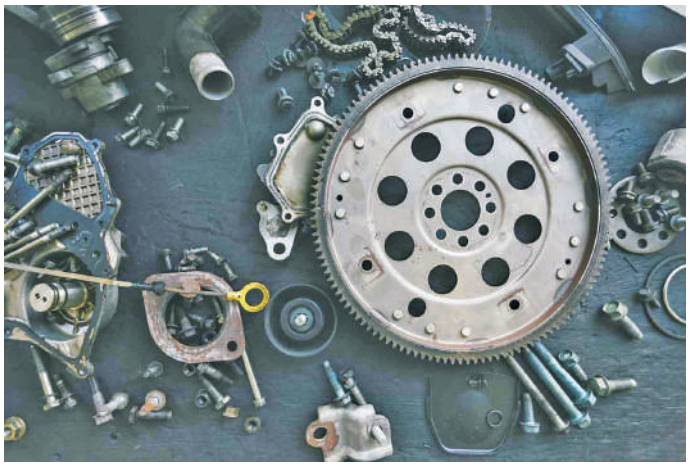
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA RECHERCHE
DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA
UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT « ION CREANGA » DE CHIȘINĂU
FACULTÉ LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT PHILOLOGIE ROMANE ET GERMANIQUE

BIEN ÉCRIRE
BIEN PENSER

« Techniques d'écriture créative »

Support de cours



Angela COPACINSCHI

Chișinău, 2024

Le support de cours est recommandé par le Département Philologie Romane et Germanique
et par le Sénat de l' Université Pédagogique d' État « Ion Creangă » de Chișinău,
République de Moldova du 28 mars 2024, procès-verbal nr. 10.

Auteure:

Angela Copacinschi : *enseignante de FLE, Département Philologie Romane et Germanique.*

Avis favorable:

Ana Bulat - Guzun : *docteur en sciences pédagogiques, Département Philologie Romane et Germanique.*
Elena Prus : *docteur ès lettres, Professeur d'État, vice - rectrice ULIM*

DESCRIEREA CIP A CAMEREI NAȚIONALE A CĂRȚII
DIN REPUBLICA MOLDOVA

Copacinschi, Angela.
Bien écrire, bien penser "Techniques d'écriture créative" : Support de cours / Angela Copacinschi ; Ministère de l'Éducation et de la Recherche de la République de Moldova, Université Pédagogique d'État "Ion Creanga" de Chișinău, Faculté Langues et Littératures Étrangères, Département Philologie Romane et Germanique. – Chişinău : [S. n.], 2024 (CEP UPSC). – 101 p.
Bibliogr.: p. 99-101 (61 tit.), inclusiv webliografie. – [100] ex.

ISBN 978-9975-46-962-3.

808.1:811.133.1'36(075.8)
C 70

© Angela COPACINSCHI
© CEP UPSC

Tipar executat la Centrul Editorial-Poligrafic al Universității Pedagogice de Stat „Ion Creangă"
din Chișinău, str. Ion Creangă, nr. 1, MD-2069

AVANT - PROPOS

Le cours « Techniques d'écriture créative » en concordance avec le « *Cadre européen commun de référence pour les langues* » suppose une bonne connaissance de l'orthographe du français qui a parcouru un long itinéraire avant qu'elle ne devienne ce qu'elle est aujourd'hui. Le cours suppose aux étudiants :

Être capable de maîtriser le programme proposé, une parfaite connaissance des règles et des techniques de communication et de l'orthographe d'usage.

Élaborer avec les étudiants alternativement les techniques de communication et les compétences linguistiques de compréhension orale/écrite et d'expression orale/écrite par l'intermédiaire des activités pratiques ayant comme objectif: développer les aptitudes et les capacités d'écrire correctement les suffixes, les préfixes, les terminaisons, les doubles consonnes des mots français.

Réaliser et organiser un travail systématique sur les variations graphiques de l'orthographe du français dans leur aspect matériel, selon le choix des caractères (romain, italique) et de leur taille (majuscules, minuscules, capitales).

Les acquis de ce cours permettront d'organiser et de contextualiser une activité d'écriture créative, d'aboutir aux aptitudes nécessaires à capter l'attention, à changer de rythme, à développer le parcours stylistique, à faire groupe, à favoriser l'expression, à faire recours au moyens du langage symbolique, du monde poétique, etc. Mais il sera aussi une inépuisable source d'apprentissage pour tous ceux qui souhaitent s'exprimer mieux et écouter les autres participants à une conversation sur des sujets créatifs.

Les apprenants vont exercer une bonne rédaction d'une lettre de motivation et d' un CV ayant un objectif précis de trouver un boulot à plein temps.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT - PROPOS 4

THÈME 1.

« TECHNIQUES D'ÉCRITURE CRÉATIVE » CONCEPT, BUT ET CONTENU DU COURS **7**

Le concept du cours « Techniques d'écriture créative » en concordance avec les recommandations du « Cadre européen commun de référence pour les langues » 7

Les rapports: graphie, -sens; graphie-grammaire 9

La réforme de l'orthographe. Les rectifications de l'orthographe 10

La réforme de l'orthographe française vue par des spécialistes de différents pays 11

THÈME 2. LE SYSTÈME ORTHOGRAPHIQUE FRANÇAIS **14**

Le système orthographique français - « un plurisystème graphique » 14

Le graphème, l' archigraphème. Notions générales 17

Les phonogrammes, les logogrammes, les morphogrammes 19

Les lettres étymologiques et historiques 21

THÈME 3.

LES RAPPORTS GRAPHIE - SENS DANS LA LANGUE FRANÇAISE **23**

L'orthographe grammaticale vers l'orthographe lexicale 23

L'apprentissage de l'orthographe lexicale 24

Les initiales : ap -, app -. Analyse des exemples 26

Les noms féminins terminés par [te] et [tje] : - *té* et - *tié* 26

THÈME 4.

LES CRITÈRES ALPHABÉTIQUES CLASSIQUES **28**

Les critères alphabétiques classiques. Des écritures alphabétiques. Les grands principes de l'orthographe du français 28

Écritures du type phonologique, étymologique 30

Les hiéroglyphes, les idéogrammes (signes-mots) 32

Les noms termines par [e] : - *ée - é* 34

THÈME 5.

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS **36**

Orthographe grammaticale : adjectif qualificatif, participe passé, épithètes ou attributs 36

Orthographe grammaticales : *ma - m'a - m'as ; mon - m'ont ; ta - t'a* 37

Orthographe grammaticale : *si - s' y; ni - n' y* 37

Les mots terminés en: - *tion, - ssion, - sion, - cion ou – xion* 38

THÈME 6.
LA SYLLABE GRAPHIQUE. LES PRINCIPES DE DÉCOUPAGE D' UN MOT EN SYLLABE GRAPHIQUE 40

La syllabe graphique. Les principes de découpage d'un mot en syllabes graphiques 40
Orthographe grammaticale : *e - se, c'est - s'est, ces - ses* 41
Les initiales : *- at ; - ar.* Les mots commençant par *a + consonne* 41
Orthographe grammaticale : Participe passé avec être ou avoir 42

THÈME 7.
FRANÇAIS ORAL. FRANÇAIS ÉCRIT. PLUSIEURS TYPES DE MODIFICATIONS 44

Français oral. Français écrit. Plusieurs types de modifications 44
Orthographe grammaticale : Noms terminés par le son [o] 44
Le CV, comment le composer. Les modalités de rédiger un Curriculum Vitae (CV) 45

THÈME 8.
LE SYSTÈME GRAPHIQUE MINIMAL. LES SIGNES DE LA LANGUE FRANÇAISE 47

Le système graphique minimal. Les signes de la langue française 47
Orthographe grammaticale : *- et, - ette, - ot, - otte, el - èle - elle - èle.*
Analyse des exemples 48
Les initiales et les lettres : *c - ç - cu et g - ge - gu. c - ç / cu et g - ge - gu.*
Analyse des exemples 48
Comment rédiger une lettre de motivation 49

TRAVAUX PRATIQUES

THÈME 1.
LES TYPES DE CV. LES MODALITÉS DE RÉDIGER UN CURRICULUM VITAE 52

Les noms finissant par les terminaisons : *- et, - êt, - ait, - ète, - ête, - ette, - aite* 52
Les noms terminés par : *- tion, - sion, - ssion* 54
Orthographe grammaticale : les noms composés 56

THÈME 2.
BIEN ÉCRIRE LES TERMINAISONS DES MOTS FÉMININS ET MASCULINS. LEUR ORTHOGRAPHE 60

Les noms terminés par : *- té et - tié* 60
Orthographe grammaticale : *ce, se, c' est, c' est, ces, ses; son - sont* 61
Les homophones : *ce, se, c'est, c'est, ces, ses* 62
Les mots terminés par [sjel] : *- ciel* 62

THÈME 3.
ÉCRIRE LES TERMINAISONS DES MOTS EN [I] et [WAR]. 64
Orthographe grammaticale des mots en: *eaux - aux, oux - ous*..... 64
Les noms terminés en [i] : *- ic, - id, - iz, - is*..... 64
Les noms terminés par [war] : *- oire, - oir* 65
Comment rédiger une lettre de motivation..... 66

THÈME 4.
ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : PARTICIPE PASSÉ « ÉPITHÈTE »
EN - É OU INFINITIF EN - ER..... 68
Orthographe grammaticale: Participe passé « épithète » en - e ou infinitif en - er..... 68
Les initiales : *- as, - al, - el, - eil*..... 68
Les mots désignant des professions. Leur orthographe 69
Moyens mnémotechniques pour maîtriser l'orthographe 70

THÈME 5.
ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :
LES MOTS DE LA MÊME FAMILLE OU DE LA MÊME ORIGINE 73
Les préfixes: *co -, col - , com - , con - , cor -* , des exemples et l'analyse des cas 73
Les noms terminés par – *eur*..... 74
Orthographe grammaticale : *près - prêt, plus tôt - plutôt, peu - peut*..... 74
Les mots de la même famille ou de la même origine 75

THÈME 6.
LE CRITÈRE PÉDAGOGIQUE DANS L'ANALYSE DES FAUTES D' ORTHOGRAPHE 77
La pédagogie de l'orthographe. Le critère pédagogique dans l'analyse des fautes d'orthographe 77
Les lettres intercalées : *mb, mm, mp; s, ss, z, x.* Analyse des exemples..... 79
Les noms terminés par : *- el, - èle, - elle. - èle. - êle*..... 81
Orthographe grammaticale: *quand / quant / qu'en* 82
Les distinctions: *tout* - adjectif qualificatif, *tout* - nom masculin, *tout* - adjectif indéfini, *tout* - adverbe 83

THÈME 7.
ÉVALUATION COURANTE 85
Annexe 1. Mini-test 85
Annexe 2. Techniques d'écriture créative 87
Annexe 3. CV MODÈLE D'UNE JEUNE FILLE DE 23 ANS..... 88
Annexe 4. MODÈLE DE LETTRE DE MOTIVATION..... 95
Annexe 5. VOCABULAIRE 96
Annexe 6. Quiz: Que faut-il écrire ?..... 97
BIBLIOGRAPHIE. 99

THÈME 1. TECHNIQUES D'ÉCRITURE CRÉATIVE. CONCEPT, BUT ET CONTENU DU COURS.

Plan de la leçon:

1. Le concept du cours « Techniques d'écriture créative » en concordance avec les recommandations du « *Cadre européen commun de référence pour les langues* ».
2. Les rapports: graphie - sens ; graphie - grammaire.
3. La réforme de l'orthographe. Les rectifications de l'orthographe.
4. La réforme de l'orthographe française vue par les spécialistes de différents pays.

Déroulement de la leçon :

1. Le concept du cours « Techniques d'écriture créative » en concordance avec les recommandations du « Cadre européen commun de référence pour les langues ».

La définition du concept « Techniques d'écriture créative » étant en concordance avec les recommandations du « Cadre européen commun de référence pour les langues », suppose aux étudiants:

1. être capable de maîtriser le programme proposé, une parfaite connaissance des règles et des techniques de communication et de l'orthographe d'usage.
2. élaborer avec les étudiants alternativement les techniques de communication et les compétences linguistiques de compréhension orale/ écrite et expression orale/écrite par l'intermédiaire des activités pratiques ayant comme objectif: développer les aptitudes et les capacités d'écrire correctement les suffixes, les préfixes, les terminaisons, les doubles consonnes des mots français.
3. réaliser et organiser un travail systématique sur les variations graphiques de l'orthographe du français dans leur aspect matériel, selon le choix des caractères (romain, italique) et de leur taille (majuscules, minuscules, capitales).

Le cours « Techniques d'écriture créative » en concordance avec le « Cadre européen commun de référence pour les langues » suppose une bonne connaissance de l'orthographe du français. Le système orthographique du français a parcouru un long itinéraire avant qu'il ne devienne ce qu'il est aujourd'hui. Quand nous suivons les grands moments de ce parcours, nous constatons que les réformes orthographiques ont été vraiment nombreuses pour que l'orthographe du français soit telle qu'elle est en respectant les critères comme la simplicité, la clarté, l'élégance et la fidélité à l'usage. On assiste à une approche très subjective. Il persiste la conception très arrêtée de l'orthographe, sur sa dégradation, sur les diverses causes de son irrespect. La pluralité des opinions révèle le consensus entre les parties pour admettre que le français, à travers ces incohérences orthographiques, présente une orthographe des plus

complexes. On peut constater les incohérences dans «La nouvelle grammaire en tableaux» de Marie-Éva de Villers, telles que « consonne et consonance, combattant et combatif, arôme et aromatique, affoler et folle». L'ensemble nous donne donc un français ayant l'une des orthographes les plus opaques des langues d'origine latine. Selon Jaffré et Fayol une orthographe opaque (ou profonde) est « une orthographe dans laquelle la relation entre phonèmes et graphèmes est très irrégulière». Par conséquent, l'opacité du français se traduit par le fait qu'il n'existe pas une relation biunivoque entre phonèmes et graphèmes à l'écrit et entre graphèmes et phonèmes à l'oral. Pour illustrer ce fait, prenons l'exemple du phonème /k/ qui peut être réalisé par différents graphèmes: c; k ; ch ; qu ; cc; etc. Un élève ou un apprenant ayant à transcrire un mot contenant le phonème /k/ (amical) se retrouve devant l'épineux problème de choisir entre ces différents graphèmes mis à sa disposition par le système orthographique du français si, à travers son apprentissage de l'orthographe, il ne maîtrise pas la graphie du mot en question. Dans le sens inverse, nous pouvons donner l'exemple du graphème x, « sa valeur de base est /ks/ : extrême, luxe, lexique, sexuel; il prend fréquemment entre e et une autre voyelle, une valeur de position /gzl : examen, exécuter (...] » Le même phénomène se produit avec le graphème t qui en plus de sa valeur zéro dans certains mots (petit, connait) produit le son /s/ dans certains mots: action, ineptie, inertie, éditions en comparaison avec portions (nous), éditions (nous), soutien) .

De cette manière, on peut expliquer pourquoi les francophones et les apprenants du français langue seconde ont du mal à maîtriser cette orthographe si obscure. Les cris d'alarme qui paraissent périodiquement dans les journaux, les enquêtes publiées sur la réussite et la situation de l'orthographe dans les écoles et la société sont là pour en témoigner. De nombreux chercheurs comme Guion qui fait le procès de l'orthographe à travers son caractère élitiste; Millet, qui montre les opinions des professionnels de l'écriture et des élèves face à l'orthographe et la possibilité de la rectifier; Roy et Lafontaine, qui présentent les résultats d'une étude sur la réussite orthographique des élèves de différents niveaux scolaires; et enfin, l'enquête plus récente de Manesse et Cogis, en France, qui constate un faible niveau orthographique des élèves, même une forte baisse. En tenant compte de l'opacité de l'orthographe du français, après de longues années consacrées à l'enseignement/apprentissage de l'orthographe du français, bon nombre de francophones produisent des graphies erronées ou hésitent à écrire un mot. Face à la tâche d'écrire un texte, surtout s'ils hésitent sur l'orthographe lexicale d'un mot, l'accord d'un verbe ou d'un adjectif. Par conséquent, ils devraient prendre le temps de jeter un coup d'œil au dictionnaire ou à la grammaire pour éviter les erreurs. La maîtrise de l'orthographe du français est devenue si difficile qu'il arrive que des élèves doivent reformuler la phrase pour éviter de faire des erreurs d'orthographe.

Ce problème d'inaccessibilité ne concerne pas uniquement le français. L'anglais est également considéré comme une langue dont « l'apprentissage de l'orthographe est malaisé». Cependant, « il semble que le français soit au premier rang parmi les langues à orthographe complexe: il cumule toutes les difficultés théoriquement imaginables.». Grevisse dans un discours affirme que l'orthographe française est donc difficile; elle est savante, trop savante. Il se pose la question : Pourquoi elle ne s'est pas libéré, comme on l'a fait dans le cas de l'orthographe des Italiens, des Espagnols, et des Portugais de certaines tâches étymologiques, qui l'empêchent de mieux se conformer à la prononciation. Au contraire, l'espagnol qui,

malgré sa filiation latine comme celle du français, ne semble pas être sujet aux incohérences. Même si, dans la langue espagnole, le nombre de phonèmes ayant une seule graphie possible est beaucoup plus grand en comparaison au français, bien que les deux langues aient leur lot d'homophones, par exemple: saint, sain, sein, ceint, en français; el/él, que/qué, en espagnol, l'orthographe espagnole continuant à être plus simple.

Par conséquent, aux yeux de bien des gens, l'orthographe de l'espagnol, à la différence du français, est considérée comme un système qui se rapproche de la transparence. Selon Jaffré et Fayol, on peut qualifier l'orthographe transparente ou de surface de régulière en ce qui concerne la relation entre les phonèmes et les graphèmes. L'objectif est de rendre l'orthographe de l'espagnol plus facile à comprendre pour les locuteurs natifs et les apprenants de cette langue en tant que langue seconde.
Les notion acquises:

Graphie : féminin. Forme un nom correspondant à une notion d'écriture, de dessin ou d'image.

- sens: masculin Le sens, en linguistique, est la signification d'une expression (mot, syntagme, phrase, énoncé, etc.), c'est-à-dire l'idée qui y est associée, dite aussi dénotation, avec ou sans connotations. Les interrogations au sujet de ce que constitue la signification, ou le sens, sont à la base de la philosophie du langage.
- Grammaire (fém.): Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée

1. *Les rapports*: graphie - sens ; graphie - grammaire.

2. Les rapports: graphie, -sens; graphie-grammaire.

Les difficultés liées à l'orthographe habituelle dépendent en grande partie de l'écart entre les phonèmes et les graphèmes sur le plan lexical, à quoi s'ajoute la difficulté de l'orthographe grammaticale. Dans l'analyse des difficultés de maîtrise de l'orthographe du français comme une langue seconde on se propose celle sur des élèves du lycée. La science de l'orthographe est une science qui s'acquiert mot par mot et peut être sous cet angle assimilée à l'acquisition d'une langue seconde. Malheureusement, selon les opinions de certains savants, « à la fin de l'école élémentaire, un élève n'a parcouru que la moitié du chemin qui le conduit à une maîtrise satisfaisante de l'orthographe» Quand les gens parlent de leur apprentissage de l'orthographe dans les résultats de l'enquête de Millet, il persiste une seule idée interminable: « On a fait un certain nombre de dictées, beaucoup de mots à apprendre par cœur, des règles, des exercices. » ; «J'ai peiné, j'ai recommencé des tas de choses, j'ai dû refaire plusieurs fois, bon, et puis à la longue, c'est rentré» . Cette étude n'est jamais achevée parce que les élèves doivent parfaire leur apprentissage dans les classes supérieures. En effet, leur étude, en rapport à la maîtrise du français écrit (orthographe lexicale et grammaticale), Roy & Lafontaine (1992) constatent «une progression générale de 19,84 % à survenir de la deuxième secondaire à l'université. Ceci représente une progression de 3,3 % par année de scolarité. ». Les chercheurs constatent également les limites de ces résultats, «car, du secondaire à l'université, du circuit de la scolarisation se retirent les étudiants les plus faibles». Ils ajoutent que pour savoir s'il y a

vraiment eu amélioration, «il faudrait évaluer la maîtrise du français écrit chez les mêmes sujets, avec un même instrument et à quelques années de distance». En plus des difficultés liées à l'orthographe d'usage, difficultés tributaires en grande partie de l'écart existant entre phonèmes et graphèmes sur le plan lexical, s'ajoute la difficulté de l'orthographe grammaticale, comme plus précisément la marque du pluriel des mots. À cet effet, Guyon parle d' un autre moment: l'apprenant doit s'adapter presque sur chaque mot pour poser les marques de l'écrit, et de plus ces marques complexes nécessitent non seulement penser à poser ces marques, mais aussi choisir la seule marque juste.

On le voit une fois de plus que l'apprentissage de l'orthographe du français, à travers les nombreuses difficultés sur le plan lexical et grammatical, demande beaucoup de temps. En plus au grand dommage des enseignants et des apprenants, certains mots maîtrisés s'oublient au fil des années scolaires. Au contraire, à cet effet l'étude de Manesse et Cogis (2017) prouve bien que dans le temps, la compétence orthographique ne semble pas s'améliorer. Leur étude sur la maîtrise de l'orthographe, menée en France, montre en effet que les élèves produisent plus de graphies erronées que dans le passé. Les scores sont beaucoup plus élevés en 2005 qu'ils ne l'étaient en 1987. le score moyen en 2005 est de 27 points, soit plus de 13 fautes « lourdes» ; il était de 16 points en 1987, soit 8 fautes. C'est dire que les élèves d'aujourd'hui font beaucoup plus de fautes qu'il y a vingt ans, et ceci, à chaque niveau de la scolarité. Cette enquête a été effectuée auprès de personnes qui ont un rapport quotidien avec l'orthographe. Il s'agit d'institutrices, de professeurs de lycées et de collèges, de secrétaires et de personnes qui travaillent dans le métier du livre (éditeurs, librairies, imprimeurs). Le total des interviewés s'élève à 92 personnes (24 adultes, 49 enfants et 19 adolescents).

En résumé, les chercheurs retiennent que « ce travail, ces efforts sont, au bout du compte, très mal récompensés puisqu'en définitive, l'orthographe se dérobe; pour quelque raison que ce soit, on finit toujours par l'oublier. » Malgré tous les efforts et le temps accordé à l'orthographe du français, celle-ci demeure difficile à maîtriser.

3. La réforme de l'orthographe. Les rectifications de l'orthographe.

Quand il est question de réforme de l'orthographe, les conservateurs et les réformateurs se disputent. À part la difficile acquisition de l'orthographe du français, il persiste la résistance aux changements. Les spécialistes de l'orthographe qui, d'autre part soutiennent la réforme nécessaire, comparent l'orthographe du français avec celles d'autres pays qui ont procédé à une réforme de leur système orthographique.

L'orthographe du français se retrouve souvent au centre de plusieurs guerres des mots au sujet de sa complexité et de l'urgence ou non de procéder à la restructuration du système. En effet, dès qu'il s'agit de réforme orthographique, le ton monte entre les deux camps, celui des conservateurs et celui des réformateurs. L'exemple de confrontation le plus récent est la bataille médiatique générée par le travail du Conseil Supérieur de la Langue Française (CSLF) lors de ses propositions de rectification en 1990. Comme l'a démontré Guion dans une étude sur l'orthographe, la place qu'elle occupe dans la société et dans les écoles, les arguments pour le maintien de l'orthographe du français touchent d'abord à la fonction

d'enculturation de celle-ci. D'ailleurs, le collectif «Contre la réforme de l'orthographe: va-t-on se laisser mordre la langue?» C' est un bel exemple où les conservateurs de la norme sociale, continuent à être contre la réforme de l'orthographe de la langue même toutes ses incohérences. Prenons par exemple les commentaires suivants: Il y a des bizarreries en français parfois pourquoi une langue n'aurait-elle pas droit à l'étrangeté, c'est tellement plus drôle que les normalisations. Avant que la réformer puissent changer l'orthographe de toute façon, on continuera à utiliser les singularités, les bizarreries, les étrangetés qu'on a tant de mal à apprendre. Et on continuera, naturellement à faire de ces fautes délicieuses qui sont pour beaucoup dans les charmes de la grammaire.

Dans l'ensemble, il est facile de constater que ces citations proviennent de la plume des écrivains, enseignants, journalistes qui maîtrisent cette orthographe. En effet, une fois rendue obligatoire dans les écoles françaises, l'orthographe a longtemps servi de critère de sélection.

Parfois la faute d'orthographe est pénalisée durement au certificat d'études et dans de nombreux examens qui ouvrent à des fonctions. Il devient facile d'imaginer, pour ne pas dire comprendre, le traumatisme vécu, dans le passé, par ceux qui n'ont pas réussi aux évaluations finales, une dictée, par exemple. Un échec qui attire le regard réprobateur des autres, parents et amis et bien sûr celui du maître sur le finissant. Chervel soutient que l'élève qui souhaite s'identifier à son professeur ne peut se permettre d'être négligent en orthographe. Commentons l'idée: Être bon élève, on suppose forcément être bon en orthographe. Le rôle discriminatoire sur l'orthographe est vu différemment par les spécialistes de l'orthographe. Pour certains, l'écriture reste un privilège de classe, qui devient, à travers le temps, langue, culture, histoire, pensée, barrière sociale, les autres considèrent que les dictionnaires sont fait par des lettrés pour des lettrés, qui connaissent l'orthographe. Durant ce mouvement de protection de l'orthographe il y a l' élite qui fait tout pour freiner toute tentative de réforme de l'orthographe du français, de l'autre part de nombreux citoyens francophones se lancent à sa défense. On explique le refus global des conservateurs par des sentiments égoïstes, tandis que d'autres pays ont procédé à une réforme de leur système orthographique, changement qui selon certains spécialistes de l'orthographe a rendu la vie des scripteurs de ces pays plus facile et on les a rendus performants dans l'écriture.

4. La réforme de l'orthographe française vue par des spécialistes de différents pays.

La possibilité de modifier l'orthographe du français dépend souvent de la comparaison des systèmes d'orthographe d'autres pays. En 1965 Beslais énonce l'exemple d'autres pays réformateurs en présentant son Rapport général sur les modalités d'une simplification éventuelle de l'orthographe française: « Plusieurs pays ont procédé à une réforme de leur orthographe. L' Espagne, qui avait depuis longtemps ouvert la voie, a résolu la plupart des problèmes qui nous préoccupent, consonnes doublées et lettres grecques en particulier» . Les Danois, dont l'orthographe est comme le français un plurisystème, ont procédé à des modifications. « Le ph a partout été remplacé par f, et th par t, comme dans ortografi et fi/osori, comme c'est aussi le cas en italien. »; Masson, un des membres du CSLF, nous dit que: « dès l'âge de sept ou huit ans, les Italiens connaissent tout de l'orthographe de leur langue »; Jaffré et Fayol

soutiennent que les jeunes Espagnols peuvent très précocement écrire de nombreux mots qu'ils n'ont jamais rencontrés auparavant, exploitant pour cela les régularités du système. Toujours pour montrer la nécessité d'une réforme, Masson précise que: Pour notre langue, le concours (d'orthographe) n'est possible que parce que seule une minorité (petite) de gens maîtrise complètement l'orthographe, alors que tout le monde devrait pouvoir utiliser l'orthographe (écriture) aussi facilement que les Italiens, les Espagnols, ou les Allemands . Ces phrases disent l'essentiel. Cependant, nous constatons dans la plupart des cas qu'il s'agit d'affirmations logiques de la part de ces spécialistes de la langue, basées sur les systèmes orthographiques, sans aucune référence à des données empiriques provenant des scripteurs des pays mentionnés.

L'avis de spécialistes, tous francophones, ne semble pourtant pas être nécessairement partagé par les spécialistes hispanophones. Elena Pombo L1amas (1999), linguiste espagnole qui a également publié plusieurs ouvrages sur l'évolution du français au fil des siècles, affirme que les conventions graphiques de l'espagnol sont proches de l'idéal de simplicité orthographique: une lettre représente un seul son et chaque son est toujours représenté par la même lettre. Pourtant, elle met un bémol sur cette vision de simplicité. En effet, il semblerait que tous les hispanophones rencontrent la plupart des difficultés dont on parle en orthographe française parce qu'il n'y a pas de correspondance totale entre sons et lettres dans l'orthographe espagnole, car, au cours de son histoire, le critère étymologique a été maintenu, malgré le critère dominant à l'oral. La question que nous nous posons maintenant est la suivante: existe-t-il des études comparatives de la compétence orthographique des francophones et des hispanophones qui permettent à des spécialistes comme Jaffré et Fayol ou Masson d'affirmer que les hispanophones et les italophones sont plus compétents en orthographe que les francophones. Vaca Uribe en 2003 a effectué « une étude transversale et comparative entre enfants francophones et hispanophones d'âges différents (7-8 ans vs 9-10 ans) qui justifient leur écriture de diverses paires de mots homophones». Les résultats ne montrent pas une supériorité des hispanophones face aux francophones quant à la capacité à différencier les homophones. Dans la conclusion, les chercheurs affirment que:

Les enfants arrivent à être très systématiques dans l'application du principe de différenciation: les enfants trouvent, ou bien inventent, les moyens de différenciation, pour être cohérents avec le principe morphographique.

Nous avons montré que l'orthographe du français est l' une des plus complexes des langues d'origine latine. Par la même occasion, nous avons conclu que la complexité et l'opacité de celle- ci nuisaient à son enseignement/apprentissage. **Il faut compter de nombreuses années d'études et de pratiques constantes pour devenir un scripteur expert.** Une des raisons pour lesquelles de nombreux spécialistes sont engagés dans la promotion d'une réforme de l'orthographe du français. Devant la résistance globale aux changements d'un grand nombre de francophones, il arrive souvent que ces spécialistes présentent l'exemple d'autres pays réformateurs comme l'Espagne, l'Italie, la Roumanie, la Turquie, etc. pour appuyer leurs positions. Certains mettent en avant l'importance de procéder à ces changements pour des raisons scolaires.

CONCLUSION: Les scripteurs des pays comme l'Espagne et l'Italie qui ont procédé à une réforme profonde de leur système orthographique sont plus compétents orthographiquement que les francophones. L'opacité du système graphique français constitue bien un avantage dans l'acquisition de l'orthographe en général, lexicale et grammaticale, d'autant plus que des spécialistes hispanophones font état de difficultés d'acquisition du système graphique chez les scripteurs de cette langue

Débat:

1. Durant votre activité dans une équipe sur la réforme de l'orthographe, vous êtes partie du groupe **des conservateur**s. Quels pourraient être vos arguments au soutient de l'élite qui fait tout pour freiner toute tentative de réforme de l'orthographe du français:
   1. _____
      _____
   2. _____
      _____
   3. _____
      _____

2. Vous êtes partie du groupe **des réformateurs**, si on se dispute avec les conservateurs, quels pourraient être vos arguments en faveur de la réforme.
   1._____
      _____
   2._____
      _____
   3._____
      _____

Bibliographie:

1. Arrivé, Michel. Réformer l' orthographe ? Paris: Presses universitaires de France, 2003, 233 p.
2. Baudot, Jean. 2002. Fréquences d'utilisation des mots en français écrit contemporain. Montréal: Les presses de l'Université de Montréal, 430 p.
3. Blanche-Benveniste, Claire, et Chervel, André. 2009. L'orthographe. Paris: F. Maspero, 260 p.
4. Bluau, G, et al. 1990. Contre la réforme de l'orthographe: va-t-on se laisser mordre la langue? Paris: Autre temps, 111 p.
5. Bois, Claude. 2008. Mémento orthographique. Lausanne: Payot, 400 p. Bonin,
6. P. 2005. « Comment accède-t-on à un mot en production verbale écrite? » Psychologie Française, vol. 50, n° 3, septembre 2005, pp. 323-338.
7. Braine, Alain. 2003. Homophones: mots et jumeaux. Montréal: Éditions Hurtubise, 85 p.
8. Brissaud, Catherine, et Bessonat, Daniel. 2001. L'orthographe au collège: pour une autre approche. Grenoble: CRDP de l'Académie de Grenoble, 255 p.
9. Burney, Pierre. L'orthographe. Paris: Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je?. 1967, 126 p.
10. De Villers Marie-Eva. La nouvelle grammaire en tableaux. 6e éd. Québec/Amérique. Québec. 2015.

THÈME 2. LE SYSTÈME ORTHOGRAPHIQUE FRANÇAIS.

Plan de la leçon:

1. Le système orthographique français - « un plurisystème graphique ».
2. Les notions de graphème, d'archigraphème. Analyse des cas.
3. Les phonogrammes, les logogrammes, les morphogrammes.
4. Les lettres étymologiques et historiques.

Déroulement de la leçon:

1. Le système orthographique français - « un plurisystème graphique » .

L'orthographe est la manière d'écrire les mots suivant la norme en usage. On peut donc avoir sur l'orthographe un point de vue institutionnel, les réformes nécessitent l'approbation de l'Académie française, qui est une institution qui relève de la République. Mais on peut avoir sur elle aussi un point de vue scientifique.

En effet, l'orthographe du français n'est pas une collection de règles et d'exceptions, mais un « plurisystème » ; on veut dire par là que les faits orthographiques peuvent faire l'objet d'une description raisonnée, qui les rend très largement « prévisibles ». Cette approche scientifique, due notamment à l'équipe HESO - Centre National de la Recherche Scientifique, animée par Nina Catach emprunte sa méthode à la linguistique de Saussure **est importante pour la pédagogie :**

a) l'orthographe entre dans le champ des connaissances un ensemble de savoirs dont on peut faire la théorie, à distinguer des « règles » scolaires souvent apprises par cœur– elle nécessite donc une formation spécifique des maîtres à distinguer des « contenus d'enseignement » proprement dits.

b) la question centrale pour l'apprenant n'est plus « comment ça s'appelle ? » ni d'abord « qu'est-ce qu'il faut écrire ? » mais « comment ça marche ? »

Analysons les notions des **graphèmes** (du grec : graphein, écrire et phonos, le son – le suffixe « ème » évoque en linguistique les unités pertinentes minimales dans un système **et phonème** la plus petite unité de signifiant phonique dont la variation modifie la valeur du signe à l'oral. Il y a 36 phonèmes en français, dont 3 tendent à disparaître. Le GRAPHÈME est la plus petite unité de SIGNIFIANT GRAPHIQUE dont la variation modifie la valeur du signe à l'écrit. Certains graphèmes sont très rentables. On veut dire par là que leur réalisation phonique est prévisible et presque toujours la même. D'où la présentation scientifique des graphèmes selon un continuum qui va des archi-graphèmes - les plus systématiques aux graphèmes de base - les plus courants et aux sous-graphèmes - les plus rares.

De plus il faut tenir compte des « graphèmes positionnels » : ceux dont la valeur change en fonction de leur contexte immédiat. Nous les connaissons, même si nous les avons appris sous forme de « règles » à apprendre par cœur : le /c/ et le /ç/ ; le /g/ et le /gu/, etc.

Attention : il y a près de 140 graphèmes en français (leur nombre exact étant difficile à définir, à cause des emprunts en langue étrangère : ainsi les sous-graphèmes contenus dans « timing » ou dans « week end »…

Pour vous familiariser avec cette approche, entraînez-vous à faire des comparaisons

	Nombre phonèmes de	Nombre de lettres	Nombre de graphèmes
vélo	4	4	4
taxi	5	4	4
chevaux	4	7	5
descendent	5	10	6
-	-	-	-

Le *plurisystème* ou théorie des trois systèmes

Il y a trois systèmes qui présentent chacun leurs règles spécifiques :

- les **phonogrammes** du grec « phonos », son + « gramma », lettre

Ensemble des graphèmes qui ont une réalisation phonique. Ils comportent donc des **voyelles** - graphèmes vocaliques, des consonnes - graphèmes consonantiques, auxquels s'ajoutent des « semi-voyelles » ou « semi-consonnes » à l'écrit comme à l'oral.

C'est le cœur du système de l'orthographe, l'alphabet occidental étant un code qui met en correspondance des lettres et des sons, ce qui n'est pas le cas de tous les alphabets (le chinois, les hiéroglyphes sont des codes « idéographiques », même s'ils intègrent quelques aspects grapho- phoniques à la marge)

En clair, de façon schématique et approximative, on écrit « comme ça se prononce » à 80%.

- **les morphogrammes** du grec « morpho », forme + « gramma », lettre: ensemble de graphèmes qui sont porteurs d'informations (ou « marques ») de genre, de nombre, de personnes, de temps et de mode.

Souvent ils ne s'entendent pas, mais pas toujours !

Dans « ils jouent », les morphogrammes /s/ et /ent/ ne s'entendent pas. Mais dans « ils ont joué », le morphogramme /s/ s'entend comme le « z » de Zoé à l'oral…

NOTA BENE: Lorsque nous verrons la didactique des conjugaisons, nous verrons que les flexions des verbes présentent à l'oral et à l'écrit des écarts très importants.

- **les logogrammes** du grec « logos », mot + « gramma », lettre

La théorie en fait une description plus systématique. Pour éviter la confusion de mots qui se prononcent de la même façon, et qui dans les textes sont d'une grande fréquence, l'orthographe leur donne des signes de telle façon que leur apparence visuelle les rendent immédiatement identifiables.

- ou (ou bien) diffère visuellement de où (là où)
- sept (7) diffère visuellement de « cette » et de « cet » devant voyelle
- **les lettres étymologiques:** c'est un ensemble important de graphèmes et de sous-graphèmes

éauivalent des graphèmes rares. On ne peut pas en faire une description systématique. Ce sont, souvent, des traces de l'histoire des mots dans les graphies.

- pharmacie : /ph/ est un sous-graphème du graphème de base /f/ - origine : « pharmakos » : poison ou remède (!) - en principe tous les mots d'origine grecque comportant la lettre grecque ont été transcrits avec un /ph/. Mais il y a de fausses étymologies. En 1935, les Académiciens ont cru devoir corriger « nénufar » donné par Littré en « nénuphar », mais il a été prouvé depuis que l'étymologie est égyptienne, ce qui a justifié la rectification de 1990 : « nénufar ».

Il est intéressant de regarder le tableau des 45 graphèmes de base du français, qui sont tous des phonogrammes.

D'abord cette présentation oblige à se défaire définitivement d'une représentation héritée de la tradition. Même s'ils figurent en tête, les graphèmes vocaliques (« voyelles ») : A, E, I, O, U, ne sont pas les seuls ! Les digrammes comme EU, OU, AN sont tout aussi fondamentaux.

Du côté des consonnes, des graphèmes composés de deux lettres (des digrammes), ont une rentabilité à 100% et n'ont qu'un seul graphème de base. C'est le cas de CH et de GN.

Ces observations scientifiques auront une importance pour les progressions en apprentissage de la lecture.

Les archigraphèmes sont des graphèmes fondamentaux, qui correspondant au même phonème, mais qui se démultiplient en graphèmes de base. Par exemple, l'archigraphème O donne /o/, /ô/, /au/, /eau/, etc. en graphèmes de base. Du coup la rentabilité de O se démultiplie statistiquement : /o/ 75% ; /au/ 21% ; /eau/ 3%.

Il n'en va pas de même pour U qui n'ayant qu'un seul graphème de base /u/ est rentable à 100% : tous les graphèmes /u/ se prononcent /u/ (attention : à l'exclusion de /ou/ et de /où/ : ce sont d'autres graphèmes de base : leur archigraphème est OU !

Le cas de l'archigraphème Z est surprenant. A priori, cette dernière lettre de l'alphabet semble plutôt rare, même si on la trouve dans Zoé, Zigomar, bazar, etc. Ceci ne fait une rentabilité qu'à 10%, pas de quoi faire un archigraphème. Le graphème /z/ est plus fréquent comme « morphogramme » (marque de la 2° personne du pluriel des verbes, mais dans ce cas elle ne s'entend pas en général).

Alors qu'est-ce qui justifie le fait de retenir le Z comme un archigraphème, c'est-à-dire un fondement du système phonogrammique ? Ce sont les /s/ intervocaliques :

asile – hasard – oser – casier – Polynésie – ou le /s/ se prononce [z] comme dans bizarre.

On dira donc dans la théorie que l'archigraphème Z a pour graphèmes de base /s/ et /z/, rentables respectivement à 90% et à 10%.

Inversement, notre approche de S comme archigraphème change. Ses graphèmes de base sont /s/+ /ss/ rentables à 69% et /c/ + /ç/, graphèmes positionnels, rentables à 26%. A retenir de ces approches au début déstabilisantes

Il faut vous entraîner à distinguer **approche orale et approche écrite.** C'est très important pour comprendre les difficultés des enfants. Or la pédagogie traditionnelle ne nous a pas appris à le faire, en

ne prenant en compte que ce qui s'écrit. Ensuite, il faut vous entraîner à analyser les relations souvent complexes entre formes orales et formes écrites. C'est particulièrement important en français, langue assez différente de ce point de vue de l'anglais, de l'allemand, de l'italien. Le manque de formation des enseignants à ce niveau explique non seulement les échecs en orthographe, mais encore les difficultés en apprentissage de la lecture.

2. Le graphème, l' archigraphème. Notions générales.

La notion de **graphème** [gʀafɛm] ling. Ensemble minimal de lettres transcrivant un phonème (p. ex. en, an, em... pour/ɑ̃/) ou ayant une fonction morphologique (p. ex. s du pluriel) ou étymologique (p. ex. p et s dans temps) (d'apr. R. Martin, ds Mél. Lanly (A.), Nancy, 1980, pp. 485-490). L'examen des unités de deuxième articulation (phonèmes ou graphèmes) (Coyaud, Introd. ét. lang. docum.,1966, p. 6). La représentation idéographique idéale d'une langue consisterait à employer un graphème différent pour chacun des contenus que la langue différencie

Pour d'autres linguistes, le graphème se confond avec la lettre (5 graphèmes dans le mot temps) ou bien se définit comme un ensemble de lettres transcrivant un phonème (2 graphèmes dans le mot temps : t-emps). Dans la définition proposée ci-dessus, temps comporte quatre graphèmes (t- em-p-s).

Selon le dictionnaire Larousse, le grapheme est:

Unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture. (Le graphème est un élément abstrait se réalisant concrètement par ses allographes : ainsi A, A, a, a sont des allographes du même graphème.)

- Unité minimale de la forme écrite d'une langue ayant son correspondant dans la forme orale (s, c, ss, sc, ç sont des graphèmes correspondant au phonème.

Le graphème est l'unité de l'écrit correspondant à l'unité orale qu'est le phonème.

Contrairement à l'unité «lettre», le graphème correspond ainsi mieux à la phonologie d'une langue. Ceci est particulièrement visible dans le cas des graphèmes dits «complexes». Les graphèmes peuvent se distinguer en deux sous-types:

Graphème simple: graphème composé d'une lettre

• Graphème complexe: graphème composé de 2 lettres.

Dans la langue française par exemple, le graphème complexe «ou» correspond à un même phonème [u], le graphème complexe «ch» renvoie au phonème [ʃ].

Un des domaines de la psycholinguistique consiste à comprendre les mécanismes associés à la reconnaissance visuelle de mots, un des processus engagés dans la lecture. Récemment, Arnaud Rey et ses collaborateurs (Rey, Ziegler & Jacobs, 2000[2]) ont montré que le graphème constitue une des unités sublexicales (i.e., c'est-à-dire plus petites que le mot) activées lors de la lecture d'un mot. En effet, ils ont montré qu'il était plus difficile d'identifier une lettre lorsque celle-ci estinsérée dans un graphème complexe par rapport à la condition de graphème simple. Ainsi, s'il est demandé aux participants de l'expérience de détecter la présence/absence de la lettre «a», il sera plus délicat de répondre correctement et rapidement

lorsque le mot présenté est COIN (dans lequel la lettre a appartient au graphème complexe «oin») par rapport à la condition où le mot présenté est par exemple ROBE. Ce phénomène peut s'interpréter comme reflétant un phénomène de compétition entre le traitement des lettres et celui des graphèmes. Lors de la présentation d'un graphème complexe tel que «oin», chacune des lettres serait initialement traitée, mais aussi le graphème complexe: ceci a pour effet de ralentir le traitement. Ces résultats ont été confirmés dans les langues française et anglaise et dans des diverses études.

Exemples de graphèmes complexes en Français: «au», «eau», «ou», «oi», «ch», «on», «an» ... et tous ceux impliquant une lettre finale silencieuse tels que «op» dans le mot TROP. Exemples de graphèmes complexes en Anglais: «ea», «ee», «sh», «ch», «ow», «ai» Selon le type d'écriture, le graphème se réalise visuellement et phonétiquement de diverses manières. Voici un modèle théorique :

- alphabets : un graphème = une lettre (ou un digramme, un trigramme) = un phonème ;
- syllabaires : un graphème = une syllabe ;
- alphasyllabaire : un graphème = une consonne et une voyelle ou un phonème seul ;
- abjad : un graphème = une lettre = une consonne ;
- écriture logographique : un graphème = un caractère = une idée, un mot, un morphème, un composé idéo - phonétique, etc.

Historiquement, le graphème représente l'étape-clé entre l'oral et l'écrit, voir [http://www.archaeometry.org/graphe.htm]

On peut appliquer, pour savoir si un caractère est un graphème ou non, le même test que pour les sons, à savoir celui des paires minimales :

- en français, <a> et <e> sont des graphèmes car « sa » et « se » s'opposent ;
- <a> et <**a**> ne sont pas des graphèmes car « sa » ne s'oppose ni à « sa » ni à « s**a** ». Ce sont donc des variantes libres ;
- en revanche, <a> n'est pas le seul graphème associable au phonème /a/ (de car) ; en effet, par exemple, le mot couenne se prononce /kwan/ et le phonème /a/ y est représenté par le digramme <en>. Le graphème <en> représente dans notre écriture actuelle au moins trois sons : les nasales /ɑ̃/ et /ɛ/ (comme dans« Agen ») et la voyelle /a/ ou être muet (« ils parl**en**t »).

Parmi les variantes non pertinentes des graphèmes, on compte principalement des variations de mise en forme (gras, italique, etc.), des variantes contextuelles et des variantes conjointes.

De plus, pour qu'une suite de lettres (dans les alphabets) forme un graphème (digramme, trigramme), il faut que cette combinaison soit reliée à un phonème identifiable : par exemple, et n'est pas un graphème en français car et se réalise de manières différentes, [e], [ɛt], et ne note pas un phonème unique, au contraire de au qui vaut dans la majorité des cas [o].

La notion d' archigraphèmes: Il y a plusieurs graphèmes qui peuvent transcrire un même phonème dans notre langue française. Certains graphèmes apparaissent plus fréquemment que d'autres, par exemple le phonème [epsilon tilde], = le son «in») correspond à plusieurs graphèmes : ein, ain, im, in Or après étude (Nina Catach) il s'avère que le plus fréquent à l'écrit est le graphème «in», on va donc dire que IN est un archigraphème. c'est le «représentant» des ain, ein, im... Un apprenant commencera

a apprendre que le phonème [epsilon tilde] correspond en français au graphème «in» et il aura 45 % de chance de l'écrire juste!

3. Les phonogrammes, les logogrammes, les morphogrammes.

L'orthographe française est assez complexe. Il y a pourtant moyen de simplifier, de regrouper ces éléments. Les travaux les plus complets concernant l'orthographe française sont à ce jour ceux de Nina Catach, chercheur au C.N.R.S., qui applique les principes de la linguistique moderne.

Il ne s'agit pas seulement de regrouper certains aspects ; c'est aussi une autre façon d'analyser, selon un point de vue exclusivement contemporain, moderne, synchronique, qui distingue trois types d'éléments écrits, définis par Nina Catach : les phonogrammes, les morphogrammes, et les logogrammes. Dans ces appellations apparemment compliquées, on retrouve la terminaison - gramme, qui signifie « signe écrit » (et non unité de poids !) comme dans idéogramme, digramme, trigramme.

Il faut auparavant définir une autre notion : le graphème, que nous opposerons au phonème.

Un phonème est la plus petite unité de son, en phonétique, ou en phonologie. Le français standard comporte, en phonologie, **36 phonèmes** : 16 voyelles (12 orales, 4 nasales), 17 consonnes, et 3 semi-consonnes. Rappelons que l'alphabet ne compte que 26 lettres.

Un graphème est la plus petite unité visuelle distinctive : une unité écrite, pourvue de valeur ; une valeur qui peut être phonologique ou autre ; le graphème est donc une unité polyvalente.

- Le graphème ne correspond pas forcément à une lettre. Il peut s'agir d'abord d'une ou de plusieurs lettres, correspondant à un son : o / au / eau ; an, on, un, in / ein / ain... (ceci concerne donc toutes les lettres qui se prononcent, même si elles peuvent avoir des réalisations différentes ; ex : en dans enfler, ou dans examen).
- Il peut s'agir aussi d'une lettre qui ne se prononce pas, mais qui est là parce qu'elle joue un rôle : une lettre muette, ou généralement muette peut avoir un rôle morphosyntaxique (terminaison de verbe ou de pluriel), un rôle lexical (rapport avec la famille) ou un rôle distinctif, discriminatoire (distinction des homophones).

Exemples :

- Un mot comme trot (ou prix) comporte 3 phonèmes, et 4 graphèmes : les 3 premières lettres se prononcent, et la dernière est un reste d'histoire, elle relie aussi le nom à sa famille, et elle distingue enfin trot de trop (ou prix / pris). Le mot: eau comporte 1 phonème et 1 graphème.

1) les phonogrammes

Nous retrouvons la première catégorie du classement précédent : un phonogramme est un graphème qui correspond à une prononciation.

- Sans trop entrer dans le détail, donnons quand même quelques résultats statistiques. Le français écrit compte 130 graphèmes phonologiques ; or, **45 graphèmes de base** couvrent les besoins fondamentaux de la transcription du français, le reste constitue donc des cas isolés; et même 33 graphèmes représentent un noyau graphique idéal, c'est-à-dire couvrent entre 80% et 90% des besoins (moins que de phonèmes, car o, eu, ont 2 prononciations, etc.).
- Par exemple : le son [O] est quand même en grande partie transcrit par la lettre O ; le son [m] est toujours transcrit par un M. A l'inverse, il y a plus de 50 graphèmes qui jouent un rôle vraiment infime, comme aon, yn, aoû...
- La langue française est donc en grande partie phonologique. On peut dire que le mécanisme du passage du graphème au phonème fonctionne bien, dans le sens de la lecture : un mauvais élève qui lit un texte fait peu d'erreurs de prononciation ; de temps en temps, il tombe sur un mot qui ne suit pas les règles phonologiques de base, un mot qui est un peu rare pour lui, qui ne lit jamais un livre, et il se trompe sur la prononciation : **écho / thym,** par exemple.

Par contre, les difficultés apparaîtront dans l'autre sens, quand il faudra passer de l'oral à l'écrit.

2) Les morphogrammes.

Ce terme fait référence à la morphologie, c'est-à-dire à la forme ou aux variations de forme des mots. On va les diviser en deux parties:

- **a) les morphogrammes grammaticaux.**

Ce sont toutes les désinences, c'est-à-dire **toutes les terminaisons qui correspondent à la catégorie grammaticale** : un mot uniquement variable en nombre est un nom ; en nombre et genre, c'est un adjectif (pour les déterminants et les pronoms, c'est un peu plus complexe) ; et en conjugaison (mode, temps, personne), c'est un verbe. Ces désinences confèrent aux mots une identité grammaticale, **elles servent à prouver la nature grammaticale du mot.**

Ex. : on a cheval / chevaux, mais pas chevale / chevales : ce mot n'est donc pas un adjectif, mais un nom (le verbe chevaler existe : chevaler un mur = soutenir, étayer).

- **b) les morphogrammes lexicaux.**

Ce sont **des indicateurs de séries lexicales** : des marques, le plus souvent finales, qui relient un mot (radical) à ses dérivés, comme le **d** final de tard, toujours muet, qu'on retrouve dans tarder, tardif... (si la lettre finale n'est pas muette, c'est un phonogramme, comme dans klaxon). Ou le **t** de port (portuaire), le c de porc (porcin, porcidé), etc.

Le fonctionnement de ces marques dérivatives est moins systématique que celui des marques grammaticales, car celles-ci ont été uniformisées artificiellement, alors que l'orthographe lexicale des mots est surtout le fruit de l'histoire de la langue.

Le rôle des morphogrammes en général est de conférer aux mots leur identité, grammaticale ou lexicale. Ils jouent donc un rôle important dans la langue, ils lui donnent une certaine image, une certaine vie.

3) **Les logogrammes.**

Enfin, il existe **certaines graphies, d'origine souvent étymologique**, jouant un rôle particulier qui les rapproche (pas complètement) du système des idéogrammes : la graphie ne fait qu'un avec le mot, et lui donne une image globale qui le fait reconnaître spontanément, par mémoire visuelle, sans qu'on passe son temps à déchiffrer, une lettre à la fois, pour savoir comment le mot peut bien se prononcer. Qui penserait par exemple à prononcer toutes les lettres de temps ? Ce mot se reconnaît d'un coup d'œil, et on sait ce qu'il signifie. On procède de même avec un idéogramme, à part que le lien avec la prononciation subsiste toujours en français. Le son est transcrit, mais on transcrit plus que le son.

La méthode globale d'apprentissage de la lecture fonctionne ainsi ; mais elle a le tort de se couper de l'aspect phonologique qui est quand même l'essentiel de la langue, quand on l'utilise seule. Et elle ne convient pas aux élèves qui ont peu de mémoire visuelle.

Ce système concerne essentiellement les homophones, dont il permet donc la distinction. On en compte environ 2000 en français, la plupart étant des mots monosyllabiques, qui sont, on le voit, assez nombreux, car très courants **le vocabulaire de base de n'importe quel Français non cultivé est de 5000 mots.** Étant courants, ils posent en fait peu de problèmes de reconnaissance pour un lecteur correct. La moyenne du mot français, pris dans le discours, dans des statistiques d'utilisation, est seulement de 4 lettres... (penser à tous les mots qu'on appelle des mots-outils : à, de...). On comprend donc la nécessité d'étoffer les mots, pour leur donner une physionomie. Ainsi, le à se reconnaît d'un coup d'œil, en principe, comme préposition.

On pourra remarquer que c'est un système qui est en soi peu rentable, et qui revient fort cher. En effet, le nombre des possibilités est limité, et on imagine mal que tous les mots de la langue puissent avoir leur orthographe particulière, valable pour eux seuls (on serait alors dans le système idéographique, l'aspect phonologique disparaîtrait). Heureusement, ces mots sont relativement peu nombreux, et ce sont les plus courants ; la mémoire parvient donc à les retenir sans peine, en principe.

4. Les lettres étymologiques et historiques.

Le principe étymologique et le principe historique sont des principes d'orthographe.

Les lettres étymologiques : lettres sans réelle fonction aujourd'hui, mais qui ont été actives autrefois.

Lettres faussement étymologiques étant les lettres qui n'ont aucune pertinence étymologique, sinon historique. Elles concerne essentiellement : les doubles consonnes, le h, le y, certaines consonnes internes ou finales **heure** du latin hora, heur, **bonheur** du latin *augurium*, contaminé par *heure,* **rythme** d'origine grecque, d'où la conservation de y et th. **huile** du latin oleum ; le h a permis, avant que la lettre v ne soit introduite dans notre alphabet, de discriminer uile et vile les consonnes doubles À l'époque de la nasalisation, on ajoute une consonne nasale à la voyelle concernée anee > année hom > homme anuncier > annoncer La dénasalisation n'entraine pas la suppression de la consonne double. Les mots forgés ultérieurement le sont sur la consonne originelle **homme** > hominien, hominidé **sonner** > sonore, sonorité **honneur** > honorable, honorifique. Les principes étymologiques et historiques = sources d'anomalies, d'exceptions sans intérêt, graphies irrégulières, voire aberrantes.

CONCLUSION : La langue française, comme d'autres, est donc bien un « système de systèmes » ; plusieurs systèmes s'ajoutent et se recouvrent, et cela fonctionne assez bien. C'est d'ailleurs ce qui donne à la fois une identité et une richesse à une langue. Rappelons par exemple que la création d'une langue artificielle comme l'espéranto n'a pas eu de succès, justement parce qu'elle manquait de richesse : trop rationnelle, pas d'histoire, de culture sous-jacente... Le français, lui, malgré les attaques d'outre-Atlantique, n'est quand même pas près de succomber, les apports venant de langues étrangères se sont produits à toutes les époques; cela constitue un enrichissement pour le français; ils ne concernent que le vocabulaire; les changements syntaxiques sont rarissimes, et ne se maintiennent que s'ils ne sont pas générateurs d'ambiguïté, s'ils sont utiles.

DÉBAT: Discutons le phénomène des mots rares dans la langue française, quelle est votre position, faut il les conserver ou au contraire les laisser dans l'histoire. Est-ce que vous connaissez des mots contenant **des lettres étymologiques et historiques dans votre langue maternelle ou dans d'autres langues que vous parlez. Est-ce que vous considérez ces mots inutiles. Donnez des exemples:**

_____

_____

_____

Bibliographie:

1. Catach, N L'orthographe, Que sais-je. Paris, Hachette. (1978) – page 55.
2. Berndt, Reggia & Mitchum, (2007). Empirically derived probabilities for grapheme-to-phoneme correspondences in English. Behavior Research Methods, Instruments, & Computers, 19 (1), 1-9
3. Rey, A., Ziegler, J. C, & Jacobs, A. M. (2000). Graphemes are perceptual reading units. Cognition, 75, B1-B12. [http://renouvo.org/introduction.php].

THÈME 3. LES RAPPORTS GRAPHIE - SENS DANS LA LANGUE FRANÇAISE.

Plan de la leçon:

1. L'orthographe grammaticale vers l'orthographe lexicale.
2. L'apprentissage de l'orthographe lexicale.
3. Les initiales : *ap -, app -*. Analyse des exemples.
4. Les noms féminins terminés par [te] et [tje] : *- té et - tié* .

Déroulement de la leçon:

1. L'orthographe grammaticale versus l'orthographe lexicale.

L'orthographe grammaticale concerne les marques d'accord: accord du verbe avec son sujet, accord en genre et en nombre des noms, adjectifs, déterminants, accord du participe passé. « Ainsi dans s**a réponse est claire,** la forme clair relève de l'orthographe d'usage, tandis que la présence du -e féminin déterminée par l'accord de l'attribut avec le sujet ressortit à l'orthographe grammaticale. »

Par conséquent, quand nous parlons d'orthographe grammaticale, il s'agit de tout graphème qui, en situation d'écriture, demande à l'apprenant l'application d'une règle établissant une relation entre les mots d'une phrase, ce qui veut dire qu'il se retrouve dans l'obligation de recourir à ses connaissances déclaratives et procédurales de la grammaire pour effectuer l'accord requis . **Ce travail d'accord demeure tout de même très complexe pour les scripteurs ou apprentis- scripteurs.** Brissaud et Bessonat nous expliquent les raisons qui rendent l'orthographe grammaticale si compliquée pour les apprenants: Aujourd'hui la grande difficulté, qui rend l'orthographe du français particulièrement opaque, **réside dans le fait que sa morphologie est largement silencieuse: les marques ne s'entendent pas**. Il s'ensuit que le scripteur privé du secours de l'oral pour décider de la distinction des lettres morphologiques le plus souvent muettes (-s, -t, e, notamment) doit recourir à un calcul nécessairement coûteux. Avec l'habitude, l'exposition à des patrons syntaxiques dominants va le conduire à traiter de manière automatisée la distribution des marques d'accord. **L'orthographe lexicale semble faire plutôt appel à la mémoire visuelle.**

Un mot présente aux yeux une graphie obtenue par convention que l'élève doit mémoriser. L'orthographe lexicale d'usage touche «l'ensemble des graphies imposées par des conventions linguistiques qui ne dépendent pas des règles d'accord. ». Elle contribue à la lisibilité des textes. Il s'agit de tout ce qui concerne l'image graphique ou la sonorité du mot: transcription du phonème en graphème. Nous parlons des phonogrammes (phonogramme «ou» dans le mot **hibou**); des morphogrammes lexicaux (le graphème « d » dans le mot **marchand**) ; des logogrammes («**cru**» de croire et «**crû**» de croître sont différenciés par l'accent circonflexe); et des idéogrammes que Nina Catach définit comme des signes extérieurs à l'alphabet, mais qui sont hautement informatifs : dans le mot **l'école**, l'apostrophe représente l'idéogramme qui évite

la rencontre de deux voyelles. La distinction de ces deux composantes de l'orthographe est importante parce qu'elle permet de préciser les points sur lesquels nous allons porter notre attention pour établir notre comparaison.

En somme cette distinction prendra tout son sens à travers le traitement ou codification des erreurs. Prenons par exemple la phrase suivante: **n'appèle pas le chat pour séparé deux oiseau qui se batent.** En nous basant sur les définitions de l'orthographe grammaticale et lexicale, nous relevons donc deux erreurs de chaque type dans cette phrase: n'appèle et batent où les conventions orthographiques des deux mots ne sont pas respectées (erreurs lexicales) ; séparé et oiseau où nous constatons le non-respect de règles qui impliquent des relations entre des mots, dans ce cas, de la présence de la préposition devant le verbe qui appelle l'infinitif (le scripteur s'étant ici trompé de morphogramme) et l'absence du « X» muet pour marquer l'accord du nom en nombre avec le déterminant pour le mot oiseau.

2. L'apprentissage de l'orthographe lexicale.

L'apprentissage ou acquisition de l'orthographe est un processus long. Cela demande aux apprenants diverses opérations avant d'acquérir la maîtrise de la graphie correcte d'un mot. Dans les faits, comment se déroule ce processus? Pour Maurice Guyon et Nina Catach: L'apprentissage de l'orthographe étant un processus long et dynamique, l'apprenant serait contraint en permanence de complexifier ses stratégies et donc de réguler les procédures qu'il utilise. Selon ce point de vue, l'apprenant va s'approprier peu à peu la « chose enseignée. **par déformation, construction, déconstruction jusqu'à l'acquisition de l'objet visé** . De façon claire, l'apprentissage de l'orthographe demande aux apprenants diverses opérations avant de bien savoir orthographier un mot. Jaffré et Fayol nous fournissent une autre piste de réponse: Très tôt, **vers trois ou quatre ans**, les enfants comprennent que l'écriture se différencie du dessin et acquièrent une idée, même vague, de ce qu'est la lecture. **Cette première phase** présente un certain nombre de caractéristiques. Elle est suivie **d'une deuxième phase** où dominerait la recherche d'un appariement systématique entre sons et lettres. Enfin, **une troisième phase** consisterait en la prise en compte croissante des contraintes orthographiques (par exemple de la morphologie ou de la forme spécifique de certains mots, les logogrammes ou mots écrits). Ce processus d'apprentissage commence à la maison où l'enfant développe une conscience de l'écrit dans ses relations avec le monde qui l'entoure à l'école où les enfants apprennent **les particularités spécifiques à l'orthographe essentiellement par la mémorisation du vocabulaire, la dictée, la copie et l'autodictée.** Celle-ci, « utilisée plus récemment à partir de la fin des années 1960 concilie en effet, la récitation, la dictée et la copie». Comme nous l'avons mentionné, le français constitue un système à orthographe opaque où l'on constate de nombreuses irrégularités (**concourir, concurrence, spacieux, spatial, nommer, nomination**). Plus l'apprenant utilise le système orthographique du français, plus il rencontre de la difficulté à transcrire certains mots. Par conséquent, sans qu'il y ait une délimitation dans la progression des élèves « l'entrée dans la phase orthographique se marque par la prise en compte en lecture comme en écriture de contraintes que les appariements phonèmes-graphèmes ne suffisent pas à résoudre. ». Chaque apprenant, étant confronté à cette insuffisance du code, il cherche à trouver

une logique pour mieux contourner **les pièges du système orthographique.** Regardons les facteurs qui interviennent pendant cet apprentissage dont le but premier est la maîtrise de l'orthographe du français. Lalande nous présente une théorie sur l'acquisition de l'orthographe lexicale au primaire. Le premier point à retenir, c'est le fait que l'orthographe « ne doit plus être vue comme une simple mémorisation de formes visuelles, mais comme une construction continuelle, une reconstruction du système orthographique» . Ce travail est possible chez l'apprenant grâce à l'aide de deux sortes de connaissances: les connaissances spécifiques (CS) et les connaissances générales (CG).

Les connaissances spécifiques se définissent comme « toute information en mémoire, reliée à un mot particulier du lexique personnel et susceptible d'intervenir dans la lecture et la production graphique de ce mot». « Les connaissances générales constituent l'ensemble des connaissances reliées à la construction d'une graphie conforme à la langue. » . Pour plus de précision, nous pouvons dire qu'il s'agit: Des connaissances sur les graphèmes comme élément de base du système orthographique et de règles particulières exprimant les contraintes ou les conditions d'utilisation de ces graphèmes dans la construction de graphies conformes au système orthographique. Pour illustrer les connaissances spécifiques et les connaissances générales, prenons un exemple de Lalande: Savoir que dans **maison** /e/ s'écrit ai repose sur la connaissance d'une correspondance phono-graphique à l'intérieur de ce mot et constitue une CS, par contre, savoir que ai est une des graphies possibles pouvant en français représenter le phonème /e/ constitue une CG

En conclusion, l'apprentissage de l'orthographe, selon Lalande « consisterait à intégrer un système de connaissances». Une réalité qui expliquerait sans doute le fait que l'apprentissage de l'orthographe lexicale du français soit si long pour les francophones. Vu le nombre de graphèmes possibles pour un phonème (CG), la quantité de CS nécessaire à la maîtrise de l'orthographe lexicale doit être énorme. Par conséquent, en situation de production écrite le scripteur doit constamment faire appel à sa mémoire pour retrouver la représentation graphique du mot parce que dans le cas de tout scripteur: La production d'une graphie repose essentiellement sur deux types d'information en mémoire: une représentation visuelle complète ou partielle du mot permettant sa reconnaissance, et une liste de graphèmes possibles pour chacun des phonèmes de la langue. Une théorie qui est confirmée par des recherches en neuropsychologie cognitive comme le dit Bonin: Il existe deux procédures pour produire des mots: une procédure de récupération en mémoire de l'orthographe des mots ou de la prononciation et une procédure de conversion d'unités infralexicales (des phonèmes en graphèmes en production orthographique et des graphèmes en phonèmes en lecture à voix haute). Nous comprenons donc que l'élève n'écrit pas au petit bonheur de sa fantaisie. L'apprenant qui se retrouve en situation de production écrite choisit sa graphie erronée ou correcte selon une logique dictée par les connaissances du code orthographique emmagasinées. L'orthographe du français, par sa complexité, demande un travail constant avant de parvenir à la maîtrise de la graphie d'un mot. Des recherches en psycholinguistique démontrent que « pour la production manuscrite, divers niveaux de traitement sont nécessaires pour la production d'une trace graphique correspondant à un mot». Nous venons de voir que l'apprenant en situation d'écriture durant la dictée ou la composition personnelle, génère une image du mot à transcrire. Les erreurs orthographiques semblent également provenir de cette

opération ou association « image-mot ». En effet, comme nous le dit Lalande, l'image graphique obtenue par construction ou par combinaison de sources diverses, peut s'avérer conforme à l'orthographe ou s'en éloigner considérablement.

3. Les initiales : ap -, app -. Analyse des exemples.

Selon le dictionnaire Larousse, les initiales n.f. pl. sont première lettre du prénom et du nom. initial adj.

Qui est au début, qui commence. initiale n.f. Première lettre d'un mot. Initiale ornée initialer v.t.

Mots commençant par *ap -, app -.*

La plupart des verbes prennent deux p: apprendre, etc. Sauf:

apaiser, apercevoir, apitoyer, aplanir, aplatir, aposter, apostropher, apurer et les mots dérivant de tous ces verbes ne prendront qu'un seul P également.

L'adjectif **apeuré** ne prend qu' un seul P Les mots ne prenant qu' un seul p sont :

apache, apanage, apathie, apatride, aparté, aperçu, apéritif, apesanteur, aplomb, apocryphe, apoplexie, apostat, apôtre, apogée, apologie, apostrophe, apothéose, apothicaire, apiculture, aphone, apnée, apocalypse, âpre, après et leurs dérivés.

Tous les autres prennent deux P.

CONSIGNE: Nommez une dizaine de mots qui commencent par deux P.

4. Les noms féminins terminés par [te] et [tje] : - té et - tié.

Les noms féminins terminés par –té ou –tié ne prennent pas de **e final**, sauf les noms indiquant le contenu:

Une pelletée...

Consigne: Continuer la liste: _____

Consigne: Dans cette liste de mots indiquez le genre de ces mots

- **Moitié**
- **Cité**
- **Amitié**
- **Antiquité**

Les cinq noms suivants se terminent en **- tée:**

La dictée, la jetée, la montée, la pâtée, la portée sont de genre feminin.

Famille de mots en-té :

-té forme des noms désignant des qualités ou des défauts à partir d'adjectifs

- beau ----------beauté
- clair----------clarté
- généreux----------générosité

- méchant----------méchanceté
- rapide----------rapidité
- timide----------timidité

Connaissez-vous d'autres cas. Nommez-les: _____

CONCLUSION: L 'apprentissage de l'orthographe se réalise par: un traitement en profondeur de l'objet d'apprentissage, par l'établissement de liens multiples et diversifiés entre les éléments des branches sémique, phonique, graphique du réseau des connaissances orthographiques et des liens entre ceux-ci et d'autres connaissances du savoir général de l'individu. L'apprentissage de l'orthographe lexicale - un apprentissage qui est effectivement long et qui se révèle plus complexe que nous l'imaginions. Ces informations nous aident à mieux comprendre les processus qui entrent dans la maîtrise de l'orthographe. Elles nous aideront également à comprendre certaines graphies erronées produites par les élèves et les étudiants.

DÉBAT: Discutons le phénomène des erreurs orthographiques. Est-ce que ça suffit cette opération ou association « image-mot ». En effet, l'image graphique obtenue par construction ou par combinaison de sources diverses, peut s'avérer conforme à l'orthographe ou s'en éloigner considérablement.

CONSIGNE: Nommez une dizaine de mots qui commencent par deux P.

Bibliographie:

1. Caffot, Philippe. 2001. Défense et illustration de l'orthographe française. Paris: G. de Bouillon, 56 p.
2. Caro, O. 1988. L'accentuation. Aix-en-Provence: FF. l'v1artorana, 145p. Catach, Nina. 1978. L'orthographe. Paris: Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je? 127 p.
3. Catach, Nina, & al. 1980. L'enseignement de l'orthographe. Paris: Éditions Fernand Nathan, 95 p.
4. Catach, Nina. 1986. L'orthographe française: Traité théorique et pratique. Paris: Éditions Fernand Jatha 334 p.
5. Catach, Nina. 1989. Les délires de l'orthographe. Paris: Plon, 349 p.
6. Catach, Nina, Honvault, Renée. 2001. Histoire de l'orthographe française: Édition posthume. Paris: Champion, 425p.
7. Chartrand, Suzanne-G, et al. 1999. Grammaire pédagogique du français d'aujourd' hui. Montréal: Les Éditions Graficor, 397 p.

THÈME 4. LES CRITÈRES ALPHABÉTIQUES CLASSIQUES.

Plan de la leçon:

1. Les critères alphabétiques classiques. Des écritures alphabétiques. Les grands principes de l'orthographe du français.
2. Les écritures du type phonologique, étymologique.
3. Les hiéroglyphes, les idéogrammes (les signes - mots).
4. Les noms termines par [e] : *- ée - é.*

Déroulement de la leçon:

1. Les critères alphabétiques classiques. Des écritures alphabétiques. Les grands principes de l'orthographe du français.

Les grands principes de l'orthographe du français. On écrit le français avec des lettres. Ces lettres transcrivent des sons, les phonèmes. Toute langue s'analyse en phonèmes /d/ = français espagnol anglais turc grec russe arabe chinois d, en français, espagnol, anglais et turc Δ ou δ, en grec Д, en russe ﺩ ,en arabe. Mais toutes les langues ne transcrivent pas ce phonème de la même manière /d/ Le chinois n'utilise pas de lettre, mais un caractère correspondant au mot entier contenant ce phonème da/ = grand ou gros

Toute écriture obéit à deux grands principes opposés :

- le principe phonographique : les unités graphiques de base (phonèmes) = dépourvues de signification. On les combine entre elles /avril/ avril
- le principe sémiographique les unités graphiques de base (morphèmes) = unités significatives.

L'écriture du français, majoritairement phonographique, participe néanmoins du principe sémiographique Les lettres ont des valeurs et des rôles différents cela constituant la complexité de son apprentissage.

Une orthographe mixte: **le geai gélatineux geignait dans le jasmin** /ləʒɛʒelatinøʒeɲɛdɑ̃ləʒasmɛ̃

- 34 lettres • 25 phonèmes • pas de correspondance sonore pour plusieurs lettres : x, t, e • deux lettres transcrivent un seul phonème: in /ɛ/, et ei, ai /˜ ɛ/ • même phonème = transcrit par plusieurs lettres différentes : /ɛ/ par ei et ai • pour ai, la première occurrence = aucun sens. • pas le cas pour la deuxième qui marque l'imparfait de l'indicatif Deux conclusions: majoritairement phonographique, notre écriture participe aussi du principe sémiographique • comme deux lettres peuvent marquer un phonème = la lettre n'est pas l'unité de base de l'écrit.

L'orthographe du français = coexistence non pacifique de deux principes antagonistes, articulée autour des graphèmes - unité de base qui transcrit un phonème.

- Le principe phonographique Fonction première des graphèmes = noter les phonèmes e ge ai. Les graphèmes qui notent des phonèmes (phonogrammes) Fonction première des graphèmes = noter les phonèmes. Anomalies : Des graphèmes doubles = un seul phonème ge /ʒ/ - ai /ɛ/ - eu /ø/ - oi /wɑ/ - in /ɛ̃/ Des graphèmes « muets » x - t - s - s.

Ces anomalies = sources et types de difficulté des élèves : • des lettres manquent pour transcrire des sons : /ʃ/ • un même phonème peut être transcrit de plusieurs manières /ɛ/ = è (mère), e (mer), ai (maire), ei (reine), ê (fête), ë (noël) /i/ = i (livre), y (j'y vais), ï (égoïste), î (île)

- certains graphèmes ne se prononcent pas ; autre valeur que phonologique s dans **fins**

Le paradoxe du français: trop de graphèmes = 130 (70 graphèmes courants; 45 graphèmes de base) pour 36 phonèmes, des lettres manquent pour transcrire des phonèmes

La distribution des phonogrammes = importante: **eau** : toujours en finale, dans des noms • **ss** : toujours en position médiane • **e + t** : /e/ • e + tt : /ɛ/ • **s** intervocalique : /z/ Si la contrainte est générale = loi de position • cas du n placé avant m, b ou p, notamment dans les procédés dérivation **in + buvable** in + possible impossible imbuvable

- Le principe morphologique Il met en relation un morphème et une graphie déterminée Il augmente la complexité de l'orthographe du français, qui distingue : • la morphologie lexicale : **ni vs nid** • la morphologie flexionnelle ou grammaticale : **chantait / chantaient, fleur / fleurs.** Il s'agit d'une traditionnelle opposition entre orthographe lexicale et orthographe grammaticale.
- La morphologie lexicale permet de modéliser : grâce à la dérivation, de repérer des termes dérivés : le jeu des radicaux et des affixes = tisser des liens, donner du sens, des points de repère : **oreille oreiller, oreillette, oreillon, oreillons grande, grandeur, grandement, grandiose… enfantin, enfantillage, enfanter… grand enfant** • de repérer des lettres muettes, de les rendre visibles sinon de leur donner du sens : ɛ̃i in/i **fin/fine cousin/cousine devin/deviner** ɛ̃a ain/a **pain/panure main/manufacture** ɛ̃ɛ ain/ai **romain/romaine grain/graine** en/e **citoyen/citoyenne; cyclopéen/cyclopéenne** ein/ei **frein/freiner serein/sereine** • de classer et d'organiser différentes graphies d'un archigraphème IN Noms genre **ami/amie** nombre **fin/fins.** Verbes nombre **parle/ parlent,** personne **peux/peut** temps **aime/ aimais** mode **aimer.** La morphologie flexionnelle permet d'indiquer la classe grammaticale. Le rôle des morphogrammes = pour l'œil, pas pour l'oreille. **Donc pour la lecture le principe morphologique + principe phonologique = orthographe plus complexe.**
- **Le principe distinctif.** Problème des homonymes, fréquents en français. Responsable : l'évolution phonétique du latin au français: **securum > sûr, supra > sur** Phénomène d'homophonie massif **mes, met, mets, mais, mets, mai; ceint, sain, saint, sein, seing**, voire **cinq** Phonogramme **geai/jet geai/jet sans/cent** Morphogramme lexical **geai/jet — jeter sang — sanguin/cent — centaine, air — aérien/erre — errer, foi/fois —foison poix/pois/poids**. Ajout d'un accent **a/à la/là**. Ajout d'une lettre finale **foi/foie.** Ajout d'une lettre interne **conter/compter** Pour différencier les homophones, le français a recours, à l'écrit, à plusieurs moyens : Principe phonographique + Principe morphologique + Principe distinctif = orthographe très complexe.

2. Écritures du type phonologique, étymologique.

L'orthographe française ne repose pas sur un système, mais sur un ensemble de sous-systèmes qui s'ajoutent et s'entrecroisent. Maurice Grevisse, dans LE BON USAGE, p. 108, recense 5 sous-systèmes, qu'on peut encore parfois dissocier, en arrivant à 6 aspects :

1) L'orthographe française est phonologique. C'est le caractère de base, auquel les autres s'ajoutent.

Elle est **phonologique**, et non pas **phonétique** : la phonétique étudie les sons exactement comme ils sont produits. La phonologie ne considère que ce qui est significatif ; par exemple, on ne s'intéresse pas aux différentes variantes du / R / en français, car leur différence n'est absolument pas productive, et ne sert pas à constituer des mots différents ; de même, en japonais, la différence entre / R / et / L / n'est pas significative, donc pas phonologique. Entre deux phonèmes voisins, c'est le cerveau qui fait le tri, en fonction des habitudes phonologiques de la langue à laquelle on est habitué.

L'orthographe française repose donc d'abord sur un certain nombre de lettres dont le rôle est de transcrire des sons. Pourtant, il n'y a pas équivalence entre lettres et sons, car l'alphabet est insuffisant (26 lettres, mais 36 phonèmes). **Seules les lettres j, k et v sont toujours prononcées et correspondent toujours au même son** ; et ce n'est pas par hasard, car ces lettres ont été ou bien créées (j et v), ou bien importées (k). En effet, nous utilisons **l'alphabet latin**. Or, en latin, toutes les lettres se prononçaient, et chaque lettre correspondait à un son précis, à un seul son. Le latin a évolué pour devenir le français, les sons ne sont plus les mêmes, certains se sont divisés, des sons nouveaux sont apparus, et l'alphabet est devenu nettement insuffisant. Quelques lettres se sont rajoutées, venues de l'étranger ou du grec : K / W /Y / Z ; des graphistes astucieux ont rallongé le i en j ou modifié le u en v pour transcrire les sons nouveaux correspondants. Plus tard, on a rajouté des accents, trémas, cédilles, etc. Bref, il n'a pas été facile de construire un alphabet vraiment adapté.

Principaux problèmes :

- des sons se transcrivent à l'aide de 2 ou 3 lettres, et souvent, on ne peut faire autrement. On parle alors de **digrammes** ou **trigrammes** : **eu / ou / eau / ain / ch / gn** ; les voyelles nasales comme **on / an**, etc.
- à l'inverse, la consonne graphique **x** correspond à deux consonnes orales **[ks / gz]**
- une lettre peut correspondre à des sons différents : **c = [k / s] ; s = [s / z]**
- un son peut s'exprimer par des lettres différentes : **[o] = o / au / eau / ô / oo (alcool) / oa (goal)**
- une lettre peut être muette, surtout en fin de mot ; ex : le **t** dans **mot**

2) Elle est historique

Les exemples précédents le font deviner assez : la plupart des « anomalies » d'orthographe non conforme à la prononciation représentent les traces de l'histoire des mots : traces du mot latin par exemple qui est à l'origine, traces de l'évolution **naturelle**, figée au moment où l'écrit n'a plus correspondu à l'oral, soit après les XII^{ème} / XIII^{ème} siècles.

Exemples : toutes les syllabes comportant **oi [wa]** ont connu la prononciation [oj] au XIII^{ème} siècle. Les voyelles nasales transcrites par **an / on**, etc., reflètent la prononciation du Moyen- Âge. De même, ou / **eu / au / eau**... Les mots à consonnes nasales doubles comme **homme, femme, année**, ont connu la prononciation «on / an», le premier n ou m servant à marquer le digramme, et le second à marquer la consonne. Cette prononciation existe encore du côté des Pyrénées (l'« an-née » dernière) ; le picard continue à dire eune « fin-me » pour une femme, les «an» étant mués en «in» en picard.

3) Elle est étymologique Attention au sens précis de l'expression : un certain nombre de mots ont connu une **correction** dont le but était de les rapprocher de leur étymon latin. L'orthographe est donc en ce sens **artificiellement** étymologique. Cette correction fut générale en français au XVI^{ème} siècle, dans un souci de culture (à l'époque, peu de gens savaient lire, et ceux-là étaient très cultivés, particulièrement en latin, les lettres muettes ne les gênaient donc pas). Plus tard, le XVIII^{ème} siècle nettoya largement l'orthographe française, avec quelques oublis.

Exemples : **corps (corpus) - temps (tempus) - homme (homo) - compter (computare) - sept (septem) - vingt (viginti) - paix (pax) - voix (uox)...**

Certaines corrections ont même été abusives, car on a rapproché les mots français de mots latins qui avaient un rapport de sens, mais n'étaient pas leur étymon.

Exemple : **poids** (de pensum, corrigé d'après pondus) ; **un legs** (un lais, de laisser, corrigé consciemment sur le latin legare).

4) Elle est morpho-syntaxique. L'orthographe donne des indications sur les rapports entre les différents termes de la phrase. Ceci concerne donc toutes les variations de forme en fonction de la phrase ou du groupe, donc tous les **accords** (pluriel, féminin), toutes les **désinences**, de nombre, genre, et désinences verbales.

5) Elle est morpho-lexicale. A ceci se rajouteront d'autres éléments morphologiques, sur le plan lexical. L'orthographe du mot restera la même dans toutes les situations : le mot bœuf / œuf conserve son f au pluriel, malgré la prononciation (on aurait pu écrire des oeux). L'adjectif petit conserve son t, qu'il soit derrière le nom, ou devant avec liaison : un enfant petit / un petit enfant. C'est une évidence, mais c'est en contradiction avec la phonétique.

On conserve surtout le rapport orthographique avec les mots de la **famille** : une consonne finale muette se retrouve, non muette, dans les mots de la famille : **forêt** (aucune liaison derrière) / **forestier ; un prêt / prêter ; un berger / une bergère, la bergerie ; plomb / plomber... ; champ (de campus) / champêtre / campagne / champignon** (bas latin *campagniolus = fungus des champs)

6) Elle est discriminative, distinctive

Elle sert à distinguer les **homophones**, tous ces mots généralement monosyllabiques que le contexte éclaire souvent (le sens de la phrase, la présence d'un article, etc.), mais pas toujours, et dont la ressemblance phonétique peut être source d'ambiguïté à l'oral :

- **un ver / vers** (un vers ; préposition vers) / **vert / le verre / vair**
- Ex : Qui parle ? Un poète, ou amateur de poésie (vers) ? Un tenancier de bistrot, ou amateur de vin (verre) ? Un pêcheur à la ligne (ver) ? Un peintre (vert) ?
- **un sot / un saut / un seau / un sceau** (+ la ville de Sceaux)

Parfois, une fausse étymologie n'est **pas** corrigée, justement parce que la distinction est utile : le nom **poids** par exemple ; ou encore, le nom **sceau**, issu du latin classique sigillum, altéré en sigellum en latin populaire, n'a aucune raison de porter un c, dont le rôle est simplement de le distinguer de **seau** (avec la variante sel / scel, déjà au Moyen Age).

On rajoutera comme exemples **les accents graves** sur à, sur où, sur là, sont le rôle est purement distinctif : c'est à tort qu'on parle d'orthographe grammaticale, car on est dans l'orthographe lexicale, mais en rapport bien sûr avec la nature des mots (pour des élèves, c'est grammatical).

Tout ceci est assez complexe. Il y a pourtant moyen de simplifier, de regrouper ces éléments. Les travaux les plus complets concernant l'orthographe française sont à ce jour ceux de **Nina Catach**, chercheur au C.N.R.S., qui applique les principes de la linguistique moderne.

3. Les hiéroglyphes, les idéogrammes (signes-mots).

Le mystère qui entoure l'écriture hiéroglyphique et la fascination qu'elle exerce tiennent à deux caractéristiques qu'il importe de bien distinguer: la nature des éléments, les hiéroglyphes, qui sont des images: et la structure de son système qui combine trois catégories de signes.

Une écriture figurative. Les éléments de notre écriture, les lettres, ne représentent qu'elles-mêmes. Au contraire, les éléments de l'écriture égyptienne, les hiéroglyphes, sont figuratifs, c'est-à-dire qu'ils représentent des êtres ou des objets de l'univers pharaonique. Au demeurant, même un profane peut identifier du premier coup d'œil, par exemple, un soleil, un oiseau ou bien une barque. Les hiéroglyphes constituent donc des images, traitées comme les autres images de l'art pictural égyptien, selon les conventions propres à l'art égyptien: ainsi, le signe de l'homme assis a-t-il la tête vue de profil, le torse de face, les jambes et les bras de profil, etc. Mais alors, qu'est-ce qui permet de distinguer le signe d'écriture de la simple représentation, puisqu'il est image, lui aussi ? Ce sont trois contraintes spécifiques:

Le calibrage: les proportions respectives des hiéroglyphes ne correspondent nullement aux proportions réelles des êtres et objets dont ils sont les images.

La densité de l'agencement : alors que les représentations se détachent au milieu de larges blancs, les hiéroglyphes sont disposés de manière à occuper le plus possible l'espace alloué. Ils y sont répartis en « quadrats «, unités idéales divisant cet espace, et dont ils occupent le quart, le tiers, la moitié ou la totalité selon leur morphologie et leur entourage. Il n'y a pas de séparation entre les mots et les phrases.

L'orientation : dans une même ligne ou dans une même colonne, les signes représentant des êtres animés et, plus généralement, les signes dissymétriques sont tous orientés dans la même direction, qui est celle du point de départ de la lecture. Cette lecture peut se faire de droite à gauche ou de gauche à droite, horizontalement, et aussi verticalement de haut en bas, chaque groupe se lisant de droite à gauche ou de gauche à droite. I1 y a donc quatre types majeurs d'agencement des signes.

Trois éléments de base. Le système hiéroglyphique se fonde sur la combinaison de trois catégories de signes les phonogrammes, les idéogrammes et les déterminatifs.

Les phonogrammes. Contrairement à ce qu'on imagine souvent, le système hiéroglyphique est en partie phonétique. Nombre de signes fonctionnent comme phonogrammes, c'est-à-dire qu'ils écrivent un son fondamental (phonème) ou une séquence de sons fondamentaux. Cette fonction résulte d'un

processus d'abstraction, analogue au rébus, et par lequel on utilise une image non pour signifier ce qu'elle représente, mais seulement pour la valeur phonétique de ce qu'elle représente; ainsi le hiéroglyphe de la **hase** (femelle du lièvre) n'est pas utilisé le plus souvent pour écrire «hase «, mais pour écrire les deux sons fondamentaux qui entrent dans le nom égyptien de la hase, **W et N**. Ces phonogrammes sont toujours consonantiques, c'est-à-dire qu'ils n'écrivent que les consonnes ou les semi-consonnes comme W et Y. Donc, l'écriture hiéroglyphique ne note pas les voyelles. Aussi, pour le lecteur moderne, recourt-on à la pratique suivante : entre les consonnes de la transcription d'un texte hiéroglyphique, on intercale des e (ou des o) purement conventionnels, ils seront ici toujours écrits en minuscules. Il y a trois catégories de phonogrammes, les phonogrammes à un seul son ou signes alphabétiques, les phonogrammes à deux sons et les phonogrammes à trois sons.

Les phonogrammes à un son, qui n'écrivent qu'une seule consonne, sont appelés signes alphabétiques. L'écriture égyptienne comporte 24 consonnes fondamentales. Ces consonnes fondamentales sont toujours transcrites ici en majuscules. A noter que certaines consonnes, inconnues du français, ont été rendues conventionnellement par A et par Â.

Les idéogrammes. Alors que les phonogrammes écrivent un mot en le décomposant en sons fondamentaux, les idéogrammes saisissent un mot, ou une notion de manière globale. Par exemple, je peux écrire «dollar» phonétiquement ou bien idéographiquement en utilisant le sigle **$** qui fonctionne comme **un idéogramme**. Les signes employés ram comme idéogrammes représentent ce qu'ils signifient (ce qui n'est pas le cas du sigle $ qui ne représente que lui- même). Toutefois, la relation entre représentation et signification peut être plus ou moins immédiate. Elle est directe, dans le cas de l'enceinte avec un bâtiment dans l'angle, idéogramme pour « enclos, manoir». Elle est indirecte dans le cas du nom du dieu Horus, qui est écrit avec son attribut animalier, le faucon.

Les déterminatifs. Ce sont des signes qui, placés à la fin d'un mot, ont pour fonction d'indiquer dans quelle classe sémantique se range le mot qu'ils déterminent. Ce sont donc des classificateurs, purement graphiques, et sans correspondant isolable dans la langue. Par exemple, tout ce qui implique l'idée de violence est déterminé par **le bras armé**, souvent combiné avec la croix, si s'adjoint l'idée de cassure. Les termes désignant des êtres prestigieux se terminent par **l'homme barbu assis**. Le déterminatif de l'eau s'emploie avec les mots désignant les étendues d'eau, lés liquides et même avec ceux signifiant « avoir soif « ou « éteindre «.

L'emploi du déterminatif n'est pas obligatoire, mais il joue un rôle important de discriminant. Ainsi, il permet de distinguer deux homophones. Par exemple, les mots « être établi» et « souffrir « s'écrivent tous deux MeN; ce qui les distingue, c'est le déterminatif de l'abstrait (un papyrus scellé), dans le premier cas, le déterminatif du mal (un moineau), dans le second . De plus, le déterminatif a l'avantage de délimiter les mots dans la succession continue des signes d'écriture, puisqu'il n'y a pas de blanc d'espacement. Telles sont les trois fonctions que les hiéroglyphes sont susceptibles de remplir. Si certains demeurent confinés dans une seule de ces trois fonctions, d'autres peuvent en assumer tour à tour deux, voire trois.

Combinaison des signes. La combinaison des trois catégories de signes dépend d'usages et de traditions variables, mais non de règles fixes. Néanmoins, les principes majeurs sont les suivants: Les graphies purement idéographiques sont essentiellement limitées aux noms de divinités ou aux termes du vocabulaire fondamental. Très souvent l'idéogramme est marqué comme tel par un trait qui l'accompagne: ainsi, le signe de la bouche avec le trait écrit idéographiquement Ro. « bouche, formule» alors que le même signe sans le trait est le signe alphabétique pour R.

Très fréquemment, les mots sont écrits à l'aide de phonogrammes généralement suivis d»un ou plusieurs déterminatifs. Ainsi, SeKheR, «plan, directive «, s'écrit avec les signes alphabétiques S, Kh. R, suivis du déterminatif de l'abstrait (le papyrus scellé).

4. Les noms termines par [e] : - ée - é.

Observons ces mots :

- **Rentrée**
- **Année**
- **Pensée**
- **Matinée**

On constate que: **Les noms féminins en [e]** qui ne se terminent pas par le son –té ou –tié s' écrivent toujours –ée, sauf le mot **clé.** Quelques noms masculins en [e] s' écrivent toujours –ée

- **Apogée**
- **Lycée**
- **Pygmée**
- **Scarabée**

Famille de mots. La finale –ée sert à former des contenus:

Bouche ---------- une bouchée
Bras ---------- une brassée
Gorge ---------- une gorgée
Pince----------une pincée

CONCLUSION: Bien sûr, l'orthographe est la plupart du temps d'origine historique, ou bien elle porte la trace d'une réfection étymologique (ex : **temps**) : les critères se recouvrent. En fait, on a très souvent la superposition.

Il faut ajouter que certains de ces éléments ne sont accessibles qu'à ceux qui ont une certaine culture, comme les aspects historiques et étymologiques. Et on ne peut pas connaître l'histoire de tous les mots de la langue française.

CONSIGNE:

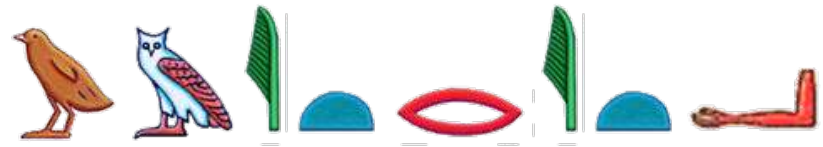
1. Noms masculins finissant en (-ée, -é, -et, -ez, -er) Il existe une trentaine de mots finissants par – ée. Ils sont d'origine latine ou grecque. Il n'y a pas de règles, seul l'usage permet de les retenir.

2. Continuez cette liste de mots:

_____
_____
_____
_____

Consultez le tableau suivant et traduisez votre nom, ex. Copacinschi et le prénom, ex. Dumitrita en hiéroglyphes:

A	P	H	K
Â	F	KH	G
I	M	Z	T
Y	N	S	Tch
W Ou	R	Sh	D
B	H	Q	Dj
L			



D
D U M I T R I T A

Bibliographie:

1. Catach, Nina. 1986. L'orthographe française: Traité théorique et pratique. Paris: Éditions Fernand l\Jatha 334 p.
2. Catach, Nina. 1989. Les délires de l'orthographe. Paris: Plon, 349 p.
3. Catach, Nina, Honvault, Renée. 2001. Histoire de l'orthographe française: Édition posthume. Paris: Champion, 425 p.
4. Chartrand, Suzanne-G, et al. 1999. Grammaire pédagogique du français d'aujourd' hui. Montréal: Les Éditions Graficor, 397 p.
5. Cerquiglini, Bernard. 1995. L'accent du souvenir. Paris: Éditions de Minuit, 165 p.
6. Grevisse Maurice, Goosse André. 2016. Le bon usage. De Boeck supérieur. 1760 p. Sources Web: http://www.ourbabynamer.com/Chase-in-hieroglyphics.html

THÈME 5. ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE DES DIFFÉRENTES PARTIES DU DISCOURS.

Plan de la leçon:

1. Orthographe grammaticale : adjectif qualificatif, participe passé, épithètes ou attributs.
2. Orthographe grammaticales **:** *ma / m'a / m'as ; mon / m'ont ; ta / t'a ; ton / t'ont.*
3. Orthographe grammaticale *: si- s' y; ni - n' y.*
4. Les mots terminés en: *- tion, - ssion, - sion, - cion ou - xion.*

Déroulement de la leçon:

1. Orthographe grammaticale : adjectif qualificatif, participe passé, épithètes ou attributs.

Il faut tenir compte que **l'adjectif s'accorde toujours avec le nom** qu'il qualifie ou qu'il détermine.

Qualifier : Donner une qualité ou un défaut. Ex : *Bon / mauvais, propre / sale.*

Déterminer : Préciser le sens. Ex : *Le premier livre.*

Exemple : *Une grande femme. Qui est grand? La femme (féminin).*

Particularité 1 : En général seul l'adjectif composé s'accorde. Ex : Des enfants bien-aimés. Des relations franco-chinoises.

Particularité 2 : S'il y a un adjectif de couleur alors l'accord se fait normalement (ex: Une chemise bleue). S'il y a deux adjectifs dont un de couleur alors il n'y a pas d'accord (ex: Des blousons bleu foncé). Si on qualifie avec un nom alors il n'y a pas d'accord (ex: Des chemises moutarde, Des cravates olive).

Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde comme un adjectif . Exemple : Une lettre bien présentée.

Règle 2 : Le participe passé ne s'accorde que s'il est placé après le nom.

Exemple : Ci-joint, les documents que vous avez réclamés. Qu'est-ce qui est réclamé? Les documents (présent avant).

Règle 3 : Le participe passé des verbes mono-pronominaux (verbes qui ne peuvent être précédés de me, te se…), conjugué avec l'auxiliaire ETRE, s'accorde avec le sujet.

Exemple : Ils sont partis très tard.

Exception : **étant donné** (ex: Étant donné leur situation, ils ont vendu leurs actions).

Règle 4 : Le participe passé des verbes pronominaux (pouvant être précédés de me, te, se…) s'accorde avec le sujet lorsqu'il n'y a pas d'objet direct.

Exemple : Ils se sont enfuis.

Particularité 1 : le participe passé reste invariable avec le verbe « se rendre compte de » (ex: Elle s'est rendu compte de son erreur).

Particularité 2 : Le participe passé des verbes pronominaux, dont le deuxième pronom de conjugaison correspond à un complément introduit par 'à', est invariable (plaire à, succéder à, sourire à…). **Ex: Ils se sont plu à récolter des signatures. Les années se sont succédé.**

On trouve la terminaison d'un participe passé ou d'un adjectif masculin singulier en le mettant au féminin.

Exemples : vert – verte ; grand – grande ; lu – lue ; pris – prise ; écrit – écrite ; vu – vue.
Exceptions : turc – turque ; grec – grecque ; laïc – laïque ; public – publique ; bénin – bénigne ; malin – maligne ; favori – favorite ; dissous – dissoute.

2. Orthographe grammaticales : ma / m'a / m'as ; mon / m'ont ; ta / t'a ; ton / t'ont.

Il faut bien différencier : *ma / m'a / m'as ; mon / m'ont ; ta / t'a ; ton / t'ont.*

Règle 1 : Différenciez en fonction d'un nom ou d'un temps composé. ma + nom ; m'a + temps composé

mon + nom ;

m'ont + temps composé

ta + nom ; t'a + temps composé ton + nom ; t'ont + temps composé

sa + nom ; ça = cela.

Exemples : Ma vue baisse. Il m'a aperçue. Tu m'as parlé. Mon livre est déchiré. Ils m'ont donné un livre déchiré.

Règle 2 : Attention aux « écrans » : pourtant et rien

Exemples : Ta tante t'a pourtant dit de ne pas y aller. Ils ne t'ont rien dit : ton vélo, le voici !

3. Orthographe grammaticale : si- s' y; ni - n' y.

1. « Si » marque la supposition **: si j'avais de l'argent, j'aurais...**
2. « S'y » parle d'un endroit **: il s'y rend (chez le boucher) ' je m'y rends**
3. « ci » parle d'un objet précis **: cet objet-ci (on peut le remplacer par « là » ' cet objet-là)**
4. « ni » marque la négation **: je n'aime ni le chocolat ni la fraise.**
5. « n'y » marque la négation **: je n'y vais jamais (je ne vais jamais dans cet endroit)**
6. « le nid » **est l'endroit où l'oiseau pond ses œufs.**

4. Les mots terminés en: - tion, - ssion, - sion, - cion ou - xion.

L'utilisation de l'un de ces suffixes pour avoir le son [S] dépend de la lettre qui le précède.

Il est utilisé souvent après les voyelles sauf le 'e' sans accent Ablation, élocution, discrétion, définition ...

- Après le e, nous utilisons :

Le suffixe -ssion

- Il se place toujours après les voyelles et jamais derrière une consonne : progression, mission, discussion

Il est utilisé aussi fréquemment que le suffixe '-tion' :

- Après le i on trouve **mission et finition** à ne pas confondre avec **finissions** : première personne du pluriel du verbe finir à l'imparfait.

Le suffixe –sion

- -sion' ne fait concurrence à '-tion' que derrière une consonne, car après une voyelle on aura le son [Z], et ce n'est pas le but de ce cours.
- Se place toujours après la lettre L. Emulsion

A l'exception d'un seul mot : **alcyon,** ou la graphie "-sion" ne se place pas après la lettre L pour avoir le son [S].

Souvent après les lettres r et n.

- Inversion, extension
- Mais pas toujours, car ces deux lettres peuvent être suivies par '-tion'
- Insertion, invention

Les suffixes -cion et –xion: Rarement utilisés ils apparaissent dans des dérivés de mots contenants un c ou un x.

CONCLUSION: Pour identifier la fonction d'un adjectif ou un participe passé employé comme adjectif, c'est l'observation de la position du mot dans la phrase et l'utilisation de la technique de la suppression qui permettent de définir la fonction de l'adjectif.

SI l'adjectif qualificatif ou le participe passé employé comme adjectif est épithète, il est placé avant ou après le nom qu'il précise, dans le groupe nominal. Un adjectif épithète peut être supprimé de la phrase.

SI l'adjectif qualificatif ou le participe passé employé comme adjectif est attribut du sujet, il est séparé du nom qu'il précise par un verbe d'état: être, paraître, sembler, devenir, demeurer, avoir l'air, etc. Un adjectif attribut du sujet ne peut pas être supprimé de la phrase.

CONSIGNE: Continuez la phrase:

Pour moi une mission impossible ça pourrait être_____

_____

_____

_____

_____

Bibliographie:

1. Catach, Nina. 1989. Les délires de l'orthographe. Paris: Plon, 349p.
2. Catach, Nina, Honvault, Renée. 2001. Histoire de l'orthographe française: Édition posthume. Paris: Champion, 425p.
3. Chartrand, Suzanne-G, et al. 1999. Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui. Montréal: Les Éditions Graficor, 397p.
4. Cerquiglini, Bernard. 1995. L'accent du souvenir. Paris: Éditions de Minuit, 165p.
5. Chervel, André, et Manesse, Danièle. 1989. La dictée: Les Français et l'orthographe. France: Calman-Lévy, 287p.
6. Contant, Chantal. 2004. « Connaître la nouvelle orthographe.» Correspondance, novembre 2004, vol. 10, n° 2.

Source Web:

[https://www.maxicours.com/se/cours/adjectif-epithete-ou-attribut-du-sujet/]

THÈME 6. LA SYLLABE GRAPHIQUE. LES PRINCIPES DE DÉCOUPAGE D' UN MOT EN SYLLABE GRAPHIQUE.

Plan de la leçon :

1. La syllabe graphique. Les principes de découpage d'un mot en syllabes graphiques.
2. Orthographe grammaticale : *e / se, c'est / s'est, ces / ses.*
3. Les initiales : *- at, - ar.* Les mots commençant par a + consonne
4. Orthographe grammaticale : Participe passé avec *être* ou *avoir.*

Déroulement de la leçon:

1. La syllabe graphique. Les principes de découpage d'un mot en syllabes graphiques.

Le découpage en syllabes: Une syllabe est une unité phonétique fondamentale, représentée par un groupe de consonnes et/ou de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix. Elle peut correspondre à une seule voyelle (a,à,é,....) à un groupe de lettres: consonne+voyelles(s) (ma, re, pi, so,tu, sy,moi, teau,...) ou une association de consonnes+voyelles(s) (spi, bla, clé, flu, gly, plo, ...bra, cre, dro, fri, gru, pra, tra,...cho, chan, cket....) ou encore (tion, sion, ment, rant).

Le découpage d'un mot peut se faire en syllabes graphiques ou en syllabes phonétiques. Exemple: phonétiquement «physique» se prononce [fisik] phy/sique d'où 2 syllabes mais graphiquement il s'écrit phy/si/que. Pour le mot universitaire:

- découpage graphique: **u/ni/ver/si/tai/re** (6 syllabes). découpage phonétique: **u/ni/ver/si/taire** (5 syllabes).

Les coupures se font entre 2 consonnes: ver/re, bac/ca/lau/ré/at, ga/let/te, es/pé/ran/ce. Sauf pour les groupes formés d'une consonne+la lettre «L» (bl, cl,fl, gl, pl) et consonne +«r» (br, cr, dr, fr, gr, tr, pr, vr): **re/dou/blant, gon/fler.** La coupure ne se fait pas entre 2 consonnes quand celles-ci forment un son: **hé/mis/phè/re, ti/cket, tech/ni/que**.

La méthode de découpage d'un mot en syllabes graphique permet de savoir placer les accents aigu ou grave en milieu de mot sur un «e» qui termine une syllabe graphique. Le «e» à accentuer portera l'accent aigu si la syllabe qui suit est sonore. Ex: **ma/thé/ma/ti/que, mé/chant, une dé/ché/an/ce, un é/lé/phant, une spé/cia/li/té, il a pé/né/tré** (pour les mots avec plusieurs accents à placer, il est préférable de commencer par placer le dernier accent). Le découpage de syllabe graphique permet de comprendre le changement d'accent ou l'existence d'accent dans une même famille de mots: **re/pè/re** (accent grave car syllabe suivante muette) et **re/pé/ra/ge** (accent aigu car syllabe suivante sonore) **collège, collégien, chèque, chéquier, remède, remédier, paramètre, paramétrique, algèbre, algébrique.**

Remarque: dans la plupart des mots en –eler ou –eter le son «é» est noté par le redoublement de la consonne donc pas d'accent grave: **jeter, (je, il) jette, ils jettent, je jetterai, appeler (je, il) appelle, tu appelles, j'appellerai**. Le mot de la langue française qui porte le plus grand nombre d'accents aigus :

une hé/té/ro/gé/né/i/té.

Exception: en début de mots le «e» peut être suivi d'une syllabe muette, comprenant un «e» muet (c'est la règle 1 qui prime) Mé/de/cine, mé/de/cin, é/me/rau/de, dé/ve/lop/per, é/le/ver, pré/ve/nu, dé/ce/lé. Ceci n'est cependant pas valable pour certains verbes du 1-er groupe ayant un «e» muet à l'avant dernière syllabe de l'infinitif conjugués au présent, futur et au conditionnel (**il se lèvera, qu'il gèlerait, je pèse**.....Certains mots ne prennent pas d'accents, la liste est non limitative:

Noms propre d'origine étrangère: **Benelux, Nigeria, Venezuela, Vietnam,** mais les dérivés peuvent comporter un accen**t: vénézuélien, nigérien,** des mots comme **revolver, du diesel, gangrener...**

2. Orthographe grammaticale : e / se, c'est / s'est, ces / ses.

Règle 1 : **Si je peux conjuguer** (je me / je m', tu te / tu t', il se / il s') : j'écris se / s'

Exemples : Jean se lave (Je me lave, tu te laves !). L'oiseau s'est envolé (Je me suis envolé…). Il s'est coupé. Ils se sont coupés. Il s'est assis. Ils se sont assis.

Règle 2 **: Si je ne peux pas conjuguer**, j'écris ce / c' Exemples : C'est lui. Ce sont eux. Ce chat. Ces chats. **ces / ses**

Règle 1 : **Je mets la phrase au singulier.** Si je peux remplacer par son ou sa, j'écris **ses**. Si je peux remplacer par ce, cet, cette, j'écris **ces**.

Exemples : Ces enfants sont sages. (Je les montre !) (Cet enfant est sage). Ses enfants sont sages. (Ce sont les siens à elle !) (Son enfant est sage). Ces chèvres vont s'abreuver. (Je les montre !) (Cette chèvre va s'abreuver). Ses chèvres vont s'abreuver. (Les chèvres du chevrier) (Sa chèvre va s'abreuver)

Règle 2 : **Attention aux nuances. Ses** affirme la possession alors que **ces** permet de désigner. Exemples : Tu devrais prendre ces assiettes. (Celles qui sont sur la table et que je montre.).

Tu devrais prendre ses assiettes. (Celles de ta voisine.) **Consigne :** Composez des phrases avec les mots confrontés dans ce item Faites trois phrases avec chaque mot.

3. Les initiales : *- at ; - ar.* Les mots commençant par a + consonne.

Mots commençant par at - s'écrivent en général avec deux t
attacher, attaquer, attendre, attention...
Exceptions : Quelques mots s'écrivent avec un ,t'
atavisme, atelier, atermoiement, athée, athlète, athérome, atlas, atmosphère, atome, atone, atout, atours, atroce, atrophie, atoll, âtre, atrésie (+ les mots de la famille).

Les mots commençant par a+consonne

Mots commençant par ab- s'écrivent en général avec un seul b
Abattant – abris – aborigène …
Exceptions : Quelques mots s'écrivent avec deux 'b' ce sont
Les mots de la famille de 'abbé' - Abbeville (Dans la Somme signifie ville de l'abbé abbesse, abbaye, abbatiale) - abbevillois (habitants d' Abbeville)

4. Orthographe grammaticale : Participe passé avec être ou avoir.

Règle 1 Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire avoir ne se s'accorde **jamais** avec le sujet : il est invariable si aucun complément d'objet direct (COD) ne le précède. Les enfants ont joué toute l'après-midi.

Ils auraient réussi s'ils avaient suivi nos conseils. Le COD précède le participe passé si :

c'est un pronom relatif	J'ai fait quelques propositions que la direction a **acceptées**. (le pronom relatif COD que précède le participe acceptées).
c'est un pronom personnel	J'ai fait quelques propositions et la direction les a **acceptées**. (le pronom personnel les précède le participe acceptées).
la **question** ou l'**exclamation** portent sur le COD	Quelles propositions la direction a-t-elle **acceptées** ? Je ne sais pas quelles propositions la direction a **acceptées**. Que d'espoirs nous avions **nourris** !

Règle 2. Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire être **s'accorde en genre et en nombre avec son sujet**.

Les invités sont partis dans l'après-midi (le participe passé partis se met au masculin pluriel comme le sujet les invités). Les poires seront vendues à prix coûtant.

Quand le sujet est un pronom personnel de la 1re ou 2e personne, il faut définir son genre pour accorder correctement le participe.

Nous sommes arrivés en retard (masculin). Nous sommes arrivées en retard (féminin).

CONSIGNE:

1. Faites trois phrases avec chaque groupe de mot soulignés **en bold** de ce thème.

_____

_____

_____

2. Continuez la liste des mots qui commencent avec ATT-, et avec AB- . Donnez quinze exemples pour chaque cas.

ATT_____

_____

AB_____

_____

3. Composez un petit texte en utilisant des verbes pronominaux au passé composé, le texte ayant au moins dix lignes.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Bibliographie:

1. De Villers, Marie-Éva. 2003. La nouvelle grammaire en tableaux. Montréal: Québec, 313 p.
2. Denina, Carlo. 2003. La clef des langues, ou, Observations sur l'origine et la formation des principales langues qu'on parle et qu'on écrit en Europe. Genève: Slatkine Reprints. 207 p.
3. Ducard, Dominique, et al. 1995. L'orthographe en trois dimensions. Paris: Éditions Nathan, 303 p.
4. Farid, Georges. 1996. Notions grammaticales de base: Les homonymes. Montréal: 300 p. 5.Fortier, Gilles. 1993. Le vocabulaire des adolescents et des adolescentes du Québec. Montréal: Les Éditions Logiques, 356 p.
6. Gey, Michel. France, Commission ministérielle d'études orthographiques. 1965. Rapport général sur les modalités d'une simplification éventuelle de l'orthographe française. Paris: M. Didier, coll. Linguistique appliquée, 137 p.
7. Gey, Michel. 1987. Didactique de l'orthographe française. Paris: Éditions Nathan, 175 p. Source Web: [https://grammaire.reverso.net/accord-du-participe-passe-avec-avoir]

THÈME 7. FRANÇAIS ORAL. FRANÇAIS ÉCRIT. PLUSIEURS TYPES DE MODIFICATIONS.

Plan de la leçon:

1. Français oral. Français écrit. Plusieurs types de modifications.
2. Orthographe grammaticale : noms terminés par le son [o].
3. Le CV, comment le composer. Les modalités de rédiger un Curriculum Vitae (CV).

Déroulement de la leçon:

1. Français oral. Français écrit. Plusieurs types de modifications.

Un peu d'histoire: La fixation de l'orthographe française fut la conséquence de la promotion du français au statut de langue officielle sous le règne de François I^{er}, même s'il est probable qu'il y ait eu déjà auparavant des réflexions sur les normes qu'il fallait adopter.

On va parler de l'importance de la variation graphique lors des périodes antérieures à la formation de la norme orthographique, c'est-à-dire pendant l'ancien et le moyen français. Et ce qui compte par-dessus tout parmi ce qui pourrait n'être qu'une polyvalence graphique, c'est la spécialisation progressive d'éléments qui vont donner naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui la morphographie du français. À partir de là vont se mettre en place, du au XVIII siècle, les distinctions orthographiques actuelles concernant la morphographie des verbes en *-er*, en même temps que l'extension de l'homophonie des formes en [e]. La phonographie n'est d'ailleurs pas en reste, avec l'introduction de l'accent aigu qui constitue à cet égard un progrès. Il s'ensuit une redistribution des rôles des consonnes diacritiques de l'orthographe ancienne, elles marquent respectivement la 2^{e} personne du pluriel et l'infinitif présent des verbes en -er, qui devient la valeur principale de la finale *s* (marque des pluriels nominaux).

L'Académie a réussi à imposer **la règle de l'accord du participe passé employé avec *avoir***, mais l'usage oral actuel ne la suit guère et l'usage écrit est très diversifié, de l'application intégrale de la règle à l'invariabilité du participe. Le résultat de l'évolution des formes verbales en [e] est très différent à l'oral et à l'écrit. La convergence homophonique, rarement compensée par la liaison avec une voyelle qui suit les consonnes finales, s'oppose à la différenciation graphique élaborée à l'écrit, qui constitue une aide pour le lecteur, pouvant identifier immédiatement la forme verbale, mais une difficulté importante pour le scripteur, apprenti voire adulte.

La morphologie verbale du français est souvent source de difficultés, c'est le cas des désinences verbales homophones correspondant indistinctement au phonème [e], *-é*, *-er* et *-ez* ; ce problème concerne les verbes en *-er* (type *aimer*), en ajoutant les désinences en *ai-* de l'imparfait de l'indicatif. La graphie ai de l'imparfait (aimait) et du conditionnel… [https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2006-3-page-7.htm?try_download=1].

2. Orthographe grammaticale : Noms terminés par le son [o].

Noms terminés par le son /o/ . Exemples de nom s'écrivant **-eau** : Un bateau, un château, un râteau, l'eau, l'anneau, le bouleau etc.

Exemples de noms terminés par **-yau** : Le boyau, le joyau, le noyau, le tuyau.

Exemples de noms terminés par **-o** : Bobo, concerto, halo, loto, studio, cacao, duo, lavabo, numéro, trio, casino, écho, lasso, piano, zero.

Exemples de noms terminés par **-ot** : Abricot, chariot, haricot, maillot, pot, cachot, escargot, hublot, matelot, rabot, cahot, falot, idiot, mot, abot, cageot, flot, îlot, paletot, sanglot, canot, goulot, javelot, paquebot, sot, tricot, trot.

Autres exemples : Étau, badaud, artichaut, chaux, galop, préau, crapaud, saut, taux, dos, réchaud, repos.

Pluriel des noms en -au / -eau / -eu

Règle 1 : Ils prennent **x** au pluriel.

Exemples : Un étau, des étaux. Un bureau, des bureaux. Un enjeu, des enjeux. Un vœu, des vœux.
Exceptions : un bleu, des bleus. Un pneu, des pneus.

3. Le CV, comment le composer. Les modalités de rédiger un Curriculum Vitae (CV).

Comment choisir le design de mon CV? Que dois-je écrire dans mon Curriculum Vitae?… Le modèle de CV prêt à remplir vous éviteront de partir de zéro et vous permettront de répondre à certains de vos doutes concernant la réalisation de votre CV. Que vous soyez assistant comptable, étudiant, à l'université, à la recherche d'un stage, au chômage… Le Curriculum Vitae doit vous « vendre ». Il doit vous permettre de vous démarquer de vos concurrents aux yeux du recruteur. Il est donc important que vous mettiez en avant vos compétences, vos qualités, vos expériences… Vous devez arriver à réaliser un CV qui soit attractif, vendeur et qui reflète avant tout votre personnalité. On propose un type de CV :

Photo Données Personnelles

FORMATIONS

Années Diplôme _____ **Ville-Pays**
On ecrit ici *Université ou école*

Années Diplôme _____**Ville-Pays**
Université ou école

Années Diplôme _____**Ville-Pays**
Université ou école

Logiciels maîtrisés : Word, Excel, etc.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Du …/…/…… au …/…/….. Ville-Pays

NOM DE L'ENTREPRISE, Secteur _____

Poste occupé _____

Missions ou tâches réalisés : _____

Du …/…/…. au …/…/…. Ville-Pays

NOM DE L'ENTREPRISE, Secteur _____

Poste occupé _____

Missions ou tâches réalisés : _____

CENTRES D'INTÉRÊTS :

Formations, Projets, Plateformes éducationnelles

CONSIGNE:

Ce type de CV représente la version la plus courte; Complétez-le par d'autres rubriques, par ex.:

Hobby_____

_____

Autres_____

_____

Bibliographie:

1. Giasson, Jocelyne et Thériault, Jacqueline. 1983. Apprentissage et enseignement de la lecture. Montréal: Ville-Marie, pp. 224-245.
2. Goosse, André. 1991. La nouvelle orthographe: exposé et commentaires. Paris: Duculot, 136 p.
3. Grevisse, Maurice. 1948. Code de l'orthographe française. Paris: Les Éditioins Baude, 248 p.
4. Gruaz, Claude. 1999. « Une si longue histoire ». L'orthografe ? C'est pas ma faute! pp.58-61.
5. Gruaz, Claude, et al. 2001. Variations sur l'orthographe et les systèmes d'écriture. Mélanges en hommage à Nina Catach. Paris: Honoré Champion Éditeur, 401 p.
   Source Web: [https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2006-3-page-7.htm

THÈME 8. LE SYSTÈME GRAPHIQUE MINIMAL. LES SIGNES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Plan de la leçon:

1. Le système graphique minimal. Les signes de la langue française.
2. Orthographe grammaticale : *- et, - ette, - ot, - otte, el / - èle / - elle / - èle.* Analyse des exemples.
3. Les initiales et les lettres : *c / ç / cu et g / ge / gu.* Analyse des exemples.
4. Comment rédiger une lettre de motivation.

Déroulement de la leçon:

1. Le système graphique minimal. Les signes de la langue française.

Les signes ajoutés aux lettres de l'alphabet français sont: les accents aigu, grave, circonflexe, le tréma et la cédille. Certains signes modifient la phonétique (son) de la lettre comme les accents sur la lettre «e», mais pas l'accent grave sur le «a» ou le «u» ou la cédille sur la lettre «c». Une prononciation correcte d'un mot contenant des accents devrait permettre la distinction des différents types: le son fermé pour l'accent aigu : **égalité** et ouvert pour l'accent grave: **une règle**. Gardez en mémoire le mot élève dans lequel les deux «e» accentués n'ont pas la même sonorité. Quand la distinction n'est pas possible à partir de la réceptivité du son, alors la méthode de découpage d'un mot en syllabes graphiques se présente comme la «solution miracle» pour placer l'accent grave, aigu, le tréma, pas l'accent circonflexe. En règle générale, la lettre «e» porte un accent uniquement si elle termine la syllabe graphique. Pas d'accent si la syllabe graphique est terminée par une consonne. Ex: **é/ga/li/té, é/lé/ment, com/plè/te, thé/o/rè/me, pré/fi/xe, fa/cul/té, é/té, des/tin, rec/teur, pres/que, per/son/ne, in/ter/ne, per/dre, res/pect, cer/cle.**

Cette règle explique la différence d'accentuation sur les mots suivants qui débutent par les mêmes 3 lettres: **ethnie, ethnologie, éthylène.** Pas d'accent sur le «e» pour les 2 premiers mots alors que le son «é» s'entend par contre accent pour le mot **éthylène.** Le découpage l'explique: eth/nie, eth/no/lo/gie: le «e» ne termine pas la syllabe, alors que pour é/thy/lè/ne le «e» finit la syllabe. Cas où le «e» ne porte pas d'accent bien que les sons «é» et «è» s'entendent. A retenir: généralement la lettre «e» n'est accentuée que si elle termine la syllabe graphique, ce qui explique que dans les cas suivants, elle n'est pas accentuée = pas d'accent si le «e» ne termine pas la syllabe. Devant une consonne double: **bel/le, une pel/le, tel/le/ment, un ef/fec/tif, ef/fa/cer, une ef/fer/ves/cen/ce, un ef/fet, un ef/fort, une é/quer/re, la ter/re, une es/sen/ce**.

Dans le son «es»: e**s/ca/lier, es/pa/ce, es/trade, es/pa/don, es/poir, es/pé/ran/ce, es/pla/na/de, es/pè/ce, es/ti/ma/tion, té/les/co/pa/ge, a/ra/bes/que, é/ques/tre, est-ce que.** Dans le son «ec»: **ec/chy/mo/se, é/lec/tron, é/lec/tro/ni/que, é/lec/tion, tech/ni/cien, spec/tre, tra/jec/toire, vec/teur,**

vec/to/riel, spec/ta/cle, bec, sec. Devant un «x»: car le «x» s'apparente à une consonne double: **examen, expérience, exercice, exact, complexe, texte, réflexion, flexion, prétexte....**

Devant un f,d,r,s,t,z en fin de mot: **une clef(clé), bref, un nerf, un cerf, un pied, mes, tes, ses, ces, les, des, un danger, un dossier, étudier, travailler....un sujet, un objet, un rejet, complet, un nez, un rez de chaussée, un rendez-vous, chez, assez,** et les terminaisons en –ez des verbes du 1-er groupe à la 3-ème personne du pluriel (vous) **mangez, mangerez, mangiez, mangeriez.** Ne prennent pas d'accent les mots latins utilisés dans la langue française: etcetera(etc), un exeat, un credo et les noms de genre et d'espèce comme: Homo sapiens. En dehors des cas cités précédemment: les sons[é] et [ɛ] sont produits par un accent sur la lettre «e». Il existe un certain nombre de règle qui précisent le type d'accent que porte le «e». L'accent sur le «e» au début du mot:

Règle1: Tous les mots commençant pas un «e» avec accent porte un accent aigu **un étudiant, un élément, une équation, un élève, une émeraude, une échelle**. Sauf les mots: **ère, ème, ès.**

Suggestion: Pour la signification des mots l'étudiant doit consulter son dictionnaire, ex.: l'auxiliaire être, un être (un individu).

L'accent sur le «e» en fin de mot:

Règle 2: Tous les mots qui s'orthographient avec un «e» accentué en fin de mot sans tenir compte de l'accord en genre et en nombre, portent un accent aigu (noms communs, participes passé des verbes du 1-er groupe). Ne pas tenir compte de la marque du féminin (e) ou du (s) du pluriel: une université, une possibilité, une dictée, des congés, il a mangé, elle s'est habituée, ils se sont étonnés, elles se sont occupées. **Jamais d'accent grave ou d'accent circonflexe en fin de mot.**

Règle 3: Il existe des mots qui portent un s final au singulier et ce n'est pas la marque du pluriel, se sont des noms communs, des adverbes et des prépositions et se terminent en **–ès.**

Pour certains mots le **s** est muet, il ne se prononce pas, pour d'autres il se prononce. La liste est relativement courte, ces mots doivent être appris par les étudiants: un «e»+s muet: **un abcès, accès, congrès, décès, excès, procès, progrès, succès, grès (roche), des agrès, cyprès, exprès, très, près après, auprès, dès** (dès que), ***mais pas un congé (des congés), un degré (des degrés)***. Un «e»+s sonore: **un faciès, un palmarès, un aloès, un herpès.**

2. Orthographe grammaticale : - et, - ette, - ot, - otte, el / - èle / - elle / - èle. Analyse des exemples.

Féminin des adjectifs en -et:

Règle 1 : Les adjectifs terminés par -et forment leur féminin en **-ette.**

Exemples : *Un directeur muet, une assemblée muette, un calcul net, une entrée nette, mon frère cadet, ma sœur cadette.*

Exceptions : *Un plaisir complet, une joie complète, un garçon discret, une fille discrète, un plan concret, une idée concrète, un ouvrier inquiet, une aide inquiète, un code secret, une sortie secrète.*

Féminin des adjectifs en -ot:

Règle 1 : les adjectifs terminés par -ot forment leur féminin en **-otte**

Exemples : *Un air vieillot, une maison vieillotte, un garçon pâlot, une fillette pâlotte.*

Exceptions : *Un discours idiot, une phrase idiote, un soldat manchot, une fille manchote, un moine dévot, une femme dévote.*

Noms et adjectifs terminés par -el / -èle / -elle / -ète / -êle

Exemples de noms masculins en **–el** : *Un manuel, un duel, un miel, un pluriel, un ciel, un appel, etc.*

Exceptions : *Un polichinelle, un rebelle, un vermicelle, un violoncelle.*

Exemples de noms en **–èle** : *Un fidèle, un modèle, un zèle, une clientèle, un parallèle (géographie), une parallèle (géométrie), etc.*

Exemples de noms féminins en **–elle** : *Une pelle, une sauterelle, une sentinelle, une selle, etc.*

Exception : *La grêle.*

Exemples d'adjectifs se terminant par **–èle** : *Fidèle, modèle, parallèle, etc.*

Deux adjectifs se terminent par **–êle** : *Frêle, grêle*.

3. Les initiales et les lettres : c / ç / cu et g / ge / gu. c / ç / cu et g / ge / gu. Analyse des exemples.

Les lettres : c / ç / cu / c se prononce tantôt /s/ tantôt /k/

Exemples du son /s/ : *la cerise, le cinéma, le cycliste.*

Pour conserver le son doux /s/ devant a, o, u il faut utiliser ç : *il lança, le garçon, tu aperçus.*

Exemples du son /k/ : *caravane, la campagne, le conte*.

La lettre g se prononce tantôt /j/ tantôt /g/

Exemples du son /j/ : *le genou, le givre, la gymnastique.*

Exemples du son /g/ : *la gare, le goût, guttural.*

Pour conserver le son dur /g/ devant e ou i il faut rajouter « u » : *un guignol, le guide, la guêpe.*

4. Comment rédiger une lettre de motivation.

Si vous êtes à la recherche d'un emploi ou d'un stage, alors vous devez sûrement **écrire une lettre de motivation** afin de compléter votre CV. Cette étape par laquelle nous passons tous un jour ou l'autre est, à l'inverse de ce que l'on peut penser, loin d'être facile. Pourtant, il est absolument nécessaire de maîtriser cet exercice car, couplée à votre CV, une lettre de motivation réussie vous offre la meilleure chance d'obtenir un entretien d'embauche. Vous vous interrogez sans doute sur la meilleure structure à adopter, la meilleure forme à lui donner, comment la rendre plus convaincante, la personnaliser, pour vous distinguer des nombreuses autres candidatures concurrentes.

Sur la forme, une lettre de motivation doit être très simple, mais souvent il est difficile de faire simple et direct. La fantaisie n'est pas permise pour la mise en page d'une lettre de motivation, contrairement au CV où la mise en page peut être originale. Électronique ou manuscrite à vous de choisir selon votre style. Ces modèles de lettre de motivation ne sont pas «parfaits» mais vous proposent une base solide de repères et de hiérarchie d'information à réutiliser dans votre lettre.

Ces exemples vous permettent de ne pas partir de zéro, mais il faudra en créer une différente pour chaque offre ciblée. Un recruteur lit la lettre de motivation en recherchant **2 points** : votre style personnel, en quoi êtes-vous motivé par le poste ? Connaissez-vous un minimum le secteur / poste pour lequel vous postulez ?

Un exemple de letter de motivation classique:

Nom de l'Entreprise destinataire

Nom du recruteur destinataire

Poste du recruteur destinataire

Adresse postale de l'entreprise

Paris (ville), le «date»

Objet : candidature au poste « intitulé du poste ».

Madame, Monsieur,

Après une expérience dans le domaine...*précisez ici le domaine de vos précédentes expériences (job, stage ou emploi) en étant synthétique et bref (il s'agit des premières lignes de texte de votre lettre : il faut accrocher le lecteur pour qu'il soit tenté de lire la suite)*

_____

... je recherche un poste en... m*ettre ici le nom du poste recherché / secteur activité visé* ainsi je me permets devous adresser ma candidature au poste de_____

_____

Ma formation et mes expériences professionnelles m'ont permis... ***détaillez ici les expériences ou les compétences qui vous concernent, que vous avez déjà présentées rapidement dans votre CV... Mais ne détaillez ici que une ou deux expériences ou compétences en relation directe avec le poste qui intéresseront le recruteur.***_____

Intégrer la société XYZ_____au poste de_____ _____ m'attire tout particulièrement pour reprendre les missions de l'offre d'emploi ***et argumentez pourquoi celles-ci vous attirent et quels points forts de votre candidature vous permettront de réussir dans ces missions et donc dans ce poste*****. Je me tiens à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires. Je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de mes respectueuses salutations.**

Prénom NOM

CONCLUSION:

Récapitulons ces règles sur l'emploi de **e:**

Si le **e** est suivi d'une consonne dans une même syllabe, *pas d'accent.* Exemple : *espace, dessert, dessin*.
Quand le **e** est seul et suivi d'une syllabe *sonore* il faut utiliser **é.** Exemple : *appétit, médecin, étage*.
Quand le **e** est seul et suivi d'une syllabe muette il faut utiliser **è**. Exemple : *une pièce, une flèche.*
Avant **x** il n'y a jamais d'accent Exemple : *examen, exact, excellent.*

CONSIGNE: Faites entrer les mots ci-dessus dans 5 phrases complexes:

Bibliographie :

1. Masson, Michel. 1991. L'orthographe: guide pratique de la réforme. Paris, Éditions du Seuil, 184p.
2. McNicoll, Louiselle, Roy, G-Raymond. 1985. Les homophones: problèmes et solutions. Sherbrooke: Éditions Naaman, 94p.
3. Millet, Agnes. 1990. Orthographe mon amour. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 240 p.
4. Nadeau, Marie. 1995. « La réussite des accords grammaticaux au primaire, comment relever le défi? ». Pour un nouvel enseignement de la grammaire. Montréal: Éditions logiques, pp 275-310. Nadeau, Marie et Fisher, Carole. 2006. La grammaire nouvelle: La comprendre et l'enseigner. Montréal: Gaëtan Morin, 239 p.
5. Noël, Colette, et Gervais, Flore. 1987. « La perception de l'orthographe chez de futurs enseignants: [résultats d'une recherche] ». Interface, 8, n01, janv.févr. 1987, pp 22-26.
6. Préfontaine, Robert-R. 1995. Échelle de réussite orthographique. Laval: Beauchemin, 166 p. Source Web: [http://fbiol.usthb.dz/IMG/pdf/td_6_et_7_l_es_signes_de_la_langue_francaise

Travaux pratiques

THÈME 1. LES TYPES DE CV. LES MODALITÉS DE RÉDIGER UN CURRICULUM VITAE.

Plan de la leçon:

1. Les noms finissant par les terminaisons : *- et, - êt, - ait, - ète, - ête, - ette, - aite.*
2. Les noms terminés par : *- tion, - sion, - ssion.*
3. Orthographe grammaticale : les noms composés.
4. Les types de CV, comment le composer. Les modalités de rédiger un Curriculum Vitae (CV).

Déroulement de la leçon:

1. Les noms finissant par les terminaisons : - et, - êt, - ait, - ète, - ête, - ette, - aite.

I. Les terminaisons typiques du masculin : *- et, - êt, - ait.*

1. La terminaison -et

Les mots se terminant par -et sont très nombreux. Ce sont en général des noms ou adjectifs du genre masculin :

- une table de chevet, un clapet de piano, un valet de chambre, un bouquet de roses
- un trajet routier, un tabouret de bar, un livret d'épargne, un gilet de sauvetage Certains mots se terminant par -et prennent une marque de féminin en -ette ou -ète :
- violet-violette, fluet-fluette, cadet-cadette.
- concret-concrète, secret-secrète, désuet-désuète, complet-complète.

D'autres mots sont obtenus par adjonction des suffixes -net et -let qui signifient *petit* : garçonnet, bâtonnet, cordonnet, wagonnet, agnelet (agneau), tonnelet (tonneau), ruisselet (ruisseau).

2. La terminaison -êt

Il existe très peu de mots se terminant par -êt. La plupart de ces mots dérivés de verbes sont du genre masculin, à l'exception de forêt (une forêt) :

- un arrêt de bus, des fleurs de genêt, un prêt bancaire, une toile sans apprêt
- un benêt, un acte de protêt, un conquêt ou un acquêt de communauté

3. La terminaison -ait

Les mots se terminant par -ait sont rares et proviennent souvent de la dérivation d'un verbe vers l'adjectif ou le nom masculin (verbe attirer, un attrait) ou de verbes passifs (être défait, un lacet défait) :

- un extrait de naissance, un portrait-robot, un méfait répréhensible, un souhait ardent, un article contrefait, le lait de chèvre, un fait divers, un nombre parfait

II. Les terminaisons typiques du féminin : -ète, -ête, -ette, -aite

1. La terminaison -ète

Les mots se terminant par -ète sont peu nombreux. La plupart de ces mots sont des noms ou adjectifs du genre féminin ou neutre. La voyelle accentuée qui ne peut être suivie d'une consonne redoublée distingue la terminaison -ète :

- une diète hydrique, la planète Jupiter, la comète de Halley, un adjectif épithète
- un poète surréaliste, un ou une interprète polyglotte, un ou une athlète olympique.

2. La terminaison -ête

Les mots se terminant par -ête sont rares. Ce sont essentiellement des noms du genre féminin. L'accent circonflexe signale parfois la disparition d'un ancien 's' que l'on retrouve dans l'adjectif dérivé du nom (bête-bestial, fête-festif) :

- un avis de tempête, une belle conquête, une bête noire, une fête d'anniversaire
- une crête de coq, une requête du juge, une tête de lit, la quête du bonheur.

3. La terminaison -ette

Les mots se terminant par -ette sont très nombreux. Ce sont des noms ou des adjectifs du genre féminin, à l'exception de **squelette** ou encore de **cornette** qui a un double genre.

La consonne doublée qui n'admet pas de voyelle accentuée distingue la terminaison -ette :

- une vedette de cinéma, une raquette de tennis, une silhouette fine, une image nette
- une maquette de bateau, une canette de bière, une crevette géante, un squelette humain

Certains mots sont obtenus par adjonction d'un suffixe au radical d'un nom ou d'un verbe :

- une fillette (fille), une hachette (hache), une planchette (planche), une casquette (casque)
- une recette (recevoir), une dette (devoir), une serviette (servir), une sucette (sucer)

4. La terminaison -aite

Les mots se terminant par -aite sont rares et proviennent essentiellement de la dérivation d'un verbe vers le nom ou l'adjectif féminin (traire, une traite ; faire, une chose faite) ou de verbes passifs (être contrefait, une marque contrefaite) :

- un règlement par traite, une personne distraite, une somme soustraite
- une oeuvre imparfaite, une mine stupéfaite, une envie satisfaite.

Exercice:

Écrivez les terminaisons : -et, -êt, -ait, -ète, -ête, -ette, -aite dans les mots des phrases suivantes:

Au Moyen Âge, l'arbal_____était une arme souvent utilisée pour la chasse.
Les randonneurs ont emprunté un chemin herbeux longeant la lisière de la for _____.
Le match programmé n'a pas eu lieu car l'équipe adverse a dû déclarer forf _____.
Afin d'éclaircir une affaire, le parquet a ordonné l'ouverture d'une enqu_____.

Au vernissage, nous avons pu admirer une superbe toile posée sur un cheval_____.
Après des années de dur labeur, mes parents profitent de leur retr_____.
Enzo s'est tiré de cette situation embarrassante par une habile pirou_____.
Peu de temps après son lancement, ce produit est vite devenu obsol_____.
Les investisseurs ont retenu le projet d'aménagement suscitant le plus vif intér_____.
La rencontre sportive s'est soldée par une cuisante déf_____des favoris.
Allergique aux fruits oléagineux, Pierre ne consomme pas de cacahu _____.
Au marché, les policiers ont interpellé des vendeurs à la sauv_____.
La soirée s'est terminée par un spectacle présenté par des danseuses de cabar_____.
Au musée, nous avons pu contempler un magnifique tableau abstr_____.
Ces filets de poisson présentés en tranches sont garantis sans ar_____.

2. Les noms terminés par : - tion, - sion, - ssion.

L'utilisation de l'un de ces suffixes pour avoir le son [S] dépend de la lettre qui le précède.

Le suffixe -tion

C'est le plus utilisé; il se place derrière les lettres **c, o, p,** et le groupe **au**. **Exemples: conception, action, promotion et précaution.**

Il est utilisé souvent après les voyelles **sauf le 'e' sans accent Exemples: ablation, élocution, discrétion, définition ...**

Après le **e**, nous utilisons :

Le suffixe -ssion

Il se place toujours après les voyelles et jamais derrière une consonne : **progression, mission, discussion**

Il est utilisé aussi fréquemment que le suffixe -tion:

Après le **i** on trouve **mission** et **finition** à ne pas confondre avec finissions : première personne du pluriel du verbe finir à l'imparfait.

Le suffixe -sion

'-sion' ne fait concurrence à '-tion' que derrière une consonne, car après une voyelle on aura le son [Z], et ce n'est pas le but de ce cours.

Se place toujours après la lettre **L. Exemples: emulsion, expulsion**

A l'exception d'un seul mot : alcyon, ou la graphie ''-sion" ne se place pas après la lettre L pour avoir le son [S].

Souvent après les lettres **r** et **n. Exemples: inversion, extension**
Mais pas toujours, car ces deux lettres peuvent être suivies par '-tion'

Exemples: insertion, invention Les suffixes -cion et -xion

Rarement utilisés ils apparaissent dans des dérivés de mots contenants un **c** ou un **x. Complexion** : dérivé de complexe

Remercions, toujours avec un s à la fin, première personne du pluriel du verbe remercier.

Donc pour écrire le son [S] devant la finale "-ion"

Derrière	Mettre	Exemples
O	**-tion**	*promotion*
E sans accent	***-ssion***	*progression*
Le groupe au	**-tion**	*précaution*
Autre voyelle	**-tion** ***ssion***	*évolution* *commission*
C	**-tion**	*élection*
P	**-tion**	*option*
L	***-sion***	*émulsion*
R et N	**-tion*sion***	*portion/ pension inversion/ invention*
X	***-ion***	*connexion*

Exercice:

Completez avec des mots ayant les terminaisons -tion, ssion, -sion, cion ou -xion:

_____de la zone industrielle est une menace pour l'environnement dans la région.

Il a été condamné sur des _____, aucune preuve tangible n'a été présentée jusqu'à présent.

Nous _____votre geste commercial.

En physique, un prisme n'empêche pas la propagation d'un rayon dans un deuxième milieu, il provoque simplement sa _____.

Après plusieurs avertissements pour comportement désobligeant, il est temps d'envisager son temporaire de l'établissement.

La _____d'un solvant par une cellule est favorisée lorsqu'elle est placée dans un milieu moins concentré. C'est le phénomène d'osmose.

Les homophones sont des mots qui ont la même _____, mais pas le même sens.

Depuis sa _____elle n'ose plus sortir la nuit.

L' histoire m'a été rapportée avec plusieurs différentes_____, je ne sais plus qui croire !

3. Orthographe grammaticale : les noms composés.

Un nom composé peut être formé :
de deux noms,
d'un nom et d'un adjectif,
d'un nom et d'un verbe, - etc ...

Dans les noms composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent se mettre au pluriel si le sens le permet :

des oiseaux-mouches, des rouges-gorges (deux noms) des appuis-tête (deux noms, mais une tête) des abat-jour (un verbe et un nom ; il n'y a qu' un jour)

Lorsque le nom composé est formé de deux noms unis par une préposition, en général seul le premier nom s'accorde :

- des pieds-de-biche

Quelques particularités :

1. Lorsque la préposition est sous-entendue, le second nom ne s'accorde pas :
- des timbres-poste, des wagons-poste (c'est-à-dire ' pour la poste')
2. Quand le mot garde désigne une personne, il a le sens de 'gardien' et s'accorde ; sinon c'est le verbe garder et il ne s'accorde pas :
- des gardes-malades, des garde-mangers.

Exercice: Indiquez le mot composé:

1. Quand vous naviguez en bateau, la carte marine vous indique des _____
2. Les enfants s'amusent avec des____sur la plage.
3. Les _____abaissent les barrières avant le passage du train.
4. Les rongeurs nocturnes peuvent être mangés par des ____.
5. A peine arrivés, ces jeunes ____sans expérience se sont mis à donner des conseils.
6. Les agriculteurs ont creusé des ___pour dissimuler le piège.
7. Des _____comestibles poussent sur les troncs des arbres.
8. Les _____servaient à conserver les aliments à l'abri.
9. Quand on déménage, on peut laisser ses affaires dans les_____.
10. Dans le jardin d'agrément, vous pouvez trouver des _____.
11. Les _____terminent le revêtement d'un navire à sa partie supérieure.

4. Les types de CV, comment le composer. Les modalités de rédiger un Curriculum Vitae (CV).

Comment choisir le design de mon CV? Que dois-je écrire dans mon Curriculum Vitae?… Le modèle de CV prêt à remplir vous éviteront de partir de zéro et vous permettront de répondre à certains de vos doutes concernant la réalisation de votre CV. Que vous soyez assistant comptable, étudiant, stagiaire.
Vous pouvez vous inspirer de ce modèle de CV d' une jeune stagiaire :

Curriculum vitæ

INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom..... Prénom.....

Adresse: *Attention à la modalité d'écrire l'adresse*

1, str. Igor Vieru,

MD 2000 Chișinău (Moldavie)

E-mail : ireneprof19@gmail.com

Tel. cell: +373 793 061 65
☎+373 224 129 67

WathApp : +37379306165

Messenger : Irina Cucerescu

Skype Irina Cucerescu

Sexe Féminin | Date de naissance 4 mars 1998 | Nationalité Moldova Sexe Féminin | Date de naissance 4 mars 1998 | Nationalité Moldova

Langue(s) étrangère(s)	COMPRENDRE		PARLER		ÉCRIRE
	Écouter	Lire	Prendre part à une conversation	S'exprimer oralement en continu	
	Anglais				

PROFESSION — Professeur de langues vivantes/professeure de langues vivantes

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

10/02/2020–13/03/2020 — Enseignant des langues étrangères (stage pédeagogique) «Mihail Berezovschi», Chișinău (Moldavie)
UPS «Ion Creangă «, Chișinău (Moldavie)

ÉDUCATION FORMATION

01/09/2017–présent

COMPÉTENCES PERSONNELLES

Langue(s) maternelle(s) — roumain

A2	A2	A2	A2	A2

Niveaux: A1 et A2: utilisateur élémentaire - B1 et B2: utilisateur indépendant - C1 et C2: utilisateur expérimenté
Cadre européen commun de référence pour les langues -

Grille d'autoévaluation

Compétences en communication	- bonnes compétences en communication grâce à mon travail lié à la psychologie scolaire - compétences communicatives au téléphone avec les clients
Compétences organisationnelles/ managériales	- bonnes capacités d'organisation acquises en tant que organisateur des événements (trainings) dans le domaine de la psychologie scolaire

Traitement de l'information	Communication	Création de contenu	Sécurité	Résolution de problèmes
Utilisateur		Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur

© Union européenne, 2002-2020 | http://europass.cedefop.europa.eu

europass **Curriculum vitae**

Compétences numériques - Grille d'autoévaluation

WORD, EXCELL, POWER POINT, MOODLE

Généralement il existe 6 types de CV

- Le CV français n'est pas le CV japonais qui représente un document immuable, dont la mise en page est fixe, peu importe le candidat. Il n'y a pas de CV type, dans la mesure où chacun va modifier, au moins un peu, l'ordre et la disposition des rubriques du CV.
- Le CV antichronologique : les expériences vont des plus récentes aux plus anciennes.
- Le CV par compétences : centré sur les compétences professionnelles, qui sont regroupées par domaines.
- Le CV mixte : mélange entre CV type et CV par compétences, l'accent est mis sur les compétences, mais sans omettre les expérience.
- Le CV étudiant : les formations et compétences personnelles sont plus mises en avant que les expériences (c'est aussi le cas du CV lycéen).
- Le CV chronologique : format de CV traditionnel, devenu obsolète. Les expériences sont des plus anciennes aux plus récentes.
- Le CV vidéo : le type de CV le plus original, le seul qui ne soit pas fait par écrit. Il ne convient pas à tous les domaines.

1. Le CV antichronologique : le grand classique

Le CV antichronologique : expériences, compétences professionnelles et études sont listées des plus récentes aux plus anciennes. Les expériences, qui prennent le plus de place sont très détaillées.

Ses avantages

Les recruteurs y sont habitués et l'aiment particulièrement, parce qu'il est simple et rapide à lire. L'évolution et la continuité de la carrière sont visibles de façon évidente.

Ses inconvénients

Il est extrêmement commun et donc peu original. Les trous dans le CV sont faciles à remarquer.

Les candidats expérimentés auront du mal à faire tenir toutes les expériences sur une page. La structure type du CV antichronologique

Expériences professionnelles 01/2019 - Maintenant

Chef de rayon, Carrefour Description

Réussites principales 09/18 - 07/19

Employé de rayon, Carrefour Description

Formations 2016 - 2018 DUT TC, IUT 2016

Bac STMG, Lycée Compétences Meneur d'équipe

Organisation Respect des délais Conseil d'expert

Outre la trame du CV, il faut également songer à son apparence et à son efficacité. Un modèle de CV efficace est un modèle dont la mise en page est claire, où chaque rubrique est clairement visible et où la lecture est confortable.

Bibliographie :

1. Guion, Jean. 1974. L'institution orthographe. À quoi sert l'orthographe? À quoi sert son enseignement? Lyon: Éditions du Centurion, 203 p.
2. Guyon, Odile, et al. 2003. L'orthographe, une construction cognitive et sociale. Toulouse: Presses Universitaires de Mirail, 137 p.
3. Jacques, David. 1996. L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège. Paris: Presses Universitaires de France, 215 p.
4. Jacques, David. 2003. « Les procédures orthographiques dans les productions écrites des jeunes enfants ». Revue des sciences de l'éducation, vol. 29, n° 1, pp. 137-158.
5. Jaffré, Jean-Pierre. 1992. Didactiques de l'orthographe. Paris: Hachette, 175 p.

THÈME 2. BIEN ÉCRIRE LES TERMINAISONS DES MOTS FÉMININS ET MASCULINS. LEUR ORTHOGRAPHE.

Plan de la leçon:

1. Les noms terminés par : *- té et - tié.*
2. Orthographe grammaticale : ce, se, c' est, c' est, ces, ses; *son - sont, ces - ses.*
3. Orthographe grammaticale : *c' est - s' est, c' était - s' était.*
4. Les mots terminés par [sjel] : *- ciel.*

Déroulement de la leçon:

1. Les noms terminés par : - té et - tié.

Les noms terminés par [te] et [tje] : *-té* et *tié;*

Noms féminins finissant par *-té* et *-tié* : La dicté(e) ? Les noms féminins terminés par *-té* et *-tié* ne prennent pas de -e muet final. Mais il y a quelques exceptions pour les noms terminés en -té qui s'écriront *-tée*, ainsi que pour tous les noms qui indiquent une quantité ou un contenu, qui s'écriront également *-tée*.

SAUF les SIX exceptions suivantes :

la butée, la dictée, la jetée, la montée, la pâtée, la portée, ainsi que tous les noms qui indiquent une quantité ou un contenu :

l'assiettée, la fourchetée, la brouettée, la charretée, la pelletée...

Pas d'autre solution que de les apprendre par cœur !

Exercice.

Completez avec les mots: beaute, dicte, santee, charetee, localite, monte, liberte, jete, securite, activite, assietee, fourchete, surdite, patee. Mettez les accents et les terminaisons justes:

Ce matin, la maîtresse très en_____,
a décidé de nous faire faire une _____.
C'était l'histoire d'un ogre en bonne_____,
qui tirait une de garnements jusqu'à son château
dans une quelconque_____,
tout en haut d'une_____.
Les enfants privés de_____criaient tant
qu'il menaçait de les précipiter du haut de la_____
plutôt que de les mettre en _____.
Enfin arrivé, l'ogre, fatigué par cette_____,
décida de se servir une grande _____de purée
qu'il dévora, une après l'autre.
Son chien, atteint de _____, n'en avait rien à faire
et dévorait sa_____.

2. Orthographe grammaticale : ce, se, c' est, c' est, ces, ses; son - sont, ces - ses.

Les homophones : ce, se, c'est, c'est, ces, ses

1) Les adjectifs démonstratifs :

Ce : il précède un nom au masculin : ce crayon-là

Cet : au masculin, devant une voyelle : un arbre - cet arbre Cette : au féminin : cette valise

Ces : au pluriel

2) Les autres

Se ou s' devant une voyelle : pronom personnel (il est suivi d'un verbe) ' se laver C'est : ceci est mon travail

S'est : pronom personnel suivi du verbe être : il s'est lavé, tu t'es lavé,...

Ses : adjectif possessif pluriel, il précise l'appartenance d'un objet à une personne : on peut le remplacer par tes, mes,...

Exercice:

Utilisez correctement les homophones : ce, se, c'est, c'est, ces, ses

Pourquoi avez-vous choisi _____livre ?

_____jours-ci, je me suis disputé avec mon ami d'enfance.

J'ai déjà vu jouer _____actrices.
_____joueur fait battre au dernier moment. Il ne va jamais arriver à gagner le match.

_____toujours un supplice de rendre visite à ma belle-mère !

_____une chance que vous soyez arrivé !

Il aime _____maison depuis qu'il l'a visitée.

La voiture _____éloignée en crachant de la fumée.

Soyez prudents : _____gouffres sont dangereux.

Elle _____nourrit surtout de poisson.

Affamés, les convives _____attablent autour de ce pot-au-feu bien chaud.

Il a planté _____arbre lorsqu'il était enfant.

CONSIGNE: Donnez vous-mêmes des exemples d'emploi des cas de : son-sont

_____

_____

_____

3. Orthographe grammaticale : c' est - s' est, c' était - s' était.

Les structures s'**est, s'était** sont suivis d'un participe passé.

Ils ne sont pas utilisés avec d'autres personnes que la 3ème personne du singulier : je me suis arrêté -> tu t'es arrêté -> Il s'est arrêté je m'étais arrêté -> tu t'étais arrêté -> Il s'était arrêté Les structures **c'est, c'était** sont généralement suivis d'un nom, d'un déterminant, d'un adjectif ou d'un pronom :

c'est beau ! -> C'était beau!

C'est mon chat. -> C'était mon chat

Ils ne se conjuguent qu'à la troisième personne.

« C' » a le sens de cela.

Exercice : Utilisez correctement les mots c' est-s' est, c' était-s' était dana les phrases :

1 Il _____assis pour se reposer.

Paul _____fait mal au genou.

Non, je ne sais pas qui _____!

La casserole de lait _____renversée.

Je veux voir ce que _____!

_____gentil de m'apporter un cadeau!

_____un excellent devoir, bravo!

Ce tableau _____vendu pour 1000 €

Chaque fois _____le même plaisir de le revoir.

Peux-tu me dire ce que _____?

4. Les mots terminés par [sjel] : - ciel.

Les terminaisons : ciel ou tiel ? Observez :

Les documents **officiels** sont arrivés ce matin.

Ce lotissement **résidentiel** sera à la portée de toutes les bourses.

Ciel ou tiel, la prononciation est identique. Il n'y a pas de règles de grammaire pour en différencier l'orthographe, si ce n'est l'usage. On peut néanmoins dire :

1. que la graphie **-tiel** est plus fréquente et qu'on la trouve après -en. Exemple : démentiel.
   Exception : **révérenciel.**

2. que la graphie -ciel se rencontre après la voyelle i et après -an. Exemple : logiciel.
   Exceptions : **interstitiel, substantiel.**

Exercice: Complétez comme il convient chacun des mots proposés.

1. Pour travailler avec un ordinateur, il faut des logi _____iels.
2. Ces documents sont confiden ____iels.
3. Hors saison, vous bénéficiez d'un tarif préféren____iel.
4. Ce que vous racontez là est démen _iel.
5. Ce jeune homme est très superfi___iel.
6. Dans cette phrase 'à la mer' est un complément circonstan _____iel.
7. À Noël, décorez-vous votre intérieur avec un sapin artifi __iel ?
8. Il est essen__iel de terminer cet exercice.
9. Un mandat présiden _____iel a une durée de cinq ans en France.
10. La baisse tendan__ielle des taux d'intérêt est confirmée.

Bibliographie :

1. Klinkenberg, J.-M. 1984. « Images sociales de l'orthographe. Enquête sociolinguistique auprès d'un public scolaire ». Au bonheur des mots: mélanges en l'honneur de Gérald Antoine (p. 555-571). Nancy : Presses universitaires de Nancy.
2. Lalande, J.-R. 1988. Élaboration d'un modèle théorique de l'apprentissage de l'orthographe lexicale au primaire. Montréal: Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, 358p.
3. Manesse, Danièle, Cogis, Danièle. 2007. Orthographe à qui la faute? France, ESF Éditeur, 252p. Martel, Réginald. 1991. « Réforme de l'orthographe: des réactions chez les écrivains d'ici ». La Presse, 13 janvier, p. 3.

THÈME 3. ÉCRIRE BIEN LES TERMINAISONS DES MOTS EN [I] et [WAR].

Plan de la leçon:

1. Orthographe grammaticale des mots en: *eaux - aux, oux - ous.*
2. Les noms terminés en [i] : *- ic, - id, - iz, - is.*
3. Les noms terminés par [war] : *- oire, - oir*.
4. Comment rédiger une lettre de motivation.

Déroulement de la leçon:

1. Orthographe grammaticale des mots en: eaux - aux, oux - ous.

Féminin des noms en OUX, EL, EAU, T

Les noms masculins en **-oux** font leur féminin en **-ouse.**

Exemple : **un époux, une épouse.**

Les noms masculins en **- el** et en - **eau** font leur féminin en **-elle.**
Exemple : **Marcel - Marcelle ; un jumeau - une jumelle.**

Les noms masculins en t font leur féminin en te, sauf quelques-uns qui doublent le t.
Exemple : **un client-une cliente ; le chat-la chatte.**

EAU-EAUX: **Un bateau-des bateaux.**

Les noms se terminant par AU au singulier se transforment en AUX au pluriel : **un joyau -des joyaux**, etc.

Il y a des exceptions, qu'il faut connaître : landau, sarrau qui prennent un S au pluriel pour se transformer en AUS au pluriel : ***un landau - des landaus***

Exercice:
Créez une situation-problème avec les mots étudiés, après décrivez-la.

2. Les noms terminés en [i] : - ic, - id, - iz, - is.

Les mots en [I] finissent generalement en - IE sauf les mots siuvents:

brebis	**fourmi**	**nuit**	**perdrix**	**souris**	**merci**
merci (n. f. sans pluriel): être à la merci de quelqu'un ou de quelque chose signifie être sous l'entière dépendance					
Les marins sont à la merci du mauvais temps.					

Les noms masculins terminés par le son [i] peuvent s'écrire avec

-i : alibi, bikini, cagibi, confetti, crépi, cri, défi, deni, ennemi, grizzli, kiwi, lundi, mardi..., mari, midi, oubli, pari ...

-ie : aphélie, incendie, génie, parapluie, périhélie, sosie, zombie (ou zombi)

-il : fusil, outil, persil appentis, lavis, maquis, marquis, paradis, parvis, permis, pis, radis, tamis,

-is : tapis...

-it : acabit, appétit, bruit, confit, crédit, débit, dépit, esprit, fruit, profit....

-il : fusil, outil, persil.

-is : tapis, lavis, maquis, marquis, paradis, parvis, permis, pis, radis, tamis.

Dans certains cas on peut trouver la lettre qui termine le nom à l'aide d'un mot de la même famille persi**l** => tapi**s** => tapisserie persillade brui**t** => profi**t** => profitable bruitage

Dans certains cas on peut trouver la lettre qui termine le nom à l'aide d'un mot de la même famille	
persi**l** => persillade	tapi**s** => tapisserie
brui**t** => bruitage	profi**t** => profitable

Exercice:

Écrivez une petite poésie avec les mots en [I]

En voici un modèle:

Une fourmi de dix-huit mètres
Qui marche seule dans la nuit
À la recherche d'une souris
Et qui trouve, sans le vouloir
Une brebis dans le placard
Et dans le noir, une perdrix.

3. Les noms terminés par [war] : - oire, - oir.

Le son (war) s'écrit soit -oir, soit -oire. Voici la règle : Les mots féminins se terminent en -oire:

Ex.: bassinoire, foire, écumoire, gloire, victoire, patinoire, trajectoire, etc. Les noms masculins se terminent en -oir:

Ex.: devoir, désespoir, parloir, perchoir, foutoir, etc., **sauf ces mots qui se terminent en -oire**: auditoire, prétoire, consistoire, conservatoire, interrogatoire, répertoire, promontoire, observatoire.

Les adjectifs se terminent en -oire, sauf l' adjectif -**noir.** Ex.: des nuages noirs.

CONSIGNE: Maintenant, à vous de choisir la bonne terminaison.

J'ai toujours été passionnée par l'hist_____ de l'Egypte antique.
Dans les vieux villages on peut encore voir le lav_____communal où les femmes lavaient leur linge.
Au jardin, nous avons installé quelques nich_____pour les mésanges.
J'aimerais avoir une baign_____à remous.
Mal conseillée, elle a vendu sa maison à un prix déris_____!
Du haut du promont_____nous découvrîmes le Grand Canyon. Panorama grandiose !
Les mâch_____des requins ont plusieurs rangées de dents.
Dans mes voyages, j'emmène toujours une bouill _____électrique.
Ce jardin est un véritable conservat _____de plantes cactées.
Plus nous avancions, plus les coul_____se faisaient étroits. Je commençais à angoisser !
Sur les affiches, Aristide Bruant était toujours représenté avec un chapeau n_____à larges bords et une cape noire.
Hier la f _____-exposition a ouvert ses portes.
Elle s'entraîne six à huit heures par jour à la patin_____. Ce sont bientôt les championnats d'Europe.

4. Comment rédiger une lettre de motivation.

On propose un modele d'une lettre de motivation classique.

Angela Mohorovici
95, rue Decebal, ap. 9
2002 Chisinau
00373 22 553689
Cell 00373 79791212
E-mail : nicolamag@mail.ru
Monsieur ,

Chisinau, le 18 juillet 2021

Offre de collaboration : Assistante de direction

Occuper un emploi d'assistante de direction dans une entreprise internationale.

Dans le cadre des analyses de concurrence que je réalise régulièrement pour UPS où je travaille actuellement, j'ai eu l'agréable surprise de découvrir que votre entreprise est sur le point d'ouvrir une nouvelle succursale dans la région. Vos activités ayant trait au marché international et plus particulièrement au marché italien-français sont actuellement en plein essor et peut-être que vous aurez prochainement besoin d'une assistante bilingue de confiance pour vous seconder.

Actuellement employée chez UPS en tant qu'assistante du directeur et agent PR communication et mass-media, je viens d'achever le travail d'organisation des concerts et des journées de la culture

italienne. Polyvalente et dynamique, outre mes tâches administratives, j'ai progressivement repris l'organisation de la formation continue des collaborateurs du département culturel italien. Suite à cela la productivité a augmenté de 5%. En étroite collaboration avec notre directeur, j'ai également organisé les visites de l'entreprise pour nos clients et élaboré une brochure de présentation. La productivité dans la Société Consulenze Internazionali où j'ai travaillé comme assistante du manager a augmenté de 10 %

Afin de développer mes compétences j'ai suivi les cours suivants; en mai - juin 2003 Cours d'orientation professionnelle de l'anglais et d'informatique Circonscription nr.7 Rome, Italie; en mai 2000 Stage de formation professionelle International Development Law Institute IDLI sur e - commerce Rome, Italie et au septembre; 1999 Stage de formation professionnelle Université

« Dunărea de Jos » Galati Romania. En 2011 octobre le stage de formation professionnelle Université « Alexandru Ioan Cuza» Iaşi.

Très enthousiaste à l'idée de rejoindre une nouvelle équipe dans un domaine en pleine expansion, je serais très heureuse de mettre en œuvre mes compétences linguistiques et organisationnelles et de participer ainsi à la croissance de votre nouvelle succursale.

Je serais heureuse de vous rencontrer lors d'un entretien et de discuter avec vous du soutien que je pourrais apporter dans le développement de votre société. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Angela Mohorovici signature

CONSIGNE:

En suivant cet exemple veuillez rédiger votre lettre de motivation. Bon courage!!!

Bibliographie :

1. Millet, Agnes. 1990. Orthographe mon amour. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 240 p.
2. Nadeau, Marie. 1995. « La réussite des accords grammaticaux au primaire, comment relever le défi? ». Pour un nouvel enseignement de la grammaire. Montréal: Éditions logiques, pp 275-310.
3. Nadeau, Marie et Fisher, Carole. 2006. La grammaire nouvelle: La comprendre et l'enseigner. Montréal: Gaëtan Morin, 239 p.
4. Noël, Colette, et Gervais, Flore. 1987. « La perception de l'orthographe chez de futurs enseignants: [résultats d'une recherche] ». Interface, 8, n01, janv.févr. 1987, pp 22-26.
5. Préfontaine, Robert-R. 1995. Échelle de réussite orthographique. Laval: Beauchemin, 166 p.

THÈME 4. ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : PARTICIPE PASSÉ « ÉPITHÈTE » EN - É OU INFINITIF EN - ER.

Plan de la leçon:

1. Orthographe grammaticale: participe passé « épithète » en - *e* ou infinitif en - *er.*
2. Les initiales : - *as, - al, - el, - eil.*
3. Les mots désignant des professions. Leur orthographe.
4. Les moyens mnémotechniques pour maîtriser l'orthographe.

Déroulement de la leçon:

1. Orthographe grammaticale: Participe passé « épithète » en - e ou infinitif en - er.

Un infinitif peut remplacer un autre infinitif.

Le champ labouré est vaste. Il va labourer son champ. Le champ vendu est vaste. Il va vendre son champ.

Règle : Il ne faut pas confondre le *participe passé épithète* en *-é* avec *l'infinitif* en - *er.* On reconnaît *l'infinitif* en *-er* à ce qu'il peut être remplacé par l'infinitif d'un verbe du 3 -e groupe comme *vendre, mordre*, *voir, courir*....

Dans le cas contraire, c'est le *participe passé épithète* en *é.*

Exercice de français Utilisez le «Participe passé épithète en '-é ' ou Infinitif en 'er '

On entendait le vent pleur____dans la cheminée.

Les enfants viennent à l'école pour travaill_____et non pour se dissiper.

Annie apprend à brod_____.

Ils vont ramass_____les pommes tombées.

Il ne faut pas gaspill_____le pain.

Le temps gaspill_____ne se rattrape pas.

Bébé se lève et semble vouloir march_____.

Le manteau essay____a besoin de quelques retouches.

Je descends cass_____du bois dans la cour.

Les fermiers vont coup_____le blé. Tu iras essay_____ta robe.

Maman vient de tremp_____la soupe. L'enfant réprimand____baisse la tête.

La maman veille pour raccommoder le tablier déchir_____.

2. Les initiales : - as, - al, - el, - eil.

Adjectifs en AL, EL, EIL

Au féminin, les adjectifs qualificatifs terminés en :

- AL, s'écrivent A-L-E; ex: le drapeau national--> la route nationale
- EL, s'écrivent E-L-L-E; ex: un défaut habituel--> une qualité habituelle
- * EIL, s'écrivent E-I-L-L-E; ex: un fruit vermeil--> une pêche vermeille

Attention : certains adjectifs prennent un 'e' au masculin, comme :**pâle, mâle, sale, ovale, fidèle, parallèle, frêle, grêle.**

Exercice :
Accordez les adjectifs qualificatifs des phrases suivantes.

La forêt a pris sa parure _____ . (automnal)

L'élève donne des réponses _____ . (original)

Les pluies _____ (torrentiel) ravagent les cultures.

Dans la montagne, on cueille des plantes _____ . (médicinal)

J'aime les _____ (vieil) demeures campagnardes.

Sans l'intervention _____ (providentiel) d'un promeneur, l'enfant se serait noyé.

Il est normal que ces deux maisons ne soient pas _____ .(pareil)

Il souffle une bise _____ .(glacial)

Je n'aime pas les fleurs _____ .(artificiel)
Le policier relève les empreintes _____ (digital) avec minutie.

3. Les mots désignant des professions. Leur orthographe.

Les femmes en blanc -> les infirmières / les femmes médecin Les hommes en blanc -> Les infirmiers / Les médecins L'arracheur de dents-> le dentiste

Les gueules noires -> les mineurs Un pousse balai -> un balayeur Les forces de l'ordre-> la police La grande muette-> l'armée

Les immortels = Les académiciens de l'Académie Française un homme de robe = un magistrat
un rond-de-cuir = un employé de bureau

un homme (une femme) de lettres = un(e) écrivain «les forçats de la route»=les cyclistes professionnels les»cols blancs» =les employés de banque

CONSIGNE : Continuer la liste des groupe de mots qui indiquent les professions. Est-ce que dans votre langue maternelle il y a de tels cas? Nommez-les.

_____

_____

4. Moyens mnémotechniques pour maîtriser l'orthographe:

	Phrases à retenir : **Nourrir** prend **deux "r"**, *car on se nourrit plusieurs fois.* **Mourir** ne prend qu'**un "r"**, *car on ne meurt qu'une fois.* **Courir** ne prend **qu'un "r"**, *car on manque d'air en courant.* L'**hirondelle** prend **deux "l"**, *car elle vole avec ses deux ailes.* La **vieille** *ne peut marcher qu'avec ses deux bâtons.* **Appuyer** prend **deux "p"**, *car on s'appuie mieux sur deux pattes.* Un **balai** prend **un seul "l"**, *car il n'a qu'un manche.* Un **ballet** prend **deux "l"**, *car pour danser il faut deux jambes.*
a / à ?	On écrit **a** lorsqu'**on peut le remplacer par avait.** *Il **a** dormi. -> Il **avait** dormi.* On écrit **à** lorsqu'**on ne peut pas le remplacer par avait.** *Je vais **à** Paris. -> Je vais ~~avait~~ Paris.*
ou / où ?	On écrit **ou** quand on **peut le remplacer par ou bien.** (on parle d'un choix) *Tu veux du riz **ou** des légumes ? -> Tu veux du riz **ou bien** des légumes ?* On écrit **où** quand **on ne peut pas le remplacer par ou bien.** (on parle d'un lieu) ***Où** est située ta maison ? -> ~~Ou bien~~ est située ta maison ?* On peut retenir cette phrase : Où est l'accent ?
Accent circonflexe	**Phrases à retenir :** Le chapeau de la **cime** est tombé dans l'**abîme**. Le chapeau du **boiteux** est tombé dans la **boîte**. La **tâche** : Ce **travail** nécessite un chapeau. La **tache** est une **salissure** ; elle doit s'en aller.

Accent grave et aigu	Lequel va vers la gauche ? Lequel va vers la droite ? **=>** Pensez au mot **élève** Le son **[é]** est **à gauche, l'accent aigu va vers la gauche.** Le son **[è]** est **à droite, l'accent grave va vers la droite.**
Pronoms démonstratifs	**Phrase à retenir :** Les **pronoms démonstratifs commencent par un c**, car quand on montre du doigt, on forme un **c** avec la main.
Terminaisons des mots	En cas de difficulté pour **connaître la terminaison d'un mot** de vocabulaire, **cherchez un mot de la même famille** => *Un marchan(?)=> marchan**der** => marchan**d***

Conjugaison	Moyen mnémotechnique
2 verbes se suivent	Quand **deux verbes se suivent le second se met à l'infinitif.** *J'aime mang**er** – Je veux achet**er** – Il faut suiv**re**...*
Participe en -é ou infinitif en -er ?	Si je remplace le verbe par **vendu** -> c'est un participe *J'ai **acheté** du pain. -> J'ai **vendu** du pain. (~~vendre~~)* Si je remplace le verbe par **vendre** c'est un infinitif. *Je vais **acheter** du pain. -> Je vais **vendre** du pain. (~~vendu~~)*
Jamais de T après "je".	**Phrase à retenir :** Je n'aime pas le thé. (**Je – n'aime pas le T**) *Je **jouais** et non je ~~jouait~~.*
Les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire "être"	**Phrase à retenir :** **DR** (et) **MRS P. VANDERTRAMP** ->* (**d**escendre, **r**entrer, **m**ourir, **r**evenir, **s**ortir, **p**asser par, **v**enir, **a**ller, **n**aître, **d**evenir, **e**ntrer, **r**etourner, **t**omber, **r**ester, **a**rriver, **m**onter, **p**artir)*
Hypothèse	**Phrase à retenir :** Les **si n'aiment pas** les **rais ->** Jamais de conditionnel après si : ***Si j'avais** du temps (**oui**) – ~~**Si j'aurais**~~ du temps (**non**)*

Grammaire	Moyen mnémotechnique
Les pluriels en -oux	**Les noms en –ou ont un pluriel en –s, sauf :** choux, bijoux, joujoux, genoux,cailloux, hiboux, poux, qui prennent un –x- **Une phrase pour les retenir :** *Viens mon **chou**, mon **bijou**, sur mes **genoux** avec tes **joujoux**, et ne jette pas de **cailloux** sur ce **hibou** même s'il est plein de **poux** !*
Les pluriels en -aux ou –eaux	Pour les mots se terminant par **-aux/-eaux au pluriel, il suffit de les mettre au singulier** pour savoir quelle terminaison mettre au pluriel : **Si le singulier est en -al ==> le pluriel sera en -aux.** *un **cheval** = des **chevaux*** *un **canal** = des **canaux*** **Si le singulier n'est pas en -al, alors le pluriel sera en -eaux.** *un **château** ==> des **châteaux*** *un **oiseau** ==> des **oiseaux***
Mots en –ail dont le pluriel est en –aux	**Les noms en –ail ont un pluriel en –ails, sauf :** ***ail, bail, corail, soupirail, travail, vantail, vitrail, émail*** **Phrase à retenir :** 'Abaco soutra vanviem'
Mémoriser des prépositions simples :	**Phrase à retenir :** "Adam part pour Anvers avec deux cents sous sûr." ***À - dans - par - pour - en - vers - avec - de - sans - sous - sur***
Mémoriser les conjonctions de coordination :	**Phrase à retenir :** "Mais où est donc Ornicar ?" ***mais - ou - et - donc - or - ni -car***



Vocabulaire	Moyen mnémotechnique
Stalactite/Stalagmite ?	Les **stalactites** tombent, et les **stalagmites** montent.
Bâbord/Tribord ?	**Bâbord** est à gauche et **tribord** est à droite. (quand on regarde vers l'avant)

Exercices:

1. À vous de créer vos propres moyens mnémotechniques pour retenir des règles.

_____

_____

_____

_____

2. «Moyens mnémotechniques pour maîtriser l'orthographe». Indiquez le mot qui manque d'après le contexte.

1. Regarde ! Les _____revenues _____le nid sous le toit de la grange.
2. J' _____vraiment savoir ce quecontient _____paquet. La_____est jolie.
3. Le corps de_____invité pour une tournée de trois quatre semaines en Chine.
4. Les _____devront _____ par un sentier plein de _____. Lorsqu'ils _revenus au_____, vous prendrez bien soin d'eux.
5. Les_____qui sont_____sur ce récif ont été_____grâce une association de protection de la nature.
6. Lors de la visite, le guide nous demanda dene pas _____aux _____afin de ne pas les_____.

Bibliographie :

1. Roy, G.-R, et Lafontaine, L. 1992. Étude de la maitrise du français écrit à l'université. Éditions du CRP, Université de Sherbrooke, 126 p.
2. Roy, Mario. 1991. « LN A U D BB ». La Presse, 12 janvier, p. 3.
3. Simard, Claude.1995 « L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires ». Revue des sciences de l'éducation, vol. 21, no 1, pp. 145-165.
4. Tardif, Jacques. 1992. Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal: Les Éditions Logiques, 474 p.
5. Thimonnier, René. 1967. Le système graphique du français. Paris: Plon, 387 p.
6. Traimond, Bernard. 2001. Une cause nationale: l'orthographe française. Paris: Presses Universitaires de France, 287 p.

Source Web:

7. [phttps://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercicefrancais- 29302.php]
8. [https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais75628.php]

THÈME 5. ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE : LES MOTS DE LA MÊME FAMILLE OU DE LA MÊME ORIGINE.

Plan de la leçon :

1. Les préfixes: *co -, col - , com - , con - , cor -* , des exemples et l'analyse des cas.
2. Les noms terminés par – *eur.*
3. Orthographe grammaticale : *près - prêt, plus tôt - plutôt, peu - peut.*
4. Les mots de la même famille ou de la même origine.

Déroulement de la leçon :

1. Les préfixes: co -, col - , com - , con - , cor - , des exemples et l'analyse des cas.

Préfixes col, com, con, cor = avec

Travaillons sur les **préfixes 'col, com, con, cor'** qui signifient '**avec**', du latin 'cum.' **Exemples** :

Col => devant un mot commençant par l : **collaborer, collecter**...
Com => devant un mot commençant par b, m, p : **combattre, commission, compère...**

Con => devant les consonnes autres que b, m, p : **concave, constellation, contenu, convenir...**

Cor => devant un mot commençant par r : corrompu, corriger...

Exercices: Donnez des exemples avec le préfixe co- dans une liste séparée.

Maintenant, c'est à vous, choisissez le bon préfixe.

1. Les produits_____ gelés ont des valeurs nutritionnelles supérieures aux produits frais stockés depuis des jours !

La _____laboration entre les joueurs a été formidable: la solution a été enfin trouvée.

Quand vas-tu_____sidérer que tu as eu tort ?

La_____frontation entre les deux parties permettra-t-elle de vérifier les dires des deux protagonistes ?

Le philatéliste_____lectionne des timbres-poste.

Les _____ missions hebdomadaires sont fastidieuses pour beaucoup de familles !

L'eau est la _____binaison de deux atomes d'hydrogène pour un atome d'oxygène.

Il a été filmé, malgré ses protestations : il _____paraît tout à l'heure devant le juge.

Ma _____ plémentaire santé se paye mensuellement : cela facilite la tenue du budget !

Les _____ currents se sont battus avec beaucoup de fair-play...

Le _____ centré de tomates permet de faire de délicieuses sauces hors saison.

Le _____ cierge prendra notre courrier jusqu'à notre retour de vacances.
Vos erreurs seront-elles _____ rigées à l'issue de ce test ? Je l'espère !

2. Les noms terminés par – eur.

NOMS EN -EUR : Le coureur, la liqueur, la largeur

RÈGLE : Les noms en -eur s'ecrivent e.u.r sauf:

le beurre, la demeure, l'heure, un leurre, un heurt

Quelques noms: Classez-les d'après le genre: danseur, navigateur, remorqueur, sueur, maigreur, vigueur, confiseur, explorateur, balayeur, fraîcheur, splendeur, erreur, mineur, brocanteur, bonheur, blancheur, ardeur, frayeur, moissonneur, vendangeur, malheur, douceur, longueur, sœur, fleur, tuteur, artilleur, cœur, profondeur, lenteur, chœur, mœurs rancœur.

EXERCICE Complétez les mots inachevés:

Le cheval est en su_____.
Je mange une tartine de b_____.
La mer lance des vagues d'une grande haut _____.
Une bonne od_____vient de la cuisine.
Le labour_____travaille avec ardeur.
Il est l'h_____de se lever.
Le pommier se couvre de fl_____.
Le paysan regagne sa dem_____.
Monique aime sa s_____de tout son cœur.
Le rectangle a deux dimensions : la longu_____et la largeur.

3. Orthographe grammaticale : près - prêt, plus tôt - plutôt, peu - peut.

Peu/Peut/Peux

peu est un adverbe de quantité. Son contraire est l'adverbe beaucoup.

1) Il peut être employé avec un verbe :

Il boit peu. Sens opposé : Il boit beaucoup.

2) Il peut déterminer un nom :

Cette école a peu d'élèves. Sens opposé : Cette école a beaucoup d'élèves.

Avec un nom non quantifiable, il a le sens de «un peu de / peu de»

il y a un peu de brume - une petite quantité

3) Il peut être utilisé dans des expressions :

«à peu près» / «quelque peu» / «pour peu que» / «peu à peu»

Exercice: Utilisez le mot juste:

Luc ne pas aller à l'école ce matin.

_____-tu aller me chercher ce livre ?

Pour le _____que j'ai vu, ce garçon est sympathique

Reprendras-tu un_____de soupe ?

Dans son berceau, peu à l'enfant s'endort.

Il fait beau ce matin malgré un _____de brume matinale.

Je me demande s'il _____réellement faire ce dont il se vante !

Est-ce que tu vas m'écouter quelque _____pour une fois ?

Je ne _plus entendre cette musique sans penser à mes dernières vacances.

Il y a _____de chance que je gagne à la loterie.

Je te crois mais_____-être que Julien aura un doute.

Il va arriver à _____près vers midi.

4. Les mots de la même famille ou de la même origine.

Mots de la même famille

Les mots de la même famille ou de la même origine sont construits à partir d'une base, on dit aussi racine ou radicalcommune, à laquelle on a ajouté un affixe. Un voyage => voyager => un voyageur => un voyagiste

Exemple :
Le dortoir est l'endroit où l'on dort.

À partir du radical, on peut deviner le sens du mot.

Exemple :

Le potier fabrique des poteries, il fait des pots.

On distingue 3 types d'affixes : les préfixes-avant la racine, les suffixes-après la racine et les infixes -à l'intérieur du mot. Les mots d'une même famille sont donc des mots dérivés. Ils sont obtenus par : -> préfixation : ou dérivation préfixale-ajout de préfixe au début de la racine. **Venir**
=> revenir => devenir => redevenir => subvenir => convenir => parvenir... Exemple :

Les hirondelles reviendront au printemps.

-> suffixation : ou dérivation suffixale - ajout de suffixe à la fin de la racine**. Jardin => jardiner => le jardinier => le jardinage => la jardinière => le jardinet**

Exemple :

Dans notre jardin, le jardinier a planté des roses et des jasmins.

-> dérivation parasynthétique **:** ajout de préfixe et de suffixe à la fois: **doux => adoucir / adoucissement / un adoucisseur / un adoucissant lune => alunir / un alunissage clair => éclairer / un éclaireur / un éclairage / une éclaircie / éclaircir herbe=> enherber / désherber / le désherbage / le désherbant bourse=> débourser / le déboursement / rembourser / le remboursement / remboursable / la remboursabilité.**

Exemple : Fernand vous remboursera quand les poules auront des dents.

Les mots « sautiller » et « boitiller » sont formés à partir des verbes « sauter » et « boiter » et de l'infixe « ill ». Le plus souvent les mots de la même famille se ressemblent mais parfois ils sont très différents.

Exemples :
boire =>buvable/ buvette/ boisson.
mer =>marine/maritime/marin/mariner. œil=>oculaire/oculiste/monocle/binocle.
pied => pédestre/pédaler/pédale/ péage/piédestal. voisin => vicinal => vicinalité

Par contre, certains mots se ressemblent mais ne sont pas de la même famille.

Exemples :

famille / famine /famé /famélique

pot / potasse / potable / potage

feu / feutré / feuille / feuler
crabe / crayon / rayon

Exercice: Dressez les familles de mots des lexèmes suivants:
Chanter_____
Chaussure _____
Pot_____
Lait_____

Bibliographie :

1. Réseau pour la nouvelle orthographe. 2004. Vadémécum de l'orthographe recommandée: le millepatte sur un nénuphar. Renouvo, 38p.
2. Rey-Debove, Josette. 1991. La réforme de l'orthographe au banc d'essai du Robert. Paris: Le Robert, 78p.
3. Roy, G.-R, et Lafontaine, L. 1992. Étude de la maitrise du français écrit à l'université. Éditions du CRP, Université de Sherbrooke, 126p.
4. Roy, Mario. 1991. « LN A U D BB ». La Presse, 12 janvier, p.D3.
5. Simard, Claude.1995 « L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires ». Revue des sciences de l'éducation, vol. 21, no 1, pp. 145165.
6. Tardif, Jacques. 1992. Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal: Les Éditions Logiques, 474 p.
7. Thimonnier, René. 1967. Le système graphique du français. Paris: Plon, 387p. Traimond, Bernard. 2001. Une cause nationale: l'orthographe française. Paris: Presses Universitaires de France, 287 p.

THÈME 6. LE CRITÈRE PÉDAGOGIQUE DANS L'ANALYSE DES FAUTES D' ORTHOGRAPHE.

Plan de la leçon:

1. La pédagogie de l'orthographe. Le critère pédagogique dans l'analyse des fautes d'orthographe.
2. Les lettres intercalées : *mb, mm, mp; s, ss, z, x.* Analyse des exemples.
3. Les noms terminés par : *- el, - èle, - elle. - èle. - êle.*
4. Orthographe grammaticale : *quant, quand, qu'en.*
5. Les distinctions: *tout* - adjectif qualificatif, *tout* - nom masculin, *tout* - adjectif indéfini, *tout* - adverbe.

Déroulement de la leçon:

1. La pédagogie de l'orthographe. Le critère pédagogique dans l'analyse des fautes d'orthographe.

SONY MAYARD DE L' UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL DANS SON ETUDE «LA MAITRISE DE L'ORTHOGRAPHE LEXICALE DU FRANÇAIS ET DE L'ESPAGNOL» a fait un retrospective des fautes d'orthographe chez les ecriteurs d'origine espagnole et d'origine française. Elle a choisi parmi les mots mal orthographiés par 50 % et plus des élèves francophones et hispanophones en utilisant les abreviations suivantes PF =mot peu fréquent AF =mot assez fréquent F=mot fréquent

Pour les élèves du corpus espagnol, les dictées ont été administrées à une clientèle de 12 ans, alors que les mots ayant servi à construire cette échelle proviennent de textes de scripteurs experts. Par conséquent, nous allons voir si en plus de la rareté de certains mots qui sont très éloignés de la réalité des élèves hispanophones: **Ieucemias, canceres, buzo, quebequense, ré, cards**, les 15 mots du tableau présentent des pièges pour les scripteurs. L'examen de la correspondance phonème/graphème en espagnol dans sa variété mexicaine nous montre que les mots contenant le phonème /s/ représente une zone sensible à cause des différents graphèmes pouvant transcrire ce son (c, s, z, x). Il convient de préciser que ce phénomène est assez rare en espagnol, car il n'existe que deux phonèmes (lk/ et /s/) qui offrent autant de choix dans la transcription d'un mot en espagnol. Ainsi, l'élève hispanophone qui doit transcrire les mots **leucemias, canceres, quebequense, buzo, pareceria, faciles, fascinan,** risque de produire différentes graphies. Il faut également attirer l'attention sur les mots acrobatas, buzo, inmviles, jovenes qui contiennent le phonème /b/ pouvant être représenté indifféremment par les graphèmes « b ou v» en espagnol. Dans le cas du mot fascinan, quand nous regardons les différentes graphies produites par les élèves [fascinan (27); fasinan (11)] et le pourcentage d'erreur (90 %), nous constatons que le digramme « sc » est un graphème très peu connu des élèves hispanophones. De plus, l'accent tonique souvent omis

par les élèves hispanophones dans les graphies erronées produites, dont **después** qui est classé dans la catégorie de mots F. L'autre point qui attire l'attention, c'est **la longueur des mots.** Nous comptons 5 mots à 2 syllabes et 10 à 3 syllabes dont **canceres** qui contient l'accent tonique et qui est classé dans la catégorie des mots AF. Nous verrons plus loin si ce facteur peut avoir une incidence sur la réussite ou la nonréussite des mots. Cela dit, il est clair que dans ce contexte, la rareté des mots dans les échelles de fréquence n'explique pas à elle seule les mots mal orthographiés par **au minimum 50 % des élèves hispanophones.** Dans le cas des élèves francophones, à peu près la même distribution qu'en espagnol: massivement des mots PF: 7 mots dans la catégorie PF, 1 seul mot AF. En reprenant l'analyse de la plus ou moins grande biunivocité des graphèmes dans ces mots, nous remarquons que le mot **« immenses»**-classés AF contient une double consonne en plus de la confusion existant entre les graphèmes en/an. Un doublement qui cause beaucoup de problème aux scripteurs francophones, ainsi que les graphèmes « s et c» qui sont des choix possibles dans la transcription du mot **« immenses »**. Devant le grand nombre de consonnes doubles en français, les scripteurs ne savent pas quand ils doivent écrire la simple consonne ou la consonne double. Pour les autres mots, nous allons les présenter un à un et regrouper ceux qui présentent les mêmes difficultés orthographiques. Le mot **marathon** contient un « h » tout comme le mot **scaphandrier**. La différence entre les deux, c'est le fait que celui de **marathon** est muet alors que celui de **scaphandrier** offre deux possibilités graphiques en français: « ph ou f ». Les élèves francophones qui ont à transcrire ce mot doivent choisir entre ces deux graphèmes tout en s'attardant sur d'autres difficultés comme les phonèmes Ikl et lai qui offrent plus qu'un choix de graphème. Dans le cas du mot **« fascinent »**, il apparaît évident que le digramme « sc » représente une zone sensible. possibilité de recourir à plusieurs graphies pour transcrire un seul phonème. Si les mots **« trapézistes et recueillir**» ne sont pas maîtrisés par les élèves francophones, nous nous posons des questions sur les mots comme **« lui-même»** et **« québécoise»** qui, contrairement aux élèves hispanophones, fait partie de la réalité quotidienne des élèves francophones. Mentionnons que pour le mot « lui-même» **le trait d'union** est la principale source d'erreur lexicale dans le corpus francophone. Ainsi, comme nous l'avons vu chez les hispanophones, la rareté n'explique pas à elle seule la production de graphies erronées chez les francophones.

Maintenant, toujours pour essayer de comprendre la réussite d'autant de mots PF, nous passons à la deuxième partie de notre analyse en présentant les mots F et PF pour lesquels nous retrouvons un pourcentage d'erreur inférieur à 5 % dans les deux langues. Nous remarquons que, chez les francophones, nous retrouvons dans cette catégorie un grand nombre de mots outils comme: **je, il, elle, le, la, un, une, pas, pour,** etc. Certains de ces mots présentent bien des pièges. Prenons l'exemple du mot **« enfants»** à cause de la confusion possible entre les graphèmes en/an (ou même le phonème /f/ pouvant être réalisé par les graphèmes « f et ph » et le mot **« beaucoup»** à cause de la consonne muette à la fin du mot et, bien entendu, à cause des différents graphèmes disponibles en français pour transcrire le phonème [0] et le fait que ce mot contienne une consonne muette à la finale. Parmi les mots PF, nous comptons quatre verbes conjugués: **demeurent, confie, participent, semblent.** Bien évidemment, la plupart des graphies erronées touchent principalement à la terminaison verbale. Nous pouvons supposer que la réussite sur le plan lexical semble s'expliquer par le fait que ces verbes présentent dans la forme dictée un radical stable.

Quand nous analysons les mots, nous constatons que certains mots comme **« depuis, faut, hier et devant»** ont une consonne muette à la finale que le scripteur pourrait omettre dans la transcription du mot. Pour un élève qui ne maîtrise par l'orthographe lexicale, des mots comme **« confie, contre et public»** font entendre les phonèmes /k/ et /5/ qui peuvent être transcrits par plus d'un graphème. De plus, le mot **« participent»** contient le phonème /s/ qui peut représenter une zone dangereuse pour l'apprenti scripteur. Cependant, nous pouvons constater une grande différence entre les mots PF ratés massivement et les mots PF bien réussis par les francophones. Ces derniers ne renferment pas de 100 consonnes doubles, pas de lettres grecques **(th ou ph)** ni de graphèmes rares comme **«z et sc»**. Les mots PF ratés par 50 % et plus des élèves francophones. Il y a une certaine correspondance dans les mots à trois syllabes, mais nous sommes d'avis que ces mots PF sont bien réussis parce qu'ils sont bien connus des élèves. Les quelques pièges que renferment ces mots PF réussis ne semblent pas vraiment nuire à leur maîtrise. C'est la raison pour laquelle nous nous questionnons sur la présence de certains mots comme **« depuis, faut, festival, gauche, hier, tous, devant, numéro et public»** dans cette catégorie.

Parmi les 9 mots: depuis, faut, festival, gauche, hier, tous, devant, numéro et public, qui nous paraissaient moins rares, nous en comptons 4: depuis, faut, festival, tous dont l'indice de fréquence est inférieur à 10. L'indice de fréquence moyenne ne nous offre pas assez d'éléments pour remettre en question les échelles de fréquence. Nous croyons donc que notre découpage pour définir les mots PF aurait dû être plus restreint en établissant la limite à 9 pour cette catégorie. Surtout quand nous constatons que le mot **«québécoise»** a un indice de fréquence supérieur à 10. D'autant plus que le corpus ayant servi de matériel à la construction de l'échelle de Fortier (1993) provient d'élèves québécois. Par conséquent, nous aurions eu 6 mots PF réussis et 5 mots PF ratés. Un résultat qui n'aurait rien changé à notre analyse précédente parce que les 5 mots PF ratés par 50 % et plus des élèves francophones renferment soit **le digramme grec** soit les graphèmes rares comme « **sc et z** ». [https://archipel.uqam.ca/790/1/M10033.pdf]

CONSIGNE:

1. Dressez une liste de mots d'après le modele et expliquez leur orthographe PF =mot peu fréquent AF =mot assez fréquent F=mot fréquent2. Travaillez avec des dictionnaires français. Lettres par lettres. Le groupe sera divisé en petits sous-groupes et chacun aura la consigne d'étudier deux ou trois lettres de l'alphabet.
3. Expliquez l'emploi de ces mots dans des phrases.

2. Les lettres intercalées : mb, mm, mp; s, ss, z, x. Analyse des exemples.

Règle 1 : Devant les lettres *b*, *m*, *p*, j'emploie **m** (et non **n**). Exemples : *Le temps, l'ensemble, emmener…*

Exceptions : *Bonbon, bonbonne, bonbonnière, néanmoins, embonpoint*

Les lettres: s / ss / z / x

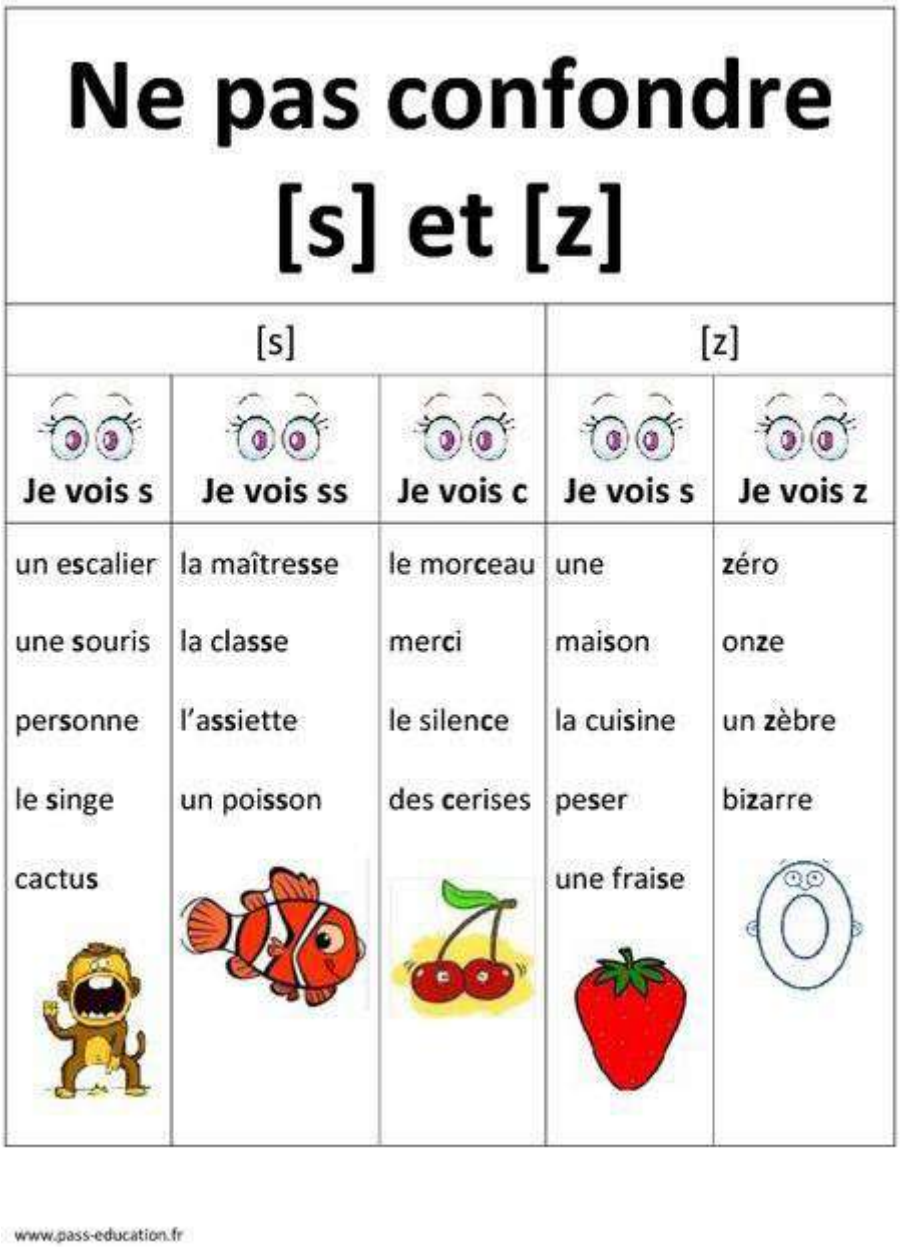
Règle 1 : le son /s/ prend toujours 2 consonnes: soit ss , soit s combiné avec une autre consonne). Le son /z/ prend toujours 1 consonne. Exemple son /s/ : *Assez, penser, pinson, triste*.

Exemple son /z/ : *Oser, causer, cuisine, hésiter* . Exceptions : *gaz, gazon, horizon, douze, bizarre, dizaine.*

Les lettres s, -x, -z utilisées pour exprimer le pluriel général des noms et des adjectifs:

Règle 1 : en général, on forme le pluriel des noms et des adjectifs en ajoutant **s** ; s'ils sont déjà terminés par -s, -x ou -z , ils ne changent pas au pluriel.

Exemples : *Un classeur, des classeurs. Un livre, des livres. Un tapis, des tapis. Une noix, des noix.*
Pluriels particuliers : *Un aïeul, des aïeux. Un ciel, des cieux. Un œil, des yeux.*



Le pluriel des noms en -ail

Règle 1 : Ils prennent **s** au pluriel.

Exemples : Un rail, des rails. Le détail, les détails.

Exceptions : Un bail, des baux. Un corail, des coraux. Un émail, des émaux. Un soupirail, des soupiraux. Un travail, des travaux. Un vantail, des vantaux. Un vitrail, des vitraux.

Le pluriel des noms et des adjectifs en -al:

Règle 1 : Ils forment leur pluriel en **-aux** .

Exemples : Un cheval de labour, des chevaux de labour. Le journal de midi, des journaux de midi. Un ordre spécial, des ordres spéciaux. Un lever matinal, des levers matinaux.

Exceptions : Un bal, des bals. Bancal : des tabourets bancals. Un carnaval, des carnavals. Fatal : des événements fatals. Un chacal, des chacals ; glacial : des vents glacials. Un festival, des festivals natals : les pays natals. Un récital, des récitals naval : des chantiers navals. Un régal, des régals.

Activité créative : Rédiger un texte contenant les mots de ce thème . Maximum 15 phrases.

_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____

Le pluriel des noms en -au / -eau / -eu prennent **x** au pluriel.

Exemples : Un étau, des étaux. Un bureau, des bureaux. Un enjeu, des enjeux. Un vœu, des vœux. Exceptions : un bleu, des bleus. Un pneu, des pneus.

Le pluriel des noms en -ou prennent **s** au pluriel. Exemples : Un clou, des clous. Un trou, des trous.

Exceptions : Un bijou, des bijoux. Un caillou, des cailloux. Un chou, des choux. Un genou, des genoux. Un hibou, des hiboux. Un joujou, des joujoux. Un pou, des poux.

3. Les noms terminés par : - el, - èle, - elle. - èle. - êle.

Noms et adjectifs terminés par : *- el, - èle, - elle. - èle. - êle.*

Exemples de noms masculins en **–el** : Un manuel, un duel, un miel, un pluriel, un ciel, un appel, etc.

Exceptions : Un polichinelle, un rebelle, un vermicelle, un violoncelle.

Exemples de noms en **–èle** : Un fidèle, un modèle, un zèle, une clientèle, un parallèle (géographie), une parallèle (géométrie), etc.

Exemples de noms féminins en **–elle** : Une pelle, une sauterelle, une sentinelle, une selle, etc. Exception : La grêle.

Exemples d'adjectifs se terminant par **–èle** : *Fidèle, modèle, parallèle, etc.* Deux adjectifs se terminent par **–êle** : *Frêle, grêle*.

4. Orthographe grammaticale: quand / quant / qu'en.

On utilise toujours **quand**, sauf devant *à*, *au*, *aux* (**quant**)

Exemples **quand** : *Quand serez-vous à Genève ? Quand je pars en Italie, j'emporte des livres.*

Exemples **quant** : *Quant à toi, tu ne perds rien pour attendre. Quant aux lettres écrites, elles seront classées. Quant au corbeau de la fable, il fut bien attrapé.*

Qu'en est suivi d'un verbe et le en **signifie « de cela »**

Exemples : *Qu'en penses-tu ? Qu'en est-il de ta récente demande ? Il faut se moquer du qu'en- dira-t-on*

ACTIVITÉ:

Écrivez correctement les quand / quant / qu'en/ quant' à. Trouvez le contexte juste.

L'oiseau chante le jour _____se lève.

Ce travail n'est fait _____ partie.

Si je te prête ce livre, _____ feras tu?

_____ je saurai parler français, j'irai à Paris.

_____ à moi, ne m'attendez pas pour dîner !

Je n'aime apprendre _____ me faisant plaisir.

_____ est-il de ton projet ?

Tu peux partir si tu veux, _____ aux autres je vous demande de rester.

Je ne sais pas _____ je vais pouvoir tondre la pelouse.

Je dois te dire _____ même la vérité, je suis désolé.

Non, je ne viens pas, je ne voyage _____ auto.

_____ seras-tu enfin raisonnable ?

Partir à l'étranger, oui ! Mais _____ ?

Partir à l'étranger, oui ! Mais _____ pensera mon père ?

Y crois-tu vraiment ? _____ à moi j'en doute.

5. Les distinctions: tout - adjectif qualificatif, tout - nom masculin, tout - adjectif indéfini, tout - adverbe.

Tout, toute, tous, toutes

- 'Tout' devant un nom est un déterminant. Il s'accorde avec le nom en genre et en nombre.

EXEMPLE : Tout enfant portera un manteau (= chaque enfant).

Tous les enfants porteront un manteau. Toutes les filles porteront un manteau.

- Devant un verbe, le pronom, 'tout' varie et peut devenir toute(s) au féminin et «tous» au masculin pluriel (le -s final s'entend à l'oral).

EXEMPLE : Ne t'inquiète pas pour les bagages, tout suit. (sens collectif)

Ne t'inquiète pas pour les bagages, tous suivent. (tous les bagages) Ne t'inquiète pas pour les valises, toutes suivent. (toutes les valises)

- 'Tout' devant un adjectif qualificatif est le plus souvent un adverbe mais contrairement aux adverbes classiques il peut être variable

- devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un 'h' aspiré l'adverbe, 'tout' se met au féminin et prend le même nombre que l'adjectif. Devant une voyelle, il reste invariable.

EXEMPLE: Elle est tout émue (mais elle est toute contente).

Elles sont tout émues (mais elles sont toutes contentes).

- 'Tout' devant un adjectif masculin est invariable EXEMPLE : ils sont tout émus (mais ils sont tout contents).
  (attention) ne pas confondre avec : ils sont tous (= le groupe dans sa globalité) émus mais ils sont tous (= le groupe dans sa globalité) contents.

Activité : Écrivez correctement les mots **Tout, toute, tous, toutes.**

Trouvez le contexte juste :

J'ai travaillé_____la journée.

_____le monde s'amuse.

_____les apprenants sont présents.

Il n'y a plus de joueurs dans le stade._____sont partis.

Elles sont _____ épatées.

Il va à l'école _____ les jours.

Tu as mangé _____ le gâteau.

_____ les voitures sont garées.

_____ les enfants aiment les jouets.

Les champions sont _____ dans la salle de sport.

Bibliographie :

1. Lidil, Orthographe et prononciation, Nr. 13 juin 1996
2. Manesse, Danièle, Cogis, Danièle. 2007. Orthographe à qui la faute? France, ESF Éditeur, 252p.
3. Martel, Réginald. 1991. « Réforme de l'orthographe: des réactions chez les écrivains d'ici ». La Presse, 13 janvier, p.3
4. Klinkenberg, J.-M. 1984. « Images sociales de l'orthographe. Enquête sociolinguistique auprès d'un public scolaire ». Au bonheur des mots: mélanges en l'honneur de Gérald Antoine (p. 555-571). Nancy : Presses universitaires de Nancy.
5. Lalande, J.-R. 1988. Élaboration d'un modèle théorique de l'apprentissage de l'orthographe lexicale au primaire. Montréal: Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, 358 p.

THÈME 7. ÉVALUATION COURANTE.

L'évaluation courante: tests, rapports, étude de cas, apprentissage par problème et par projet, projets didactiques (60 % de la note finale) ;

L'évaluation sommative : l'examen final (40 %). La note finale est formée de la somme des points accumulés pendant le semestre: 60 % de la note moyenne semestrielle et 40 % de la note d'examen.

Annexe 1. Mini-Test: Techniques d'écriture créative

Nom

Prénom

Groupe

Date

I. Complétez avec _an____ou __en__

une d____t	une or____ge
une p____dule	un____ge
une ch____son	un____fant
une d____se	une pl____che
le m____ton	une g____ge

/ 10

II. Pour chaque mot proposé choisissez le bon son [Ø]: œu ou eu

un n d	un c r	nev
un f	du b rre	j
un pn	4 h res	furi x

III. Complétez ces phrases à trous par «au», «eau» ou «o»

1. Le vél____de M____rice est le plus b_____.
2. J'ai____ffert un bouquet de r_____ses.

3. L'_____du r_____binet est p_____able.

4. J'ai fait plusieurs f_____tes sur des m_____ts faciles.

5. Mon ch_____colat est tr____p ch___d.

6. L'éc_____le est à l'____tre bout du village.

/15

IV. Trouvez la bonne orthographe

1. ☐ cigare
   ☐ cigâre

2. ☐ batiment
   ☐ bâtiment

3. ☐ aussitot

4. ☐ honnète
   ☐ honnête

5. ☐ gateau
   ☐ gâteau

6. ☐ poeme

Score final / 40 Note

/ 10

Annexe 2. Techniques d'écriture créative.

Parmi les sujets ci-dessous, sélectionnez l'un d'entre eux et appliquez toutes les techniques d'écriture créative. Développez cette idée en 20 lignes.

1. *Rédiger un projet qui devrait inclure des solutions pour surmonter l'échec scolaire.*
2. *Si vous étiez le Président de votre pays que changeriez-vous ?*
3. *Si vous étiez acteur, de quel film aimeriez-vous faire partie ? Argumentez votre choix.*
4. *Si vous aviez la possibilité de voyager sur la lune, qu'emporteriez-vous ?*

Annexe 3. CV MODÈLE D'UNE JEUNE FILLE DE 23 ANS.

Objectif :

Trouver un boulot à plein temps dans le domaine des sciences de l'environnement, de la protection des végétaux, de l'expertise phytosanitaire.

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

SOPHIE LANDAU

45 Hasdeu street, home 1, Cluj-Napoca, Roumanie

PHOTO

0762/741160

sophie.landau@gmail.com

Sexe - Féminin

Date de naissance - 24/05/1997

Nationalité – Roumaine

LIEU DE TRAVAIL / EMPLOI APPLIQUÉ

Spécialiste de l'environnement

Étudiant en sciences de l'environnement et Protection des végétaux, expertise phytosanitaire

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2014/2015

- Opérateur call-center, Studio Moderna, en charge de la relation client.
- Modérateur du projet Always for you, Grey Corporations, impact sur la santé et risques pour la santé des enfants du secondaire
- Responsable des relations publiques de Chisinau Open, Concours de débat
- Journaliste sur le site Web du conseil local de la jeunesse et des enfants de la Direction de la jeunesse et des sports, ministère de l'Éducation

2016/2019

- AIESEC Cluj, membre (Incoming Global Volunteers)
- Université Babes- Boyal, Organisation des étudiants dans le département Projets
- Organisation d'étudiants en sciences de l'environnement
- Babes-Boyal Debate Society - débatteur international
- European Students Society, membre du département Affaires étrangères

2015/2016

- Bike Guide, chef de projet (1 an)
- Bénévole à l'Institut Français (2 ans)
- Secrétaire de l'Association des donneurs de sang de la Roumanie
- Académie du débat, membre senior de la Roumanie
- Bénévole chez ActivEco, ONG de protection de l'environnement.
- Bénévole à Hospice Angelus, aidant les patients souffrant de maladies cancéreuses
- European Reform Institute, coordinateur de la simulation du Parlement européen, Politique environnementale
- Young, la campagne Une cigarette pour une pomme, Healthy LifeStyle
- Association des étudiants diplomatiques, simulation PNUD
- Association roumaine pour la gouvernance environnementale, membre du conseil
- Ecopresa.md - Journaliste environnemental, (4 articles)
- Coordinateur régional de Scallo-P, entreprise de pesticides à Cluj- Napoca, compte-rendu de la documentation spécifique en matière de protection de l'environnement pour l'entreprise Enviro Team – Volunteer in the biodiversity department
- **Stage au Ministère de l'Environnement, Département Biodiversité**
  - **(3 mois de travail à plein temps au Ministère de l'Environnement avec des documentations spécifiques.**

2019-2021

(2 années) Université des sciences agricoles et de médecine vétérinaire Cluj Napoca, Master en protection phytosanitaire et expertise des cultures
Cours CIESEO 2019, auditeur de 3 mois, spécialisé sur les normes de qualité ISO 14001, ISO 14001: 2015 - Système de management environnemental, Cluj-Napoca.
2018 Université de Liège, Faculté AgroBioTech, Bioingénierie pendant 8 mois d'études en mobilité Erasmus +, Programme européen d'échange, Gembloux, Belgique.

2016 – 2019 Université Babes-Bolyai, Faculté des sciences et de l'ingénierie de l'environnement, spécialisation Sciences de l'environnement, Licence en sciences de l'environnement, Cluj-Napoca, Roumanie.
Lycée «Ion Creangă», Chisinau, République de Moldova. Profil humaniste

2013 - 2016 • Coordinateur du Sénat du lycée.

COMPÉTENCES PERSONNELLES

Langue maternelle (s)	Roumaine				
AUTRES LANGUES	COMPRÉHENSION		LANGUE PARLÉ		LANGUE
					ÉCRITE
Russe	C1	C1	C1	C1	C1
Anglais	B2	B2	B2	B2	B2
Français	B2	B2	B2	B2	B2
	Niveaux: A1 / A2: utilisateur de base - B1 / B2: utilisateur indépendant - C1 / C2: utilisateur expérimenté Cadre européen commun de référence pour les langues				

Compétences organisationnelles / managériales

- Bons organisateurs, focalisés sur des objectifs clairs
- Capacité d'analyser et de prendre des décisions Compétences liées à l'emploi
- Capacité à assimiler de nouvelles informations et à apprendre rapidement
- Connaissance des méthodes et techniques environnementales
- Comprendre le système de travail de l' ONU.

Compétence numérique

- Bonne maîtrise des logiciels bureautiques (Word, Power Point, Excell, Drive)
- Bonne maîtrise (système d'information géographique)

Autres compétences

- Compétences pratiques
- Peinture,
- Art culinaire
- Compétences intellectuelles

Pensée analytique, approche critique et logique de la résolution de problèmes Planification stratégique et prise de décision

- Compétences personnelles

Adaptabilité et flexibilité, attitude positive et objective Ambition et persévérance dans l'activité professionnelle Natation
Cyclisme
Athlétisme, exécution d'une Ultramarin
Danse

Compétences en communication

- Prise de parole en public
- Leadership
- Négociation
- Travail d'équipe
- Créativité et persuasion

AUTRES MODÈLES DE CV :

2. Le CV par compétences.

Le CV par compétences, CV fonctionnel est un CV rare en France. Bien plus commun outre-Atlantique, il est centré sur les compétences. Les candidats n'y font pas figurer leurs expériences professionnelles. Ou très peu, avec juste l'intitulé du poste et parfois les dates. Les études y sont aussi très secondaires. Les recruteurs se méfient de ce genre de CV.

Ses avantages

Les candidats dotés d'une très longue expérience dans un seul domaine,ou au contraire dans de nombreux domaines peuvent se concentrer sur leurs compétences.C'est un format de CV flexible, beaucoup plus original.

Ses inconvénients

Les recruteurs n'y sont pas habitués et peuvent mal l'interpréter.

Le fait que les expériences professionnelles soient peu ou pas présentes le rend très risqué pour toute offre d'emploi spécifiant un nombre d'expériences.

La trame d'un CV par compétences Compétences professionnelles Cinéma

Réalisation de 3 courts métrages.

Création d'une websérie sur l'histoire de la Ville de Metz. Connaissance des métiers du cinéma.

Montage vidéo et photo

YouTuber avec plus de 250 000 abonnés.

Vidéos montées à l'aide d'Adobe Premiere et After Effects. Retouches numériques et création de visuels.

Marketing

Marketing d'influence (collaborations actives avec 5 grandes marques). Video SEO (référencement sur YouTube et Google).

Community management (sondages, interactions, impressions). Traduction

Traducteur français-anglais (marketing, cinéma, communication, numérique). Interprète et meneur d'interviews.

Formation

Master Arts du spectacle (obtenu en 2012)

4. Le CV mixte : le juste milieu du CV original

Le CV mixte est le résultat d'un croisement entre le CV classique et le CV par compétences. Ce type de CV repose sur le principe du CV par compétences : mettre en avant les compétences par catégories.

Ses avantages

Il se concentre sur les compétences, devenant optimal pour les longues carrières. C'est un modèle de CV peu commun et donc surprenant, facile à repérer et retenir.

Le CV mixte permet de vendre votre savoir-faire et savoir-être tout en donnant ce que les recruteurs veulent : de l'expérience visible dans le temps et l'espace.

Ses inconvénients

Peu commun, il est risqué, car les recruteurs peuvent ne pas le prendre au sérieux et penser qu'il s'agit d'un CV par compétences.

Combinant expériences et compétences, il peut rapidement faire bien plus d'une page. Présentation d'un CV mixte

Compétences professionnelles Cinéma

Réalisation de 3 courts métrages.

Création d'une websérie sur l'histoire de la Ville de Metz. Connaissance des métiers du cinéma.

Montage vidéo et photo

YouTuber avec plus de 250 000 abonnés.

Vidéos montées à l'aide d'Adobe Premiere et After Effects. Retouches numériques et création de visuels.

Marketing

Marketing d'influence (collaborations actives avec 5 grandes marques). Video SEO (référencement sur YouTube et Google).

Community management (sondages, interactions, impressions). Traduction

Traducteur français-anglais (marketing, cinéma, communication, numérique). Interprète et meneur d'interviews.

Expériences professionnelles

Créateur indépendant de contenu vidéo en ligne (2014 - maintenant) Traducteur français-anglais pour Spotzer (2010 - maintenant) Réalisateur indépendant (2014 - 2017)

Réalisateur pour la Ville de Metz (2012 - 2013) Formation

Master Arts du spectacle (obtenu en 2012)

5. Le CV étudiant : solution des candidats sans expérience

Le CV étudiant repose sur le principe du CV type (antichronologique). Le problème, c'est que ce dernier est focalisé sur les expériences. Les candidats ayant peu ou pas d'expérience professionnelle auront alors du mal à faire un CV qui ne sera pas trop vide et peu crédible.

Ses avantages

Il offre une alternative efficace aux candidats ayant peu d'expérience. Il est très simple à consulter pour les recruteurs.
C'est le seul type de CV permettant de trouver une grande utilité aux études dans le CV.
Étant donné la grande importance du savoir-être et de la personnalité de nos jours, le CV étudiant est un bon moyen d'en profiter.

Ses inconvénients

Il ne convient pas aux emplois demandant clairement des années d'expérience (mais est parfait pour un stage ou job d'été).
Il est difficile de trouver des éléments marquants dans les années d'études et des preuves de qualités personnelles.

Structure d'un CV étudiant Formations

2018 - 2019
Licence pro logistique, IUT de Valence Obtenu avec mention très bien.
Chef du groupe d'organisation et du financement de la soirée de fin de promo. 2016 - 2018
BTS Gestion des Transports et Logistique Associée, CFP Montplaisir Obtenu avec la mention bien.
Délégué de promotion, participant au conseil de l'établissement.
Expériences professionnelles 04/2018 - 07/2018
Stagiaire en plateforme logistique, La Poste (centre de tri de Valence) Vérifier l'efficacité du tri automatique.
Rapporter les erreurs au responsable du centre. Organiser les colis dans l'ordre de livraison.

6. Le CV chronologique : le CV traditionnel dépassé à éviter

Le CV chronologique était populaire dans les débuts du curriculum vitae, le siècle dernier. Comme son nom l'indique, il liste expériences et études dans l'ordre chronologique, des plus anciennes aux plus récentes.

De nos jours, personne ne s'intéresse aux premiers jobs. Les recruteurs veulent votre dernier emploi, puis considèrent les expériences précédentes. Ce type de CV est donc totalement dépassé et n'a aucun intérêt.

Conseil d'expert

Vous savez ce qui est vieux, mais pas dépassé ? La lettre de motivation. Quel que soit le type de CV choisi, il reste un CV et ne peut contenir tous les détails. La lettre de motivation est là pour l'appuyer et apporter plus d'informations sur votre personnalité.

Pour les jeunes et les étudiants cherchant job d'été, stage ou premier emploi, le CV étudiant est à privilégier.

De rares personnes pourront bénéficier du CV mixte ou par compétences.

Le choix du type de CV dépend de votre parcours et de ce que vous souhaitez montrer à l'employeur.

Annexe 4. MODÈLE DE LETTRE DE MOTIVATION.

OBJECTIF :

S'INSCRIRE AU MASTER EN MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION.

Salicovschi Diane
32, rue Victor Hugo, Paris 75003
WathApp 003362185138
salicovschi.mag1998@gmail.com

L'Université de Montpellier Faculté d'éducation
Université de Montpellier - 163 rue Auguste Broussonnet - 34090 Montpellier

Paris, 16.1.2024
Objet : Candidature au Master en Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Madame, Monsieur,

Très motivée par la possibilité de suivre Le « Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation » , je souhaiterais compléter ma formation et assimiler les connaissances nécessaires en science de l'éducation grâce à ce cursus et consolider ainsi ma trajectoire professionnelle. Je crois que, grâce la qualité éducative et au contenu du programme qu'offre votre institution, je pourrai mieux me former en tant que professionnel et m'aider à atteindre mon but de devenir un bon professeur.

Grâce à mes études réalisées et tâches extrascolaires exécutées, j'ai pu acquérir de nouvelles connaissances en éducation. Cette soif de connaissance m'a donné l'envie de relever de nouveaux défis. Le développement de différents projets pendant mes études et les quelques expériences professionnelles que j'ai réalisées m'ont formée à la prise de décisions et au travail en équipe. De plus, l'éducation est un domaine qui me passionne et dans lequel je souhaite continuer à me former davantage.

Pouvoir partager mes connaissances avec d'autres étudiants et mener à bien ma carrière professionnelle grâce à ce Master, constitue pour moi une forte source de motivation.

J'espère pouvoir avoir l'honneur de participer à votre programme de Master en Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation au sein de votre établissement, et vous prie de bien vouloir agréer, madame, monsieur, mes plus cordiales salutations.

Salicovschi Diane Signature

Annexe 5. VOCABULAIRE.

Cette activité permettra de travailler certains homonymes et homophones. Il existe d'autres types d'homonymes, les mots qui se prononcent ou s'écrivent de la même façon, mais qui ont des sens différents. Les homographes sont des mots dont la prononciation et le sens sont différents, mais dont l'orthographe est la même.

Les homophones sont une catégorie particulière d'homonymes. Ce sont des mots qui se prononcent de la même manière, mais dont l'orthographe et le sens sont différents.Voici une liste d'homophones fréquemment utilisés :

● À, a, as, ha, ah ● Ça, sa et çà ● C'est, s'est, ses, ces, sait et sais ● Cet, cette et sept ● Dans, d'en et dent ● Davantage et d'avantage ● É, er, ez et ai ● Es, est, ai, aie, aies et ait ● La, là, l'as, l'a et las ● Leur, leur(s), leurre(s) ● Ma, m'a, m'as, mat ● Mais, mes, met, mets, m'es et m'est ● Mon, m'ont et mont	● Ou et où ● Peu, peux et peut ● Peut-être et peut être ● Plutôt et plus tôt ● Quand, quant, qu'en et camp ● Qu'elle et qu'elles, quel, quels, quelle et quelles ● Quelque, quelques, quel ● que, quelle que, quels que, quelles que ● Quoique et quoi que ● Sans, s'en, cent, sang, sens, sent et c'en	**CONTINUEZ LA LISTE:**

Annexe 6. Quiz: Que faut-il écrire ?

1 – J'ai des cheveux …

A. châtain clair
B. châtains clair
C. châtains clairs
D. châtain clairs

2 – Que faut-il écrire ?

Elle a acheté des rideaux …

A. marrons
B. bleus
C. oranges
D. turquoises

3 – Comment faut-il écrire le participe passé ?

Les pommes qu'elle a … sont trop mûres.

A. acheté
B. achetée
C. achetées
D. achetés

4 – Que faut-il écrire ?

Dans les chambres d'hôtel, il y a souvent des …

A. coffre-fort
B. coffres-forts
C. coffres-fort
D. coffre-forts

5 – Avec quel mot compléter cette phrase ?

Je ne pense pas qu'il … malade.

A. est
B. soit
C. a
D. ait

Voir la réponse

6 – Quelle est la phrase correcte ? La plupart des voitures …

A. sont gris.
B. sont grises.

C. est grise.
D. est grises.

7- Quel nombre est mal écrit ?

A. sept cents millions
B. Six mille un
C. Quatre-vingts-sept
D. Huit cent vingt.

8 – Quelle forme est correcte ?

Au cas où …

A. il est absent
B. il sera absent
C. il serait absent
D. il soit absent

9 – Complétez la phrase

Je vous … ce paquet de la part de Sophie.

A. emmène
B. apporte
C. amène
D. emporte

10 – Complétez la phrase

J'ai arrêté d'apprendre … c'était trop difficile.

A. l'Alemand
B. l'Allemand
C. l'allemand

D. l'alemand

Source https://parlez-vous-french.com/quiz-1-testez-votre-orthographe/

Bibliographie:

1. Arrivé, M., Réformer l' orthographe? Paris: Presses universitaires de France, 2003, 233 p.
2. Baudot, J. Fréquences d'utilisation des mots en français écrit contemporain. Montréal: Les presses de l'Université de Montréal, 2002, 430 p.
3. Blanche-Benveniste, C. ; Chervel, A. L'orthographe. Paris: F. Maspero, 2009, 260 p.
4. Bluau, G., et al. Contre la réforme de l'orthographe: va-t-on se laisser mordre la langue? Paris: Autre temps, 1990, 111 p.
5. Bois, C. Mémento orthographique. Lausanne: Payot, 2008, 400 p.
6. Braine, A. Homophones: mots et jumeaux. Montréal: Éditions Hurtubise, 2003, 85 p.
7. Brissaud, C. ; Bessonat, D. L'orthographe au collège: pour une autre approche. Grenoble: CRDP de l'Académie de Grenoble, 2001, 255 p.
8. Burney, P. L'orthographe. Paris: Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je?. 1967, 126 p.
9. Caffot, Ph. Défense et illustration de l'orthographe française. Paris: G. de Bouillon, 2001, 56 p.
10. Caro, O. L'accentuation. Aix-en-Provence: FF., 1988, 145 p.
11. Catach, N. L'orthographe, Que sais-je. Paris : Hachette, 1978. 55 p.
12. Catach, N ; Honvault, R. Histoire de l'orthographe française: Édition posthume. Paris: Champion, 2001, 425 p.
13. Catach, N. ; Honvault, R. Histoire de l'orthographe française: Édition posthume. Paris: Champion, 2001, 425 p.
14. Catach, N ; L'orthographe. Paris: Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je? 1978, 127 p.
15. Catach, N. & al. 1980. L'enseignement de l'orthographe. Paris: Éditions Fernand Nathan, 95p.
16. Catach, N. 1986. L'orthographe française: Traité théorique et pratique. Paris: Éditions Fernand Nathan, 334 p.
17. Catach, N. 1989. Les délires de l'orthographe. Paris: Plon, 349 p.
18. Cerquiglini, B. 1995. L'accent du souvenir. Paris: Éditions de Minuit, 165 p.
19. Chartrand, S.-G. et al. 1999. Grammaire pédagogique du français d'aujourd' hui. Montréal: Les Éditions Graficor, 397 p.
20. Chartrand, S.-G. et al. 1999. Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui. Montréal: Les Éditions Graficor, 397 p.
21. Chervel, A. ; Manesse, D. 1989. La dictée: Les Français et l'orthographe. France: Calman-Lévy, 287
22. Catach, N. Les délires de l'orthographe. Paris: Plon, 1989, 349 p.
23. Chervel, A. ; Manesse, D. 1989. La dictée: Les Français et l'orthographe. France: Calman-Lévy, 287 p.
24. Comment accède-t-on à un mot en production verbale écrite? Psychologie Française, vol. 50, n° 3, septembre 2005, pp. 323-338.
25. Contant, Ch. « Connaitre la nouvelle orthographe.» Correspondance, novembre 2004, vol. 10, n° 2.
26. De Villers M.-E. La nouvelle grammaire en tableaux. 6-e éd. Québec/Amérique. Québec. 2015, 320 p.
27. De Villers, M.-É. La nouvelle grammaire en tableaux. Montréal: Québec/ Amérique, 2003, 313 p.
28. Denina, C. La clef des langues ou observations sur l'origine et la formation des principales langues qu'on parle et qu'on écrit en Europe. Genève: Slatkine Reprints, 2003,
29. Farid, G. Fortier, G. Le vocabulaire des adolescents et des adolescentes du Québec. Montréal: Les Éditions Logiques, 1993, 356 p.
30. Farid, G. Notions grammaticales de base: Les homonymes. Montréal: 1996, 315 p.

31. Gey, M. Didactique de l'orthographe française. Paris: Éditions Nathan, 1987, 175 p.
32. Gey, M. France, Commission ministérielle d'études orthographiques. Rapport général sur les modalités d'une simplification éventuelle de l'orthographe française. Paris: M. Didier, coll. Linguistique appliquée, 1965, 137 p.
33. Giasson, J. ; Thériault, J. Apprentissage et enseignement de la lecture. Montréal: Ville-Marie, 1983, pp. 224-245.
34. Goosse, A. La nouvelle orthographe: exposé et commentaires. Paris: Duculot, 1991, 136 p.
35. Grevisse, M. Code de l'orthographe française. Paris: Les Éditioins Baude, 1948, 248 p.
36. Gruaz, C. « Une si longue histoire ». L'orthografe ? C'est pas ma faute! 1999, pp. 58-61.
37. Gruaz, C. et al. Variations sur l'orthographe et les systèmes d'écriture. Mélanges en hommage à Nina Catach. Paris: Honoré Champion Éditeur, 2001, 401 p.
38. Guion, J. L'institution orthographe. À quoi sert l'orthographe? À quoi sert son enseignement? Lyon: Éditions du Centurion, 1974, 203 p.
39. Guyon, O., et al. L'orthographe, une construction cognitive et sociale. Toulouse: Presses Universitaires de Mirail, 2003, 137 p.
40. Jacques, D. L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège. Paris: Presses Universitaires de France, 1986, 215 p.
41. Jacques, D. « Les procédures orthographiques dans les productions écrites des jeunes enfants ». Revue des sciences de l'éducation, 2003, vol. 29, n° 1, pp. 137-158.
42. Jaffré, J.-P. 1992. Didactiques de l'orthographe. Paris: Hachette, 175 p.
43. Klinkenberg, J.-M. « Images sociales de l'orthographe. Enquête sociolinguistique auprès d'un public scolaire ». Au bonheur des mots: mélanges en l'honneur de Gérald Antoine. Nancy : Presses universitaires de Nancy. 1984, pp. 555-571
44. Lalande, J.-R. 1988. Élaboration d'un modèle théorique de l'apprentissage de l'orthographe lexicale au primaire.
45. Lidil, Orthographe et prononciation, Nr. 13 juin 1996.
46. Manesse, D., Cogis, D. Orthographe à qui la faute? France, ESF Éditeur, 2007, 252 p.
47. Martel, R. « Réforme de l'orthographe: des réactions chez les écrivains d'ici ». La Presse, 13 janvier, 1991, p.63.
48. Masson, Michel. L'orthographe: guide pratique de la réforme. Paris, Éditions du Seuil, 1991, 184 p.
49. McNicoll, L. Roy, G-R. Les homophones: problèmes et solutions. Sherbrooke: Éditions Naaman, 1985, 94p.
50. Millet, A. Orthographe mon amour. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 1990, 240 p.
51. Montréal: Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, 2019, 358 p.
52. Nadeau, M. ; Fisher, C. La grammaire nouvelle: La comprendre et l'enseigner. Montréal: Gaëtan Morin, 2006, 239 p.
53. Nadeau, Marie. « La réussite des accords grammaticaux au primaire, comment relever le défi?». Pour un nouvel enseignement de la grammaire. Montréal: Éditions logiques, 1995, 310 p.
54. Noël, C. ; Gervais, F. « La perception de l'orthographe chez de futurs enseignants: [résultats d'une recherche] ». Interface, 8, nr.01, janv. févr. Paris, 1987, p.p. 22-26.
55. Préfontaine, R.-R. 1995. Échelle de réussite orthographique. Laval: Beauchemin, Paris: Éditions Nathan, 1995, 303 p.
56. Roy, G.-R, et Lafontaine. Étude de la maîtrise du français écrit à l'université. Éditions du CRP, Université de Sherbrooke, 1992, 126 p.

57. Roy, M. « LN A U D BB ». La Presse, 12 janvier, 1991, p. 3
58. Simard, C. 1995 « L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires ». Revue des sciences de l'éducation, vol. 21, no 1, pp. 145-165.
59. Tardif, J. 1992. Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive. Montréal: Les Éditions Logiques, 474 p.
60. Thimonnier, R. Le système graphique du français. Paris: Plon, 1967, 387 p.
61. Traimond, B. Une cause nationale: l'orthographe française. Paris: 2011, 198 p.

Sources web:

https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/ou-et-ou-f1325
https://parlez-vous-french.com/test-de-francais-50-questions/
https://www.motsavec.com/search.php?f=it
https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-116670.php
https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-68069.php
https://www.podcastfrancaisfacile.com/cours/quand-mettre-a-avec-accent-lecon-a-et-a.html
https://www.podcastfrancaisfacile.com/orthographe/terminaisons-en-i-is-it.html
https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-117906.php
[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graph%C3%A8me/37913]
https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-77526.php

UPSC
CENTRUL
EDITORIAL-
POLIGRAFIC

Centrul Editorial-Poligrafic al Universității Pedagogice de Stat
„Ion Creangă" din Chișinău, str. Ion Creangă, nr. 1, MD-2069